

THOR

A dynamic illustration of Thor, the Norse god of thunder, in his classic superhero costume. He is shown from the waist up, flying towards the viewer with his arms raised in a powerful gesture. His costume consists of a blue tunic with large blue polka dots, a yellow belt with a circular buckle, and a red cape. He wears a blue winged helmet and yellow boots with red and black stripes. His muscular arms are bare, and he has white armbands on his upper arms. The background features a stylized cityscape with colorful buildings in shades of blue, yellow, and red. The sky is a light blue with white streaks suggesting speed or lightning. The word 'THOR' is written in large, bold, red letters with a yellow outline and a jagged, lightning-bolt-like edge, positioned at the top of the image.

C'EST UNE
PUBLICATION
FLASH

MENSUEL N 2

Belgique 35 F.
Suisse 2,50 F.
Canada 80 CTS.

4F

Qui est

KING COBRA

Un mystérieux justicier évolue dans les airs comme un acrobate et utilise des gadgets étonnants. Qui se cache derrière la fabuleuse identité de KING COBRA ?




POUR LE SAVOIR,
LISEZ DONC
KING COBRA.

— Une publication de bandes dessinées en vente
chez votre marchand de journaux.

THOR

QUE TREMBLE L'UNIVERS!

TEXTES : STAN LEE
DESSINS : JACK KIRBY



PRÉPAREZ-VOUS
À DES MERVEILLES
SANS FIN, MORTEL
CAR JE VOUS
EMMÈNE À ASGARD !

NOUS JURONS PAR
LE MARTEAU D'URU
QUE CES PAROLES
ONT L'ACCENT DE
LA VÉRITÉ.

EN DÉPIT DE SES SCRUPULES, LE PUISSANT THOR
A PROMIS D'EMMENER LE JOURNALISTE HARRIS HOBBS
JUSQU'EN ASGARD. IL NE SE DOUTE PAS QUE L'HOMME
ABSORBANT, POUSSÉ PAR LE MALFAISANT LOKI, OSE
MAINTENANT DÉFIER ODIN LUI-MÊME JUSQU'AU CŒUR
DE SON ROYAUME.

SOUVENEZ-VOUS QU'EN ÉCHANGE DE CETTE FAVEUR, VOUS NE DEVREZ JAMAIS RÉVÉLER CE QUE VOUS SAVEZ SUR MON IDENTITÉ.

C'EST PROMIS, THOR. TOUT CE QUE JE VEUX, CE SONT D'INESTIMABLES PHOTOS DE NOTRE VOYAGE VERS ASGARD.



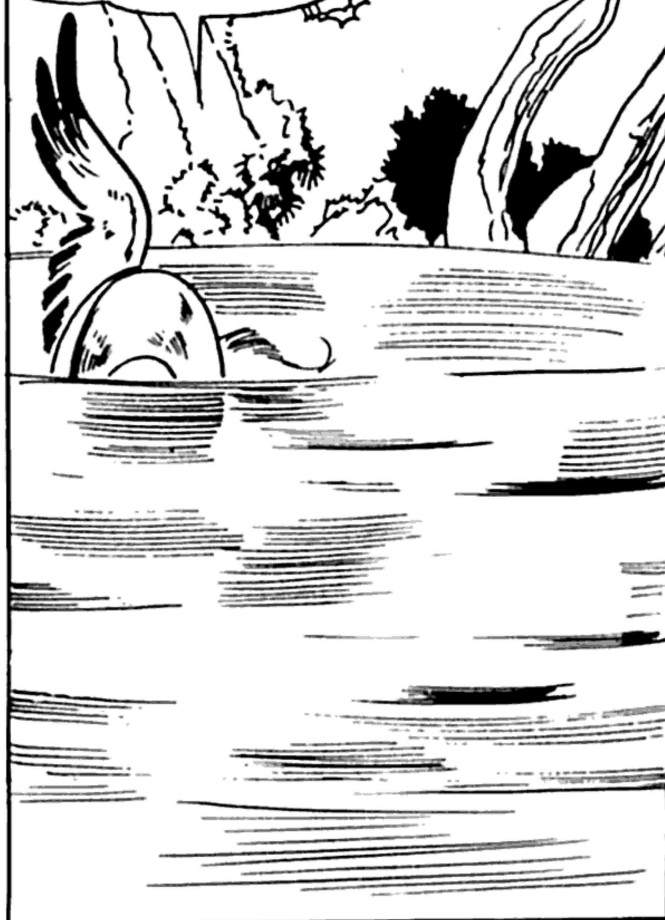
CE QUI S'Y PASSE NE SAURAIT ÊTRE RÉVÉLÉ À DES REGARDS MORTELS. CETTE SEULE VUE SERAIT INSUPPORTABLE POUR UN CERVEAU HUMAIN.

C...COMBIEN DE TEMPS CELA PRENDRA-T-IL ?

LE TEMPS N'A PLUS DE SIGNIFICATION DANS UN VORTEX. ALORS MÊME QUE C'EST BROUILLARD NOUS ENTOURE, NOUS SOMMES DÉJÀ ARRIVÉS.



HÉLAS, JE CRAINS QUE CE NE SOIT IMPOSSIBLE. NOUS TRAVERSONS UN VORTEX QU'À FAIT NAÎTRE MON MARTEAU ENCHANTÉ.



LE TOURBILLON COMMENCE À SE DISSOUDRE. MAINTENANT, JE PEUX PRENDRE QUELQUES PHOTOS.



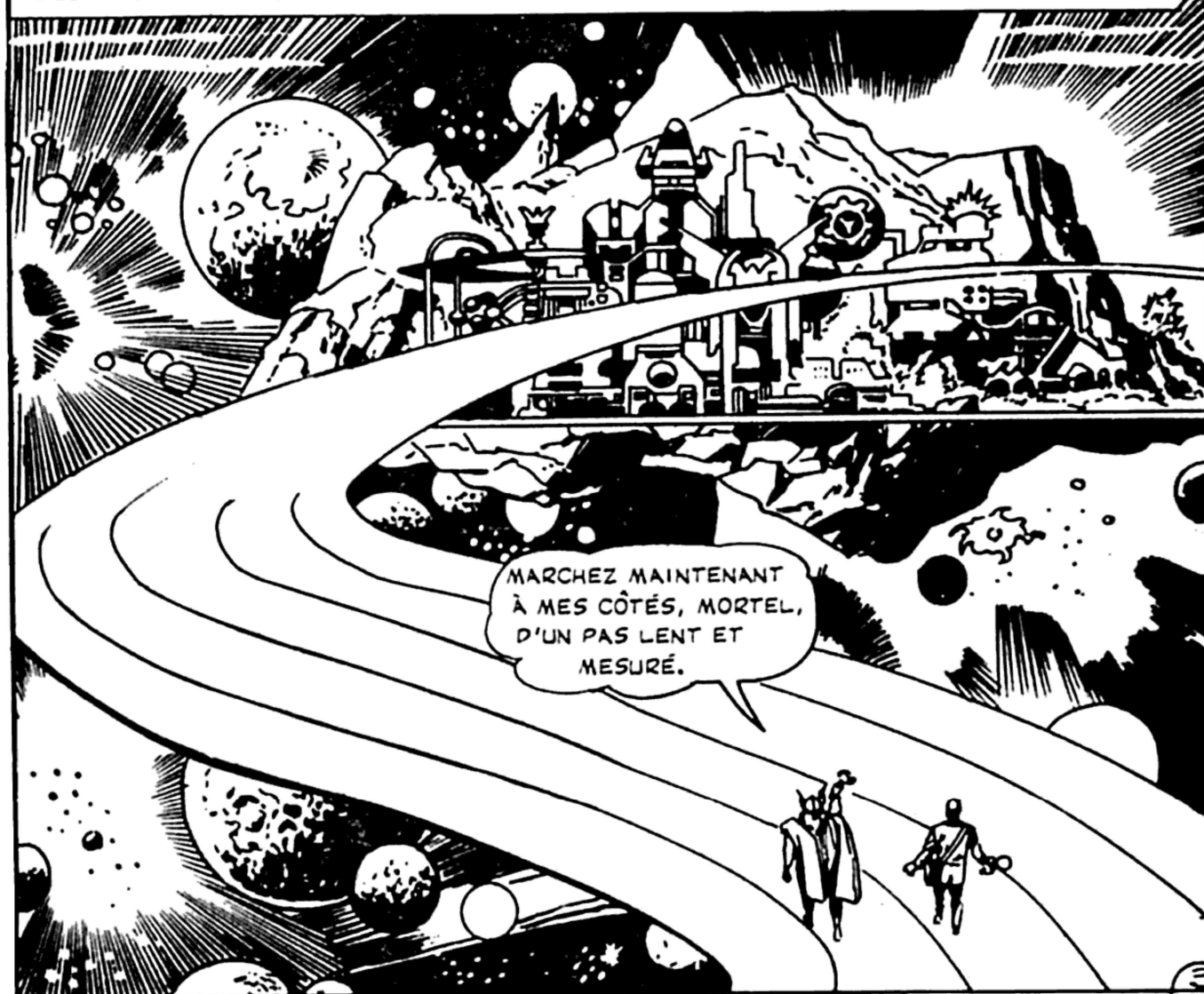
MAIS LE SPECTACLE QUE DÉCOUVRE LE MORT-
TEL EST SI INDESCRITIBLE QU'IL EN EST
PÉTRIFIÉ SUR PLACE.



C'EST...C'EST COMME SI L'ON ÉTAIT AU
CENTRE DE L'UNIVERS... COMME SI L'ON
FAISAIT PARTIE DE L'ÉTERNITÉ.

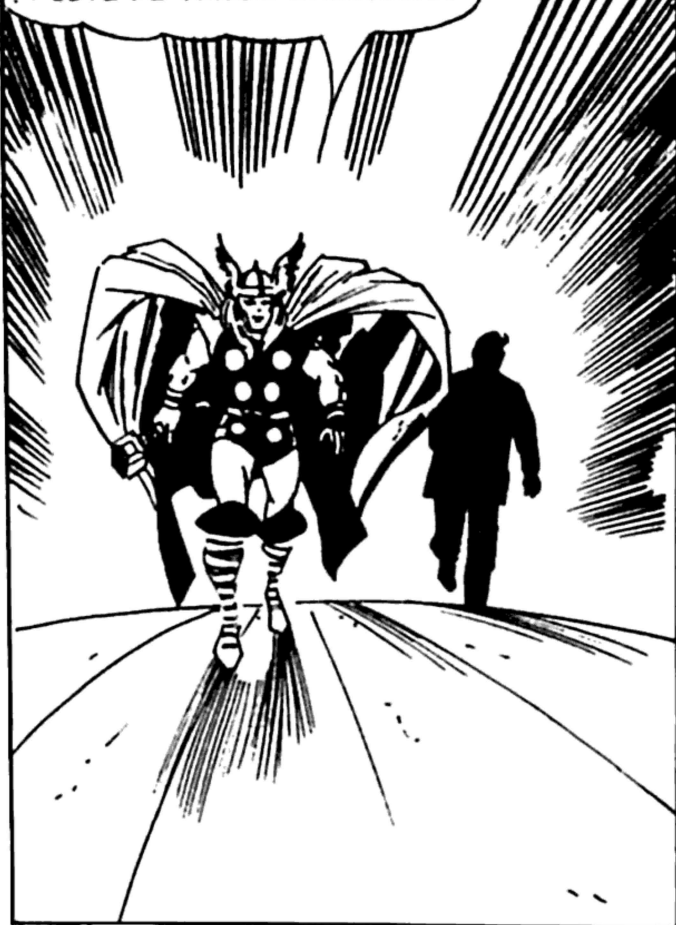


LE REPORTER SENT SES PERCEPTIONS HUMAINES VACILLER DEVANT LA MONUMENTALE GRAN-
DEUR DE CE QU'IL DÉCOUVRE. IL NE PEUT PLUS PENSER À PRENDRE DES PHOTOS, IL NE PEUT
PLUS PENSER À RIEN QU'À L'ÉMERVEILLEMENT QUI L'EMPLIT JUSQU'À L'ÂME.



MAIS SOUDAIN, UNE ÉVIDENCE CHOQUANTE
ASSAILLE LE DIEU DE LA Foudre.

HEIMDALL ! LE FIDÈLE GARDIEN DU
PONT DE L'ARC-EN-CIEL ! JE NE LE
VOIS PAS. SEULE UNE CATASTROPHE
POURRAIT L'AVOIR ARRACHÉ À SON
POSTE DE VEILLE ÉTERNELLE.



COMME EN TRANSE, INCAPABLE DE
COMPRENDRE PLEINEMENT LE PANORAMA QUI
L'ENTOURE, HARRIS HOBBS SUIT L'IMMORTEL
AUX CHEVEUX D'OR JUSQU' AUX PORTES
RAYONNANTES DE LA CITÉ LÉGENDAIRE.

JAMAIS AUPARAVANT
LES RUES LUMINESCENTES
N'ONT ÉTÉ AINSI DÉSERTES.
QUEL DESTIN S'EST
DONC ABATTU SUR
LE ROYAUME DE
MON PÈRE ?

PRESSONS LE
PAS, TERRIEN,
CAR JE SENS
QU'UNE CALA-
MITÉ NOUS
ATTEND.



NOUS ALLONS CONNAÎTRE LA RÉPONSE À CETTE QUESTION AVANT THOR. EN EFFET, L'HOMME
ABSORBANT AYANT ACCUMULÉ LA FORCE DE TOUS SES AGRESSEURS EST EN TRAIN D'ASSOMMER
LES DERNIERS GARDES DU PALAIS.

VOILÀ LE DERNIER !
QUE DOIS-JE FAIRE MAIN-
TENANT, LOKI ?

LA SALLE DU TRÔNE ! DROIT
DEVANT. TU Y TROUVERAS ODIN
ET TU FERAS LE NÉCESSAIRE.



MAIS, À CE MOMENT, UNE VOIX TONNE.

QUI OSE ENVAHIR LA SALLE
DU TRÔNE D'ODIN LE SAGE ?

C'EST SÛREMENT VOUS
QUE JE CHERCHE. VOUS
NE M'IMPRESSIONNEZ
PAS.



PERSONNE NE S'ADRESSE DE
LA SORTE AU MAÎTRE D'ASGARD.



QU'EST-CE DONC ? JE VOUS AI
FRAPPÉ DE MON ÉCLAIR COSMIQUE
ET VOUS ÊTES ENCORE LÀ ?



VOUS AVEZ BEAUCOUP À APPRENDRE,
GRAND-PÈRE. J'ABSORBE TOUT CE
QUI ME FRAPPE. JE SUIS CHARGÉ
D'ÉNERGIE COSMIQUE À PRÉSENT.

ALORS, C'EST VRAI ! MON
POUVOIR EST MENACÉ POUR LA
PREMIÈRE FOIS DEPUIS UN
MILLÉNAIRE.



ÉPARGNEZ-MOI VOS BELLES PAROLES. CE QUI COMPTE, C'EST LE POUVOIR ! ET JE VAIS L'AVOIR EN PARTAGE.



MAINTENANT QUE J'AI ABSORBÉ L'ÉNERGIE QUI M'A FRAPPÉ, VOYONS COMMENT VOUS LA SUPPORTEZ.



UN SPECTACLE INDESCRITIBLE ! UNE VISION INCROYABLE ! MAIS REVENONS À THOR...



...QUI VIENT DE DÉCOUVRIR CE QUI RESTE DE LA GARDE D'ODIN. AYANT ÉTÉ REPOUSSÉS PAR L'HOMME ABSORBANT, LES GUERRIERS SE PRÉPARENT À UN NOUVEL ASSAUT.

PUISSANT THOR. C'EST LE DESTIN QUI T'ENVOIE ICI EN CETTE HEURE DE GRAVE PÉRIL.

UN ÊTRE ÉTRANGE, CAPABLE D'ABSORBER NOTRE PROPRE FORCE ET DE LA RETOURNER CONTRE NOUS EST, EN CE MOMENT MÊME, EN TRAIN DE SE RENDRE MAÎTRE DE LA SALLE DU TRÔNE.

L'HOMME ABSORBANT, IL N'Y A QUE LOKI POUR L'AVOIR AMENÉ JUSQU'ICI.



C'EST PURE VÉRITÉ. TON FRÈRE PROCLAME QUE CE MORTEL EST SON ALLIÉ.

ILS RÉVENT DE JETER ODIN À BAS DE SON TRÔNE. ÉCOUTE. LA BATAILLE FAIT MAINTENANT RAGE À L'INTÉRIEUR MÊME DU PALAIS IMPÉRIAL.

ALORS RECULEZ !
C'EST L'HEURE DE THOR
QUI VA SONNER.



POUR ODIN ET POUR
ASGARD !

IL M'A COMPLÈTEMENT
OUBLIÉ MAIS IL FAUT QUE
JE SUIVE CECI JUSQU'AU
BOUT.



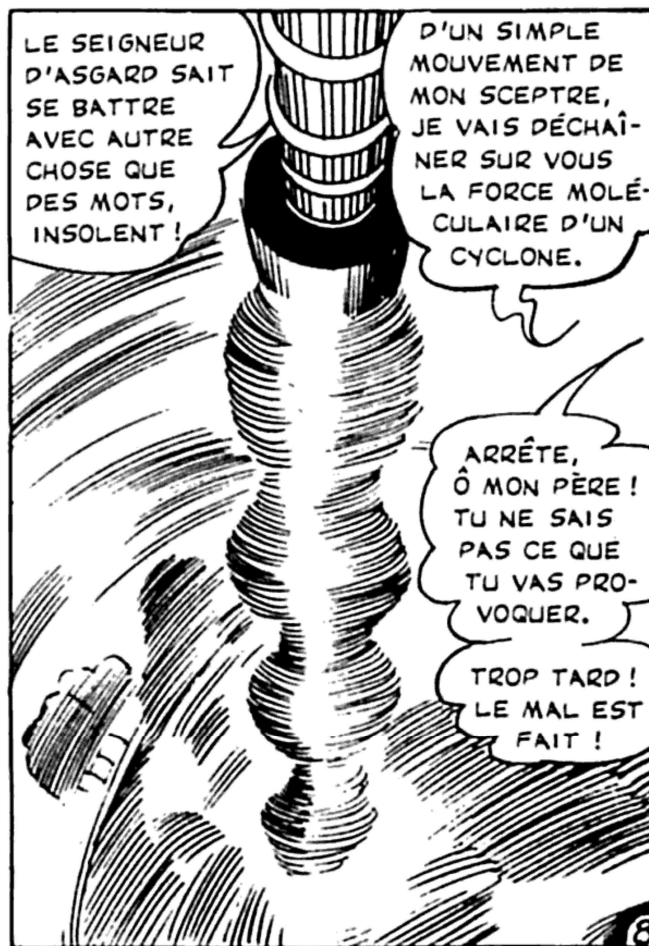
ODIN VIENT DE LANCER UNE TERRIBLE
DÉCHARGE COSMIQUE. IL NE RÉALISE PAS
DE QUELLE NATURE PROFONDE EST LE POU-
VOIR DE SON ADVERSAIRE.

IL FAUT QUE MON
PÈRE SOIT AVERTI
QUE CET HOMME PEUT
ABSORBER DE TELLES
DÉCHARGES ET LES
UTILISER À SON
PROFIT.



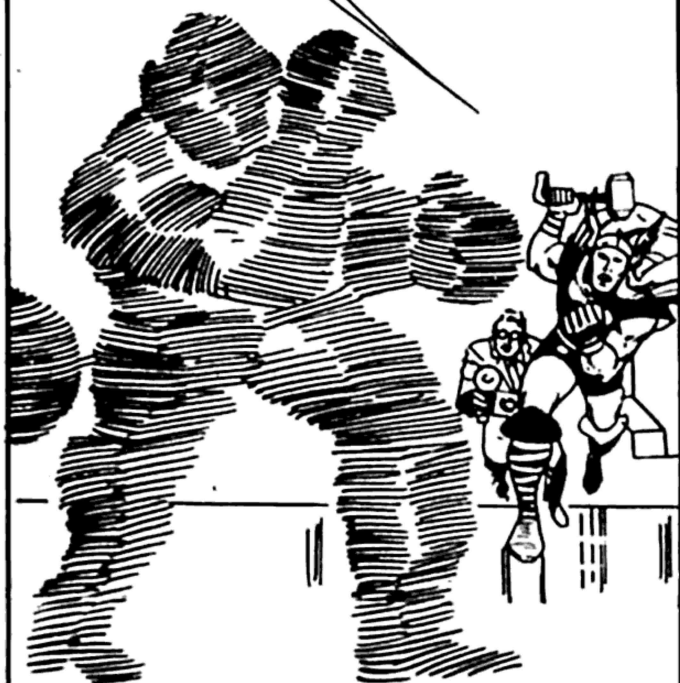
ENCORE UN ÉCLAIR. C'EST BIEN LÀ
CE QUE JE REDOUTAIS. L'HOMME
ABSORBANT RENVOIE À ODIN SES PRO-
PRES DÉCHARGES COSMIQUES, EXAC-
TEMENT COMME DEVAIT
L'ESPÉRER LOKI.





VOUS AURIEZ DÙ ÉCOUTER LE BLONDIN,
PÉPÉ. TOUT CE QUE VOUS AVEZ GAGNÉ
C'EST DE ME REFLER VOTRE POUVOIR DE
CYCLONE.

ATTENTION, PÈRE ! TOUT
CE QU'IL TOUCHE, IL LE DEVIENT
ET IL EN ASPIRE LITTÉRALEMENT
LA FORCE. TEL EST LE TERRI-
FIANT POUVOIR DE L'HOMME
ABSORBANT.



ALORS RECULE, FILS.
CAR LA FORCE DE MON CYCLONE
MOLECULAIRE PEUT RENVERSER
MÊME THOR !



MAIS L'AVERTISSEMENT D'ODIN EST VENU TROP TARD.



TOURNONS MAINTENANT NOS REGARDS VERS UNE JUNGLE ASIATIQUE OÙ NOUS DÉCOUVRONS...

TANT QUE NOUS N'AURONS PAS ÉLIMINÉ CE SORCIER, NOTRE DOMINATION SUR CETTE TRIBU NE SERA JAMAIS COMPLÈTE. ALORS DÉPLOYEZ-VOUS ET PASSEZ CETTE MAUDITE JUNGLE AU PEIGNE FIN.

NOTRE PROGRESSION DANS CETTE RÉGION NE DOIT PAS ÊTRE ENTRAVÉE PAR UN SAUVAGE IGNORANT ET PEINTURLURÉ.



POURQUOI LES DIEUX NE M'AIDENT-ILS PAS ? POURQUOI NE MONTRENT-ILS PAS LEUR PUISSANCE AFIN QUE CES ENVAHISSEURS SOIENT CHASSÉS DE NOTRE PATRIE ? S'ILS M'ENVOYAIENT AU MOINS UN SIGNE... UN SIMPLE TÉMOIGNAGE DE LEUR APPUI.



C'EST ALORS QU'UN OBJET ÉTRANGE SEMBLE TOMBER DU CIEL.

LES DIEUX RÉPONDENT À MES PRIÈRES. ILS NE M'ONT PAS ABANDONNÉ.



LE SORCIER SI RECONNAISSANT NE SE DOUTE PAS QU'IL A SOUS LES YEUX LA FAMEUSE PIERRE DE NORN, PERDUE ACCIDENTELLEMENT PAR THOR QUELQUES SEMAINES PLUT TÔT...

CETTE PIERRE ENCHANTÉE NE PEUT DEMEURER LONGTEMPS AU MÊME ENDROIT ET SE LÈVITE AU HASARD, COUVRANT DES KILOMÈTRES TERRESTRES D'UN SEUL BOND MYSTIQUE, CE QU'ELLE VIENT JUSTEMENT DE FAIRE.



ET, À L'INSTANT OÙ L'HOMME POURCHASSÉ
S'EMPRE DE L'OBJET ENCHANTÉ, UN FAN-
TASTIQUE CHANGEMENT SE PRODUIT EN LUI.

LES DIEUX ME DONNENT LA PUISSANCE...
UNE FORCE SUFFISANTE POUR ÉBRANLER
LE MONDE.



REGARDEZ ! LE VOICI ! L'IMBÉCILE
N'A PAS ASSEZ DE CERVEILLE POUR
DEMEURER CACHÉ. EN SE MONTRANT,
IL S'EST CONDAMNÉ LUI-MÊME.
FEU !

C'EST POURTANT
ÉTRANGE QU'IL NE
MANIFESTE AUCUNE PEUR.



DÉCAMPEZ !
VOTRE TYRANNIE
EST TERMINÉE !







VOUS N'AVEZ DONC RIEN COMPRIS, GRAND-PÈRE. JE VAIS ABSORBER TOUTE ÉNERGIE CONTENUE DANS CE MARBRE. ET SI VOUS ÊTES TOUJOURS ASSEZ IDIOT POUR ME BALANCER DES GADGETS, JE LES ABSORBERAI AUSSI. VOUS ÊTES PERDU, BARBU DE MON CŒUR !

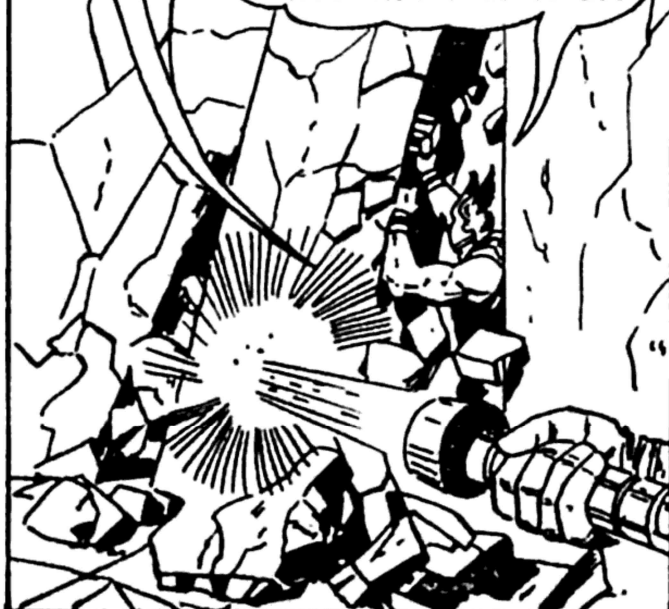


" ET, SI ÇA VOUS INTÉRESSE, QUAND JE VOUS AURAI VAINCU, J'ABSORBERAI TOUTE L'ÉNERGIE D'ASGARD ET QUAND J'Y SERAI ARRIVÉ, JE SERAI LE ROI DE CE FICHU UNIVERS ! "



IL DIT LA VÉRITÉ. QUOI QUE JE PUISSE LANCER CONTRE LUI, MES ENGINS LES PLUS PUISSANTS SONT INTÉGRÉS IMMÉDIATEMENT DANS SA FORCE TOUJOURS GRANDISSANTE.

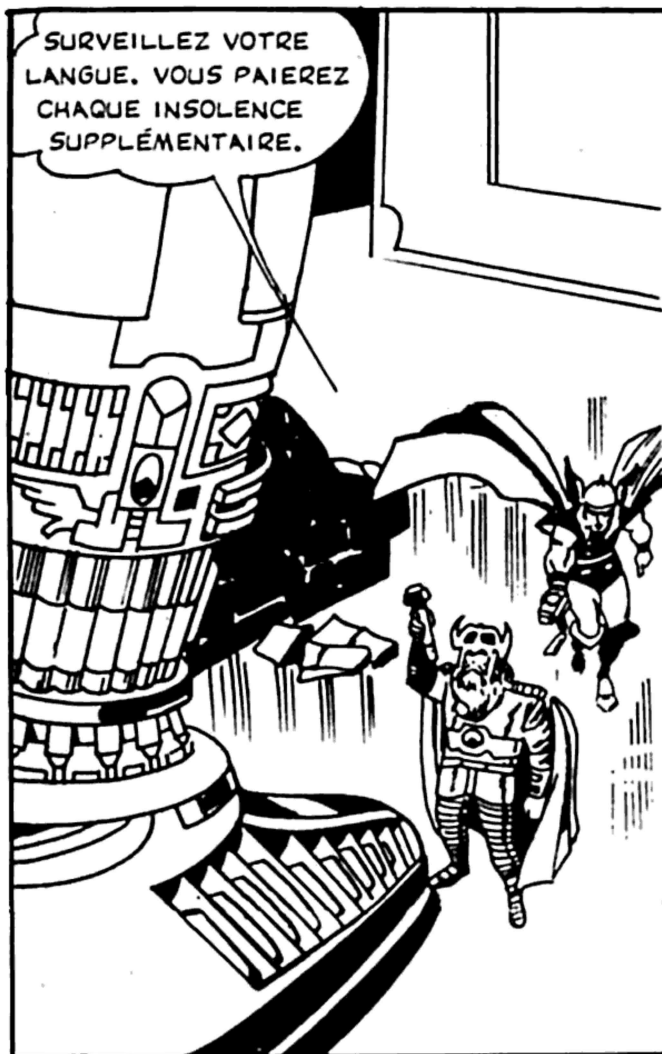
RETIENS TES COUPS, Ô PÈRE. CE QUE TU VAS FAIRE, FAIS-LE DU MOINS AVEC THOR À TES CÔTÉS.



SE DÉGAGEANT À LA FORCE DE MUSCLES QUI SURPASSENT LA PUISSANCE D'UN BULLDOZER TERRESTRE, LE DIEU DE LA FOUDRE VIENT PRENDRE PLACE AUX CÔTÉS DE L'AUTEUR DE SES JOURS.

UNE FAMEUSE IDÉE, BEAU BLOND. ÇA N'EN SERA QUE PLUS DRÔLE.





JE N'AI NUL DÉSIR DE VOIR DÉTRUIRE ASGARD. TU AS TOUJOURS CONVOITÉ CE SCEPTRE, LOKI. ALORS PRENDS-LE ! IL EST À TOI.

JE SAVAIS QUE TU CAPITULERAS PLUTÔT QUE DE RISQUER UNE BATAILLE SUSCEPTIBLE DE DÉTRUIRE TON ROYAUME BIEN-AIMÉ.

J'AI GAGNÉ ! JE COMMANDE À L'UNIVERS.



QUEL MOMENT DE HONTE ! QUEL SPECTACLE PERFIDE ! COMMENT LE GLORIEUX ROYAUME D'ASGARD A-T-IL PU EN ARRIVER LÀ ?

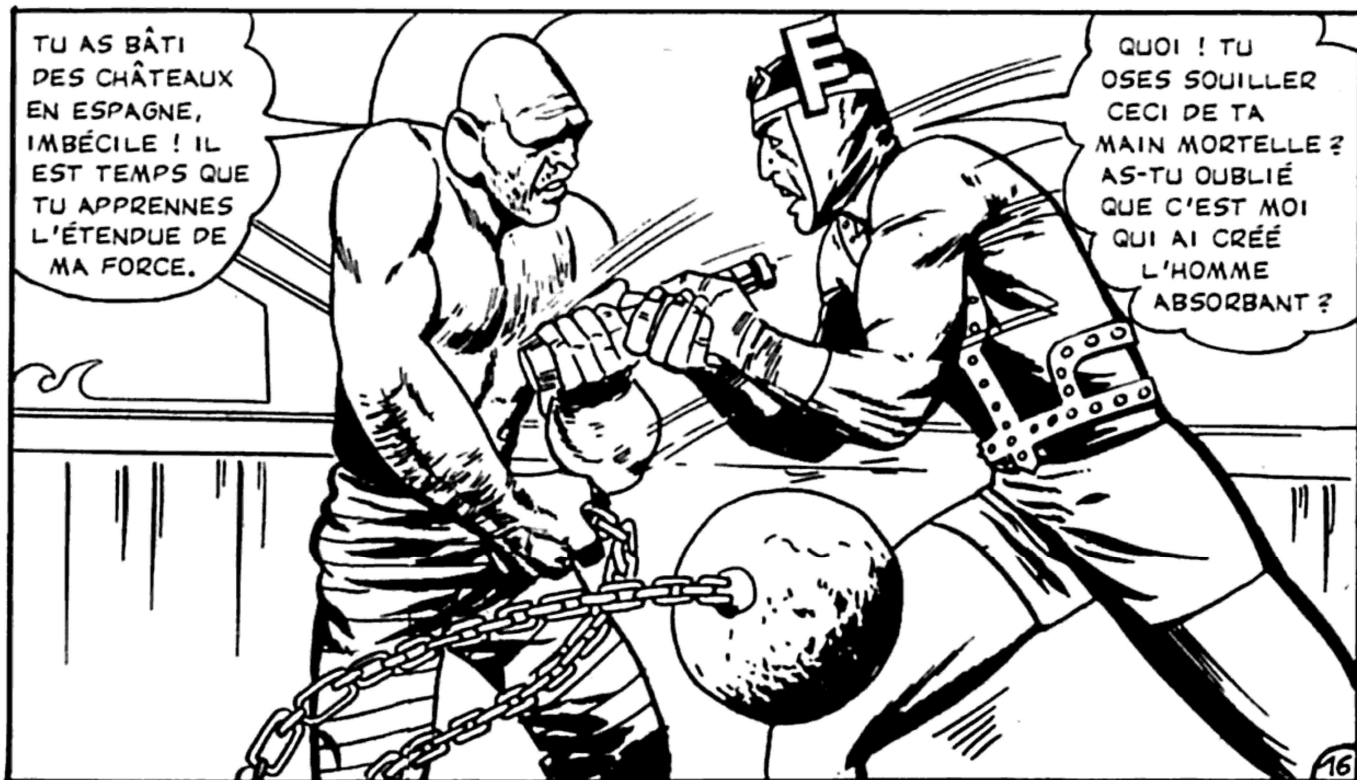
JE PROCLAME LE RÈGNE DE LOKI LE RUSÉ !

REPRENDS TA TAILLE NORMALE, MORTEL. DÉSORMAIS, PERSONNE NE SERA PLUS GRAND QUE LOKI ET TOUS DEVRONT M'OBEÏR.



TU AS BÂTI DES CHÂTEAUX EN ESPAGNE, IMBÉCILE ! IL EST TEMPS QUE TU APPRENES L'ÉTENDUE DE MA FORCE.

QUOI ! TU OSES SOILLER CECI DE TA MAIN MORTELLE ? AS-TU OUBLIÉ QUE C'EST MOI QUI AI CRÉÉ L'HOMME ABSORBANT ?



PARDONNE MON AUDACE, Ô ROI, MAIS RIEN NE JUSTIFIAIT UNE AUSSI ABJECTE CAPITULATION. DIS LE MOT ET JE PEUX ENCORE LEUR REPRENDRE TON SCEPTRE.

ENCORE UN PEU DE PATIENCE, MON VAILLANT FILS. LA FARCE N'EST PAS ENCORE ENTIÈREMENT JOUÉE.



JAMAIS ON N'ARRACHERA CE SCEPTRE À LA MAIN DE LOKI.

DES CLOUS ! RIEN NE ME FERA LÂCHER MOI NON PLUS.

IL Y A DU VRAI DANS CE QUE VOUS DITES. AUCUN DE VOUS DEUX NE LÂCHERA PRISE.



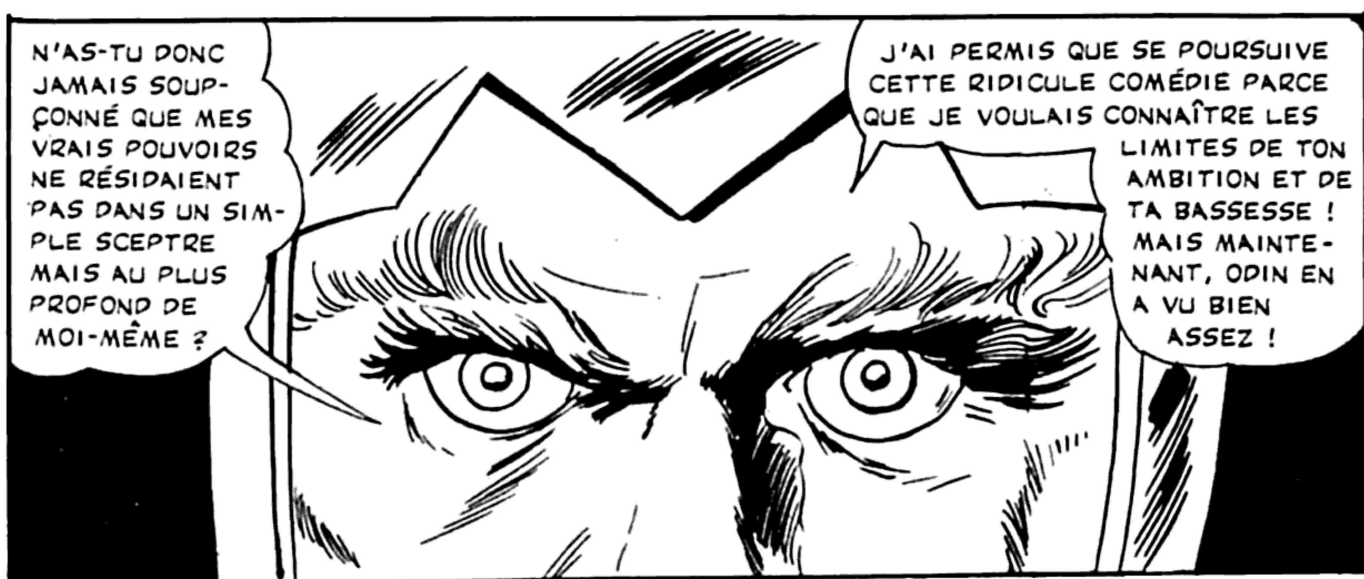
HÉÉÉ ! IL A RAISON ! IL A TROUVÉ UN TRUC POUR COLLER NOS MAINS À CE MAUDIT GADGET ! MAIS RIEN NE M'ARRÊTE BIEN LONGTEMPS. JE VAIS ABSORBER L'ÉNERGIE DU SCEPTRE ET RÉGLER LE COMPTE D'ASGARD UNE FOIS POUR TOUTES.

NON ! TU NE PEUX ME VOLER MA VICTOIRE ! TU NE PEUX PAS !



UNE VICTOIRE ! ET TU PRÉTENDAIS ÊTRE APPELÉ LE RUSÉ ! CROYAIS-TU VRAIMENT QU'ON VENAIT SI FACILEMENT À BOUT D'ODIN ? VOIS COMME, D'UN SIMPLE GESTE, JE VOUS PRIVE TOUS DEUX DE VOTRE POIDS.





N'AS-TU DONC
JAMAIS SOUP-
ÇONNÉ QUE MES
VRAIS POUVOIRS
NE RÉSIDAIENT
PAS DANS UN SIM-
PLE SCEPTRE
MAIS AU PLUS
PROFOND DE
MOI-MÊME ?

J'AI PERMIS QUE SE POURSUIVE
CETTE RIDICULE COMÉDIE PARCE
QUE JE VOULAIS CONNAÎTRE LES

LIMITES DE TON
AMBITION ET DE
TA BASSESSE !
MAIS MAINTEN-
NANT, ODIN EN
A VU BIEN
ASSEZ !



GARDE CE SCEPTRE INSIGNIFIANT ET
DISPARAIS ! TA PUNITION SERA L'EXPRES-
SION D'UNE POÉTIQUE JUSTICE,
DIEU DU MAL.

NOUS NOUS ENVOLONS
DANS LE NÉANT ! ODIN
S'EST MOQUÉ, IL S'EST
JOUÉ DE NOUS ! IL
POUVAIT FAIRE CECI
QUAND IL VOULAIT !

TU AS CE QUE TU DÉSIRAIS :
UN MORTEL POUR TE SERVIR
ET L'ESPACE SANS LIMITES
POUR ÉCHAPPER À MON
AUTORITÉ !



TON VOYAGE DANS
LE VIDE SPATIAL SE
POURSUIVRA AUSSI
LONGTEMPS QU'IL
ME PLAIRA.



NI LES CHALEURS BRÛLANTES NI LE
FROID GLACIAL DE L'ESPACE NE
T'ARRÊTERONT.

J'AI
DIT.



C'EST LA FORCE CYCLONIQUE LIBÉRÉE
PAR L'HOMME ABSORBANT QUI A DU VOUS
RENDRE INCONSCIENT.

THOR, VOUS
SERIEZ UN TYPE FORMIDABLE
SI VOUS APPRENIEZ À PARLER
COMME TOUT LE MONDE. VOUS
VOULEZ DIRE QUE J'AI TOUT
MANQUÉ ET QUE TOUT EST FINI ?



UN AUTRE MORTEL DANS L'ENCEINTE
INTERDITE D'ASGARD ! PRENDS GARDE
QUE MA GRATITUDE NE SE CHANGE EN
COLÈRE, MON FILS.

JE PEUX TOUT EXPLIQUER,
PÈRE. NOUS AVONS CONCLU
UN PACTE.

C'EST ODIN ! EN
CHAIR ET EN OS !
VITE, MON APPAREIL.
IL FAUT QUE JE
PRENNE UNE PHOTO.



OH NON, NON. IL A ÉTÉ DÉMOLI
DURANT LA BAGARRE. LA CHANCE
DE MA VIE... ET ELLE ME PASSE
SOUS LE NEZ... ET POUR
TOUJOURS.



LES DIVAGATIONS D'UN HUMAIN NE ME
CONCERNENT PAS. QU'ON L'ÔTE DE MA
VUE ET QU'ON LE FASSE SORTIR DE MON
ROYAUME. J'AI DÉCIDÉ.

COMMENT PEUT-ON DEVENIR AUSSI
HAUTAIN EN UNE SEULE EXIS-
TENCE... ?



VOUS NE POURRIEZ COM-
PRENDRE LA VRAIE DURÉE
D'UNE TELLE VIE.

ÉCOUTEZ, THOR. JE NE POURRAIS PAS
RESTER LE TEMPS DE FAIRE QUELQUES
CROQUIS, POUR QU'IL ME RESTE AU
MOINS QUELQUE CHOSE ?

ODIN A PARLÉ, IL N'Y
A PLUS RIEN D'AUTRE
À DIRE.



MAIS SI J'AVAIS AU MOINS QUELQUES
PHOTOS, OU MÊME DES CROQUIS BACLÉS,
PEUT-ÊTRE QU'ON ME CROIRAIT.

VOS PEINES SERAIENT INUTILES,
MORTEL. AU COURS DES SIÈCLES,
LES HOMMES ONT CONNU ASGARD,
ONT CHANTÉ SON HISTOIRE, ÉCRIT
DES SAGAS, MAIS LES HUMAINS
CONTINUENT À VOIR EN TOUT CECI
DE SIMPLES LÉGENDES.



MAIS, ALORS QUE THOR SE PRÉPARE À L'IN-
CROYABLE VOYAGE VERS LA TERRE, REVE-
NONS À CE PLATEAU SOLITAIRE AUX CONFINES
DE LA MONGOLIE.

À VOS POSTES !
AUX ARMES ! IL
APPROCHE !
VOICI LE SORCIER
DE LA JUNGLE.

SI LES BARRES
QUI RENFORCENT
NOS PORTES NE
LE STOPPENT PAS,
NOUS SOMMES
PERDUS.



FUYEZ ! FUYEZ !
IL PULVÉRISE LES
POUTRES DE CHÊNE
COMME S'IL S'AGIS-
SAIT DE FÉTUS.

HALTE ! RESTEZ OÙ
VOUS ÊTES. VOUS NE
DEVEZ PAS ME
REPOUTER.

LES DIEUX M'ONT DONNÉ
UNE MISSION ET VOUS ALLEZ
M'AIDER À LA REMPLIR.



MAIS AU CAS OÙ QUELQU'UN RÉVERAIT DE
S'OPPOSER À MOI OU ENCORE DE ME TRAHIR,
VOICI UN ÉCHANTILLON DE MES POUVOIRS.
MAINTENANT, CESSEZ VOTRE FUITE ET
RENEVEZ À MOI. RENEVEZ ET ENTENDEZ
MES ORDRES !

IL NOUS FAUT OBÉIR. NUL NE PEUT
LUI RÉSISTER. IL EST VRAIMENT
NOTRE MAÎTRE.



VOUS M'AVEZ APPELÉ MAÎTRE ET MAÎTRE JE SERAI. PROSTERNEZ-VOUS DEVANT LA MAJESTÉ ET LE POUVOIR DE VOTRE CHEF. VOUS N'ÊTES QUE LES PREMIERS D'UNE ARMÉE FAITE DE MILLIONS QUE JE VAIS RECRUTER POUR LA CONQUÊTE DU MONDE. BIENTÔT, IL RENDRA COMME VOUS HOMMAGE AU MAÎTRE.



AINSI, TENANT TOUJOURS LA PIERRE DE NORN ENCHANTÉE, L'HOMME MASQUÉ S'ABANDONNE DE PLUS EN PLUS À SON SORTILÈGE ET UNE LUEUR ÉTRANGE PREND NAISSANCE DANS SES YEUX DÉMENTS.



CES DEUX YEUX VONT BIENTÔT PLONGER DANS LE REGARD DE THOR AVEC LA MÊME PUISSANCE QUE MAINTENANT CAR CE SONT LES YEUX DE CELUI QUE LE DESTIN A BAPTISÉ MAÎTRE.

AU MÊME INSTANT, DANS UN COIN BOISÉ ET TRANQUILLE PROCHE DE NEW YORK, UN VORTEX TOURBILLONNANT SURGIT DU NÉANT ET PREND FORME.

NOUS SOMMES ARRIVÉS.



ME VOICI DE RETOUR SUR TERRE... SANS PHOTOS... SANS PREUVES... ET MÊME SANS SOUVENIRS.

JE VOUS AI DONNÉ LA BÉNÉDICTION DE L'OUBLI ET C'EST MIEUX AINSI. IL EST DES CHOSSES QU'IL VAUT MIEUX NE PAS SE RAPPELER.



IL N'Y A D'AILLEURS PROBABLEMENT RIEN DU TOUT À OUBLIER. COMMENT SAURAI-JE QUE VOUS NE M'AVEZ PAS SIMPLEMENT BERNÉ. COMMENT ÊTRE SÛR QUE NOUS SOMMES VRAIMENT PARTIS POUR ASGARD ?



CERTAINES NUITS, PENDANT VOTRE SOMMEIL, VOUS CROIREZ QUE VOS RÊVES NE SONT QUE DES RÊVES ET POURTANT, CERTAINS DE CES SONGES, VOUS LES AUREZ DÉJÀ VÉCUS.

PLUS TARD DANS LES RUES DE
NEW YORK, N'IMPORTE QUI PEUT
S'ARRÊTER POUR LIRE UN JOUR-
NAL. MAIS POURTANT, QUAND
C'EST LE DIEU DE LA FOUDRE À
L'IMPOSANTE SILHOUETTE QUI
SE LIVRE À CETTE OCCUPATION,
LES GENS LE REMARQUENT.



D'ABORD HÉSITANTE, LA FOULE S'APPROCHE ET, RÉALISANT QU'IL S'AGIT BIEN DE L'IMMORTEL VENGEUR, ELLE PARLE ...

VOUS LISEZ L'ARTICLE SUR CETTE CRÉATURE... SERA-T-ELLE VOTRE PROCHAIN ADVERSAIRE ?

IL FAUT BIEN QUE QUELQU'UN L'ARRÊTE.

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE J'EN ENTENDS PARLER. JE DOIS EN SAVOIR PLUS.

QUELLES ÉPAULES... ET QUELLE VOIX !

MON PÈRE A ÉTÉ BLESSÉ AU VIET-NAM. IL EST GRAND, FORT ET GENTIL COMME VOUS, M. THOR. EST-CE QUE VOUS CONNAISSEZ LE VIET-NAM ?

SALLY ! UNE PETITE FILLE NE DOIT PAS ENNUYER UN HOMME IMPORTANT COMME THOR.

JE VOUS ASSURE QU'ELLE NE M'ENNUIE NULLEMENT, MADAME.

OUI, MA PETITE. JE SUIS ALLÉ AU VIET-NAM ET DANS BEAUCOUP D'AUTRES PAYS LOINTAINS. ET J'Y AI RENCONTRÉ BEAUCOUP DE PAPAS COURAGEUX ET BONS PATRIOTES COMME LE TIEN.

LA PROCHAINE FOIS QUE TU ÉCRIRAS À TON PAPA, TU LUI FERAS LES AMITIÉS DE THOR CAR IL LUTTE POUR PRÉSERVER LE FLAMBEAU DE LA LIBERTÉ.

QUE DITES-VOUS DE ÇA ? SES BRAS SONT CAPABLES DE BRISER DU BÉTON ET POURTANT...

IL TIENT CETTE PETITE FILLE AVEC UNE DOUCEUR TELLE QU'ON LA CROIRAIT FAITE DE CRISTAL.

QUEL HOMME !

UN MOMENT PLUS TARD, THOR FAIT RECULER LA FOULE.

ÉCARTEZ-VOUS.
IL FAUT QUE JE
FASSE TOUR-
BILLONNER
MON MARTEAU.

PAS QUESTION
DE ÇA ! DOUCE-
MENT, MON
GARÇON. AU
NOM DE LA
LOI !



OÙ EST VOTRE AUTORISATION DE DONNER
UN SPECTACLE DANS LA RUE ?

MON AUTORISATION ! JE
N'EN AI PAS. JE SUIS THOR !

MÊME SI VOUS
ÉTIEZ NAPOLÉON,
JE M'EN FICHE,
MONSIEUR. DANS
MON SECTEUR, ON
NE BALANCE PAS
DE MARTEAU DANS
TOUS LES SENS.



PEUT-ÊTRE AVEZ-VOUS RAISON.
IL Y A TOUJOURS LE RISQUE QUE
QUELQU'UN SOIT BLESSÉ PAR LES
TURBULENCES QUE CRÉE MON MAILLET.

IL SERA TRÈS SIMPLE
POUR MOI DE M'ÉLANCER
À PARTIR D'UN TOIT
ÉLEVÉ.

CIRCULEZ !
CIRCULEZ ! VOUS
N'AVEZ JAMAIS VU
UN DIEU DE LA
FOUDRE OU QUOI ?



CET ASCENSEUR RAPIDE VA ME CONDUIRE LÀ-HAUT EN QUELQUES SECONDES.

MON ANNONCE DEMANDANT UN GARDE POUR LA BANQUE EST PARUE CE MATIN. JE ME DEMANDE SI...

SÛREMENT PAS. D'AILLEURS, J'ESPÈRE QUE NON. JE NE POURRAIS CERTAINEMENT LUI PAYER CE QU'IL EXIGERAIT.

TOUJOURS LES MORTELS ME DÉVISAGENT QUAND J'APPARAIS EN PUBLIC. MAIS JE DOIS DEMEURER FIER, COMME IL SIED AU FILS D'ODIN.

J'AI DÉJÀ VU DES HIPPIES DÉGUISÉS EN HINDOUS OU DES JEUNES COIFFÉS COMME LES BEATLES, MAIS CELUI-LÀ, C'EST LE BOUQUET !

V...VOULEZ-VOUS...
REC...RECULER UN PEU, M'SIEURS DAMES...

SES CHEVEUX ME RAPPELLENT QU'ON DOIT ME FAIRE UNE PERMANENTE À MIDI.

ET, APRÈS AVOIR HÂTIVEMENT QUITTÉ L'ASCENSEUR.

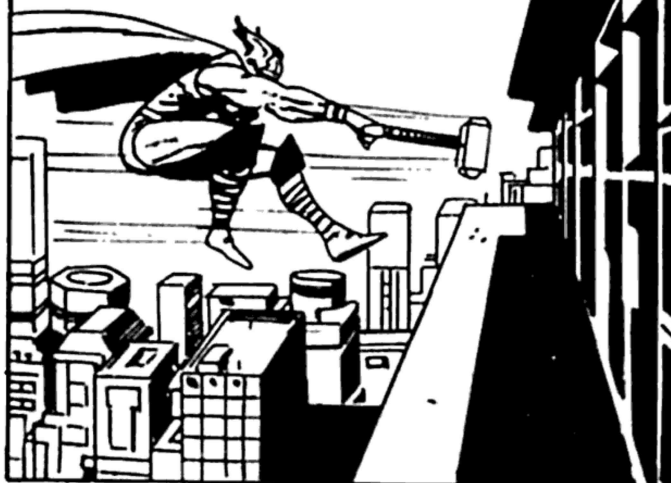
ENFIN, JE DISPOSE D'ASSEZ DE PLACE POUR POUVOIR FAIRE TOURBILLONNER MON MARTEAU SANS RISQUES. MAINTENANT, JE PEUX ME DIRIGER VERS N'IMPORTE QUELLE DESTINATION.

À PRÉSENT FAISONS
UN VOYAGE ENFIN DIGNE
D'UN DIEU DE LA Foudre
PROPULSÉ PAR LA PUIS-
SANCE DE MON MAILLET
ENCHANTÉ ET GUIDÉ PAR
LA SEULE FORCE DE
MON BRAS.



QUELQUES SECONDES PLUS TARD, LA FABULEUSE SILHOUETTE VOLANTE DU PUISSANT THOR SE POSE SUR LE BALCON D'UN DES NOMBREUX HÔPITAUX MODERNES QUE COMPTE MANHATTAN.

AVANT DE GAGNER MA DESTINATION FINALE, JE VEUX RENDRE VISITE À MA BIEN-AIMÉE. ELLE DEVRAIT ÊTRE MAINTENANT SUR LE POINT DE QUITTER L'HÔPITAL.



QU'EST-CE QUE CELA ? LES MÉDECINS LA REGARDENT AVEC INQUIÉTUDE ET ELLE EST SI PÂLE, SI FAIBLE...

JE NE COMPRENDS PAS. ELLE DEVRAIT MAINTENANT ÊTRE GUÉRIE.

S'IL Y A UN CHANGEMENT, C'EST EN PIS.



QU'EST-CE QUI A PU LUI ARRIVER DURANT MON ABSENCE ? IL FAUT QUE JE LE SACHE IMMÉDIATEMENT...



À CE MÊME INSTANT, DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE, LA SAUVAGE ARMÉE DU MAÎTRE ATTAQUE UN POSTE FORTIFIÉ.

CONTINUEZ À TIRER. NOUS N'ALLONS PAS NOUS RENDRE À UNE HORDE DE VAGABONDS !



SOUDAIN, LES ASSAILLANTS S'ÉCARTENT POUR LAISSER LEUR CHEF FENDRE LEURS RANGS. AYANT SOLIDEMENT FIXÉ À SON COU LA MYSTÉRIEUSE PIERRE DE NORN, LE MAÎTRE MASQUÉ S'AVANCE SANS CRAINTE VERS LA FORTERESSE.



BIEN QUE LA DANGEREUSE GRENADE FILE VERS LUI, LE MAÎTRE DEMEURE IMMOBILE ET CONFIANT, PARAISSANT INVULNÉRABLE.



PUIS, APRÈS LA FRACASSANTE EXPLOSION...

TANT QUE J'AI SUR MOI CETTE PIERRE MYSTIQUE, RIEN NE PEUT M'ATTEINDRE. C'EST LE DESTIN QUI ME L'A ENVOYÉE ET, GRÂCE À ELLE, JE POURRAI EFFECTUER UNE CONQUÊTE TOTALE.

IL APPROCHE !
PRÉPAREZ LE
ROCHER !



MAINTENANT !



UNE BONNE CHOSE QU'ILS ME DONNENT AINSI L'OCCASION DE PROUVER MA FORCE. APRÈS, ILS SERONT PRÊTS À ACCEPTER MES ORDRES.





À PRÉSENT, MES GUERRIERS, EN
AVANT ! AU NOM DU MAÎTRE...
À L'ASSAUT !

INUTILE DE SE
HÂTER, ILS FUIENT COMME
DES CHACALS. VOIS COMME
ILS JETTENT LEURS ARMES
POUR SE RENDRE PLUS VITE.



ET, UN INSTANT PLUS
TARD, LA MARCHÉ CON-
QUÉRANTE REPREND.

CHAQUE ADVERSAIRE VAINCU REJOINT IMMÉDIA-
TEMENT MON ARMÉE. BIENTÔT, NUL POUVOIR
TERRESTRE NE POURRA PLUS S'OPPOSER AU
MAÎTRE ET À SA PIERRE MERVEILLEUSE.



PENDANT CE TEMPS À L'HÔPITAL, UN THOR BIEN DÉSORIENTÉ A REPRIS SON IDENTITÉ MORTELLE DU DR DON BLAKE.

JE DOIS SAVOIR DE QUOI SOUFFRE MA BIEN-AIMÉE.

JANE, MA CHÉRIE ! VOUS M'ENTENDEZ ?



SA VOIX ! JE L'ENTENDS À NOUVEAU... MAIS CETTE FOIS, JE SUIS BIEN ÉVEILLÉE. EST-CE QUE CELA VEUT DIRE QUE JE DEVIENS FOLLE ?

JANE !

JE PERDS LA RAISON, JE LE SAIS.



NE CRAIGNEZ RIEN, MA CHÉRIE. JE SUIS REVENU ET ME VOICI.

J'AI PEUR DE REGARDER... POURTANT, IL LE FAUT... IL LE FAUT.



ALORS C'EST BIEN VOUS ! JE NE LE CROYAIS PAS MAIS C'ÉTAIT BIEN VOTRE VOIX QUE J'ENTENDAIS.



MAIS BIEN SÛR, MA CHÉRIE. VOUS SAVIEZ QUE JE REVENDRAIS.

NON, JE NE SAVAIS PAS. JE N'AI JAMAIS SU. JE NE SAIS JAMAIS RIEN AVEC CERTITUDE. UN INSTANT VOUS ÊTES À MES CÔTÉS ET L'INSTANT D'APRÈS, VOUS AVEZ DISPARU.



JE NE PEUX PLUS LE SUPPORTER... NE JAMAIS SAVOIR OÙ VOUS ÊTES... QUAND VOUS REVIENDREZ... OU MÊME SI VOUS REVIENDREZ...

ALORS C'EST CELA QUI N'ALLAIT PAS. ELLE SOUFFRE D'UNE DÉPRESSION ET J'EN SUIS LA CAUSE.



VOUS M'AVEZ DIT QUE VOUS M'AIMIEZ, MAIS JE SAIS QUE VOUS ME CACHEZ UN TERRIBLE SECRET QUE JE NE SERAI JAMAIS ADMISE À PARTAGER AVEC VOUS.

C'EST VRAI, MA CHÉRIE, MAIS CELA NE CHANGE RIEN À NOS SENTIMENTS.

COMMENT POURRAIS-JE CROIRE CELA ALORS QUE VOUS M'ABANDONNEZ DURANT DES JOURS, PARFOIS DES SEMAINES ? JE NE SAIS JAMAIS OÙ VOUS ÊTES, CE QUE VOUS FAITES. JE SAIS SEULEMENT QUE VOUS N'ÊTES PAS LÀ !



JE VOUDRAIS SI DÉSESÉRÉMENT VOUS FAIRE PARTAGER MON SECRET, ET VOUS ÉPOUSER... QUE VOUS SOYEZ À MOI. MAIS OPIN, MON PÈRE, ME L'INTERDIT.

SORTEZ, VOUS M'ENTENDEZ !
SORTEZ !



JE NE PEUX PAS CONTINUER AINSI. JE NE VEUX PLUS VOUS REVOIR. VOUS NE M'AIMEZ PAS. VOUS NE M'AVEZ JAMAIS AIMÉE.

ELLE EST PRESQUE HYSTÉRIQUE. ELLE PERD SA VOLONTÉ DE VIVRE. IL FAUT QUE J'ARRIVE À LA CONVAINCRE.



NE PLEUREZ PAS, MA CHÉRIE. VOUS ÊTES SI FAIBLE... ÉCOUTEZ-MOI, JANE... IL FAUT ME CROIRE ...

NON. JE NE VEUX PLUS DE MENSONGES.
PLUS RIEN NE COMPTE. JE VEUX QU'ON
ME LAISSE SEULE. JE VEUX QUE VOUS
PARTIEZ... QUE VOUS ME LAISSIEZ POUR
TOUJOURS.



ELLE EST MALHEU-
REUSE ET À CAUSE
DE MOI. JE NE
PEUX SUPPOR-
TER DE LA VOIR
AINSI.

JANE, MA
CHÉRIE, JE
VAIS VOUS
PROUVER MON
AMOUR.

REGARDEZ-MOI, JANE FOSTER !
JE VOUS ORDONNE DE REGARDER.



PARDONNE-
MOI, PÈRE...



... MAIS C'EST
LA SEULE SOLU-
TION.



SACHEZ ET SACHEZ
POUR TOUJOURS QUE
JE SUIS THOR, FILS
D'ODIN ET DIEU DE
LA FOUDRE.

C'EST UN IMMORTEL
D'ASGARD QUE VOUS
AIMEZ, JANE FOSTER.

ET SACHEZ
QUE LUI AUSSI
VOUS AIME DE
TOUT SON
CŒUR.

THOR ET DON BLAKE... LE MÊME HOMME !
ET POURTANT, TOUT AU FOND DE MON
CŒUR, JE CROIS QUE JE M'EN DOUTAIS

IL EN A TOUJOURS
ÉTÉ AINSI.



MAINTENANT, VOUS CONNAISSEZ MON
SECRET ET VOUS POSSEDEZ MON CŒUR.
LE MAL EST FAIT, IL N'Y A PAS À
REVENIR EN ARRIÈRE.

IL FAUT ME PROMETTRE,
ME PROMETTRE QUE VOUS
NE ME QUITTEREZ PLUS
JAMAIS. CAR, APRÈS CECI...
COMMENT POURRAIS-JE SUP-
PORTER DE VOUS PERDRE ?



PARCE QUE MON HONNEUR EST MA
FIDÉLITÉ ET QU'IL DEVIENDRA MON
BOUCLIER, JE VOUS PROMETS...

UN INSTANT...
QUELQU'UN APPRO-
CHE.



MAIS PERSONNE NE DOIT
ENTENDRE CE QUE NOUS ALLONS
MAINTENANT PARTAGER.





MÊME SI THOR EST LA CHAIR DE MA CHAIR
ET LE PRÉFÉRÉ DE TOUS CEUX QUI VIVENT
AUTOUR DE MOI, IL A ENFREINT MA LOI.
MON CHOIX EST CLAIR. IL DOIT Y AVOIR
UNE SANCTION !



CEPENDANT, SUR TERRE, DANS LE CABINET
DU DR DON BLAKE...

VOTRE BRAS SE REMET FORT BIEN,
M. WILKENS. NOUS ENLÈVERONS LE
PLÂTRE DEMAIN.

JE NE ME PLAINS
PAS, DOCTEUR. J'AI PLUS DE
CHANCE QUE CES PAUVRES INDI-
GÈNES ASIATIQUES QUE MENACE
CET ÊTRE
ÉTRANGE.

ENCORE
LUI ! TOUT
LE MONDE
EN PARLE.



VOUS PERMETTEZ AVANT QUE JE PARTE...
C'EST L'HEURE DES INFORMATIONS...

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER :
ON AFFIRME QUE L'ARMÉE DU
"MAÎTRE" COMPTE MAINTENANT
DES MILLIERS D'HOMMES ET
GRANDIT AVEC CHAQUE CON-
QUÊTE NOUVELLE.



JAMAIS DEPUIS LE DÉFERLEMENT DES
HORDES DE GENGIS KHAN SUR L'EXTRÊME-
ORIENT ON N'A CONNU PAREIL EXODE DE
RÉFUGIÉS, FUYANT LES VILLES ET LES
VILLAGES.

POUR LE MOMENT,
ÉTANT DONNÉ LA SITUATION
TENDUE AU VIET-NAM ET AILLEURS,
AUCUN GOUVERNEMENT NE PEUT
S'EN OCCUPER. MAIS SI ON NE LE
STOPPE PAS BIENTÔT, IL RISQUE
D'ÊTRE TROP TARD.



À NOUVEAU SEUL DANS SON BUREAU,
DON BLAKE VISUALISE MENTALEMENT
CE QU'INCARNE LE MAÎTRE.

JE PEUX PRESQUE ENTENDRE
LES CRIS DES BLESSÉS, DES
FAIBLES ET DES OPPRIMÉS.



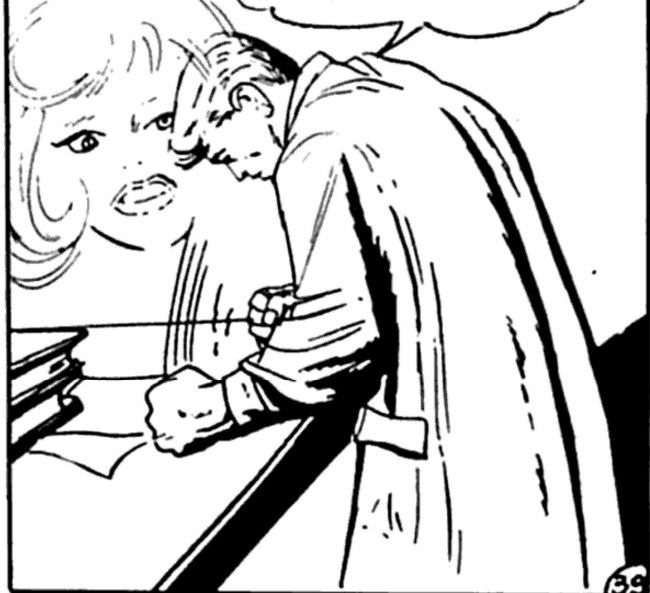
LE "MAÎTRE" DOIT POSSÉDER UNE
QUELCONQUE PUISSANCE SURNATURELLE
FANTASTIQUE, UNE ARME SECRÈTE QUI LE
REND IMPOSSIBLE À STOPPER.



JE NE PEUX FAIRE
TAIRE CE VACARME
DE COUPS DE FEU
DANS MA TÊTE. IL
GRANDIT... GRANDIT...

ET POURTANT, IL FAUT LE FAIRE TAIRE.
CHAQUE JOUR LE MAÎTRE DEVIENT PLUS
FORT, MAIS QUELLE QUE SOIT SA PUIS-
SANCE, THOR DOIT POUVOIR EN VENIR
À BOUT.

NON ! QU'EST-CE QUE
JE SUIS EN TRAIN DE DIRE,
DE PENSER... J'AI PROMIS
À JANE DE NE PLUS LA QUIT-
TER. ET POURTANT... QUEL
EST MON VÉRITABLE
DEVOIR... ÊTRE UN
HOMME OU UN DIEU ?



NON, JE NE PUIS RESTER INDIFFÉRENT QUAND ON A BESOIN DE MOI. PAS ALORS QUE JE DISPOSE DES MOYENS D'AGIR.

PARDONNEZ-MOI, JANE. MAIS QUOI QUE PUISSE ME DICTER MON CŒUR, L'APPEL DU DEVOIR EST LE PLUS FORT.

CE QUI DOIT ÊTRE FAIT, THOR LE FERA LE PLUS VITE POSSIBLE ET ENSUITE, IL REVIENDRA.

CEPENDANT, À DES MILLIERS DE KILOMÈTRES PLUS À L'EST...

UNE FOIS QUE NOUS AURONS ÉCRASÉ CETTE DERNIÈRE FORTERESSE, PLUS RIEN NE POURRA NOUS ARRÊTER ENTRE ICI ET LA MER.

AU NOM DU MAÎTRE...
FEU !

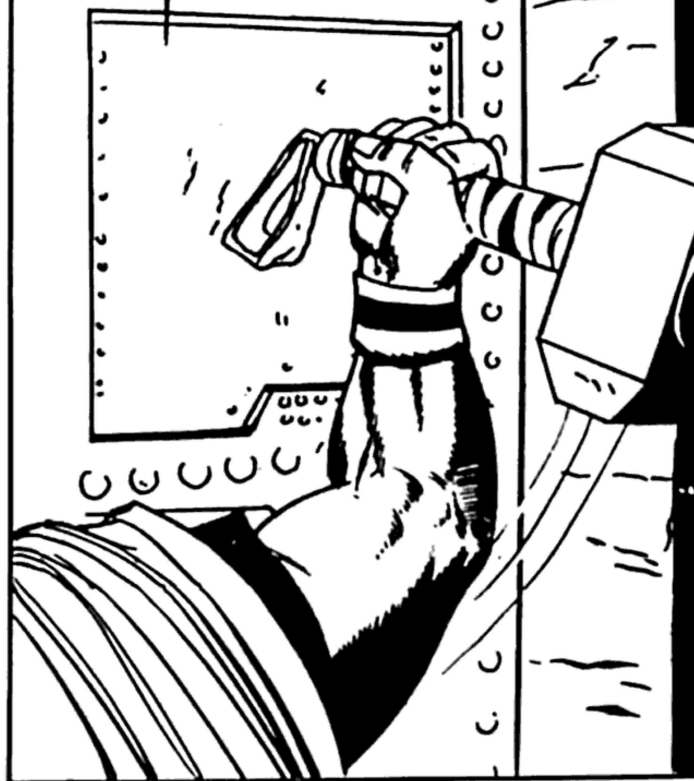
EN QUELQUES MINUTES, LES MASSIVES CONSTRUCTIONS SONT ÉCRASÉES ET PILONNÉES PAR LES PIÈCES D'ARTILLERIE DONT S'EST EMPARÉ LE MAÎTRE AU COURS DE PRÉCÉDENTES OPÉRATIONS.

ET PUIS, D'UNE VOIX FOLLEMENT RÉPERCUTÉE PAR UN HAUT-PARLEUR PORTATIF, LE GROTESQUE CHEF EXIGE LA REDDITION.

OUVREZ LES PORTES ET JETEZ VOS ARMES. AINSI L'ORDONNE LE MAÎTRE.

MAIS, DE L'INTÉRIEUR DE LA FORTERESSE
ASSIÉGÉE, LUI PARVIENT UNE RÉPONSE INAT-
TENDUE.

CAPITULER DEVANT
UN TYRAN...



C'EST TOI QUI VA DÉPOSER
LES ARMES... SOUS PEINE D'ENCOUR-
RIR LA FUREUR DE THOR !



RIEN DE VIVANT NE SAURAIT DÉFIER
LE POUVOIR DE MA PIERRE MAGIQUE.



CETTE BABIOLE QU'IL PORTE AU COU... JE LA RECONNAÎTRAIS N'IMPORTE OÙ. C'EST LA PIERRE ENCHANTÉE DE NORN. RIEN D'ÉTONNANT À CE QU'IL FASSE TREMBLER UN CONTINENT.

JE NE SAIS QUI TU ES, MAIS JE VAIS TE VAINCRE DE MES MAINS NUES.



JE SUIS THOR D'ASGARD ! QU'IL EN SOIT COMME TU LE DÉSIRES : À MAIN NUE.



TANT QUE JE POSSÈDE MA PIERRE MYSTIQUE, LA VICTOIRE EST FORCÉMENT MIENNE.

AINSI S'ENGAGE UNE LUTTE TITANESQUE ENTRE LE DIEU DE LA FOUDRE ET LE MAÎTRE.



vous entraîne dans un tourbillon d'aventures où seule la justice fait loi ! Il est le champion de la vitesse !

Courez vite acheter FLASH, en vente chez tous les marchands de journaux.

C'EST LE DESTIN
D'UN MONDE QUI
EST EN JEU.



ARRIÈRE, SAUVAGE
IRRESPONSABLE !
ARRIÈRE DEVANT
L'IMPÉRIALE
FUREUR DU PUIS-
SANT THOR !



TU PORTES AUTOUR DU COU UNE PIERRE ENCHANTÉE DONT LA PLACE EST EN ASGARD ET NON ICI. RENDS-LA MOI ET PEUT-ÊTRE JE METTRAI ALORS UN FREIN À MA REDOUTABLE COLÈRE.

JAMAIS ! CETTE PIERRE M'A APPORTÉ LA PUISSANCE, UNE PUISSANCE COMME NUL HOMME N'EN POSSÈDA JAMAIS. ELLE EST MIENNE POUR TOUJOURS.



QUI QUE TU SOIS... QUEL QUE PUISSE ÊTRE TON NOM, IL N'EST AUCUNE FORCE HUMAINE QUI PUISSE ÉGALER CELLE DU MAÎTRE.

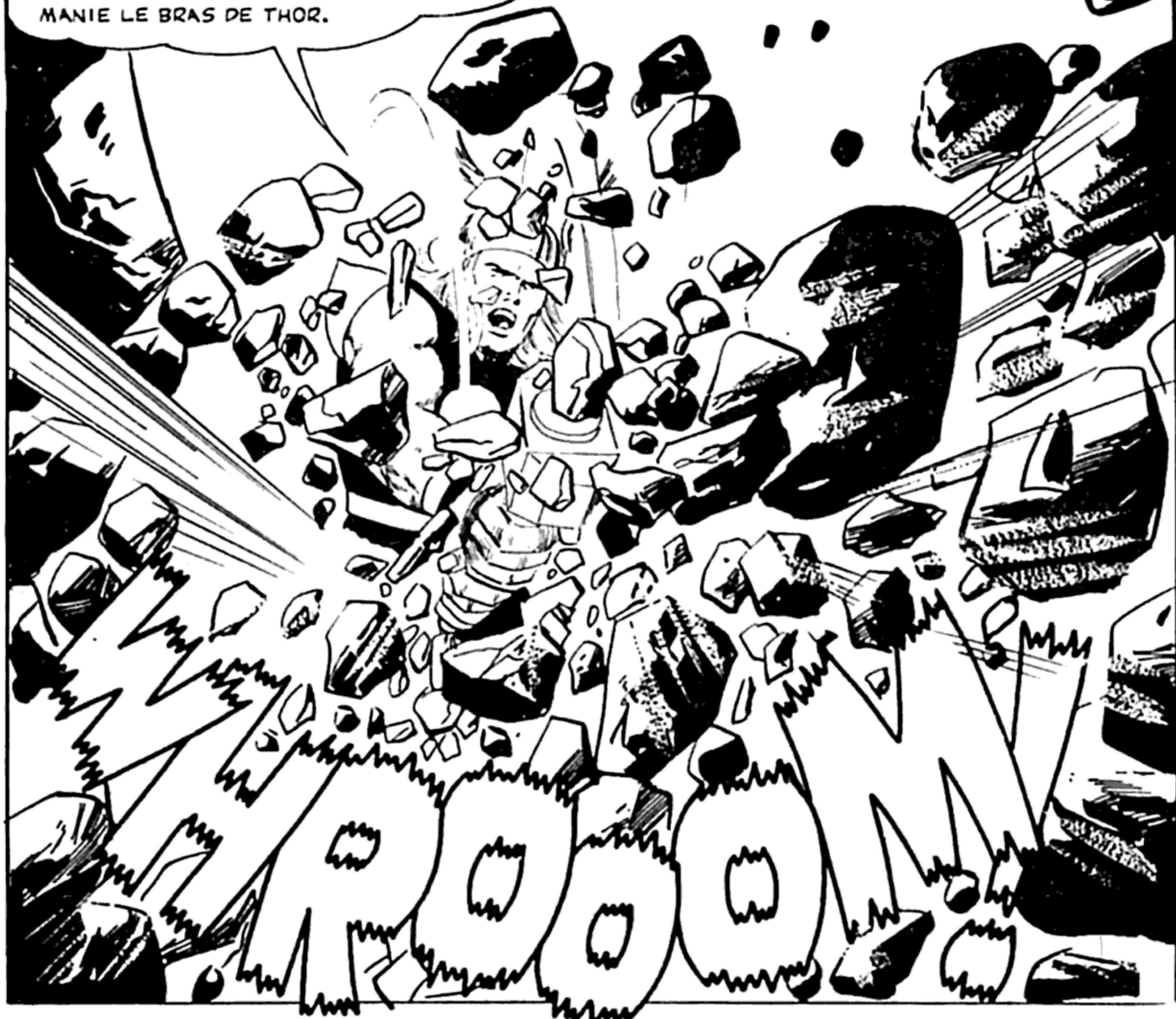


ALORS TU NE COMPRENDS TOUJOURS PAS PLEINEMENT. CE N'EST PAS SIMPLEMENT UN HOMME QUE TU ATTAQUES. C'EST LE FILS D'ODIN... LE DIEU DE LA FOUDRE... UN IMMORTEL D'ASGARD.

BAH ! CE NE SONT PAS DES PAROLES CREUSES QUI VONT MINER LA FORCE DU MAÎTRE.



EN VÉRITÉ, DES PAROLES CREUSES NE
PEUVENT RIEN. MAIS UN MONDE PEUT ÊTRE
MIS EN MIETTES PAR LE MARTEAU QUE
MANIE LE BRAS DE THOR.



ÉBRANLÉ, DÉSESPÉRÉ, LE MAÎTRE FAIT APPEL À L'UN DES CANONS GÉANTS QUE SES LÉGIONS ONT
CAPTURÉS DURANT LEUR MARCHÉ VERS LA MER.

LE GRAND ESPRIT M'A
ENVOYÉ POUR METTRE
VOTRE COURAGE À
L'ÉPREUVE. PLUS
QUESTION MAINTEN-
NANT D'ÉCHOUER.

VITE ! POINTEZ
NOTRE ARME LA
PLUS PUISSANTE !
MAINTENANT...
TOUT DE SUITE !



ILS NE COMPRENNENT PAS
CE QU'ILS ONT CAPTURÉ. CET
ENGIN N'EST PAS UNE PIÈCE
D'ARTILLERIE ORDINAIRE. IL
TIRE DES OBUS-FUSÉES. IL FAUT
QUE JE TROUVE UN MOYEN DE
LE RENDRE INOFFENSIF.

PAR LA BARBE FLEURIE D'ODIN,
QUE CESSE SUR LE CHAMP CETTE
COMÉDIE. AINSI PARLE LE
FILS D'ODIN.



ET, D'UN LARGE MOUVEMENT DE SON BRAS PUIS-
SANT, THOR PROPULSE LE MAILLET LÉGENDAIRE.

VOICI ! À PRÉSENT,
QU'ILS ESSAIENT DE FAIRE
PARTIR CE CANON.



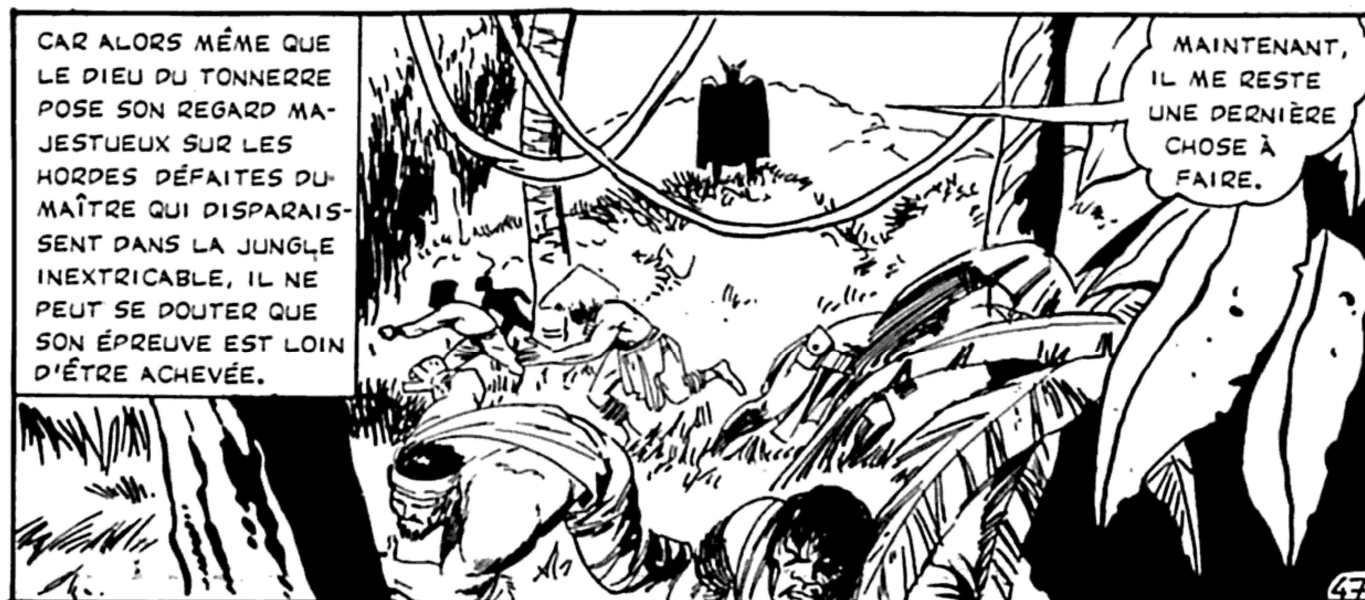
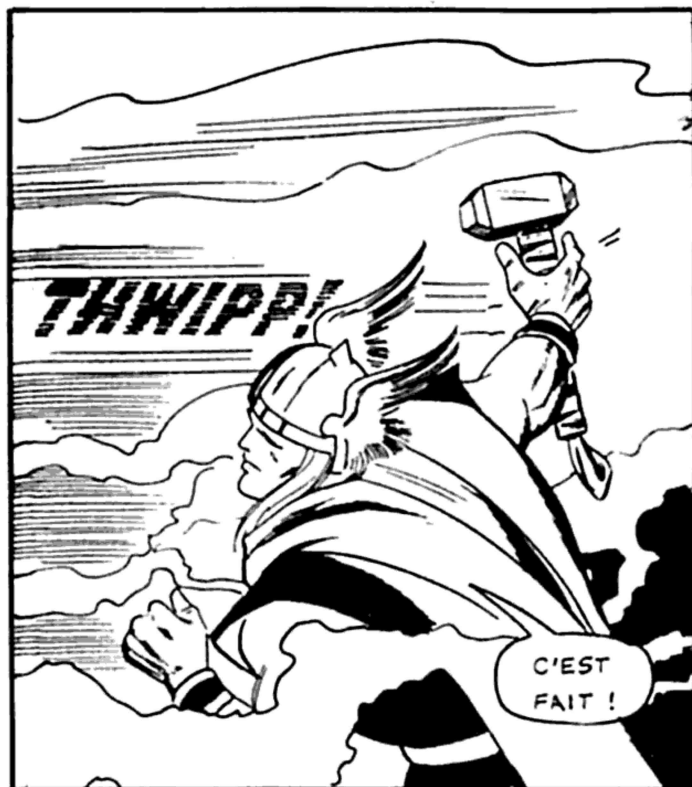
ET, COMME POUR RÉPONDRE
AU FAROUCHE DÉFI DE THOR...



LES SBIRES DU MAÎTRE SE SAUVENT
EN PLEINE PANIQUE. D'UN SEUL GESTE,
JE VIENS DE BALAYER UNE ARMÉE.

ET MAINTENANT, QUE
ME REVienne MON MAILLET
ENCHANTÉ.





AVANT DE RETOURNER
AUPRÈS DE JANE, JE DOIS
RAPPORTER LA PIERRE
ENCHANTÉE DANS
L'ENCEINTE DU
ROYAUME D'OR.

IL NE ME FAUDRA
POUR CELA QUE QUEL-
QUES MINUTES APRÈS
LESQUELLES PLUS
RIEN NE POURRA ME
SÉPARER DE MA
BIEN-AIMÉE.

EN AVANT DONC VERS
BIFROST, L'ÉTERNEL
PONT DE L'ARC-EN-CIEL.

ET, QUELQUES
SECONDES PLUS
TARD...

DEPUIS QUE J'AI RÉVÉLÉ LE SECRET DE MA DOUBLE
IDENTITÉ À L'ÉLUE DE MON CŒUR, IL ME SEMBLE
QU'UN POIDS IMMENSE A ÉTÉ ÔTÉ À MON ÂME. MAIS
EN VÉRITÉ, LA COLÈRE DE MON PÈRE, LE NOBLE
ODIN, RISQUE FORT D'ÊTRE DÉMESURÉE QUAND
IL SAURA CE QUE J'AI
FAIT.

ET C'EST DANS CET ÉTAT D'ESPRIT QUE LE
DIEU DE LA FOUDRE SE PRÉSENTE DEVANT SON
TOUT-PUISSANT PÈRE SANS SAVOIR QUE CELUI-
CI SAIT DÉJÀ QUE SON FILS A RÉVÉLÉ LE TER-
RIBLE SECRET.

SALUT À TOI,
Ô LE PLUS
NOBLE DES
PÈRES.

ENTRE ! JE
T'ADMETS EN MA
ROYALE PRÉSENCE.

JE VIENS REMETTRE LA PIERRE DE NORN
À LA PLACE QUI EST LA SIENNE SIRE.

C'EST BIEN.

SI MON PÈRE N'A
RIEN DE SPÉCIAL
À ME DIRE, ALORS,
AVEC SA ROYALE
PERMISSION, JE
VAIS REGAGNER
LA TERRE.

ET JE TE
RÉPONDS...
NON !



TU N'AS PAS LE CHOIX,
DIEU DE LA FOUDRE. OPIN
A PARLÉ.

NON ! TOUTES LES ÉPÉES D'ASGARD, TOUTE LA
FORCE DE L'UNIVERS NE SAURAIENT MAINTENANT
M'ARRÊTER. MA FORCE, MON BRAS, TOUT EST À
TON SERVICE, SIRE ! MAIS MÊME LE DIEU DE
LA FOUDRE A LE DROIT D'AIMER.



ALORS, DANS UN GRON-
DEMENT DE TONNERRE
COMMENCE LE RITUEL
DE L'ACIER.

FRAPPEZ-LE,
GUERRIERS ! PAR
ORDRE DU SEIGNEUR
OPIN !

ARRIÈRE ! ARRIÈRE, AI-JE DIT !
RECULEZ DEVANT LA PUISSANCE DE
MON MARTEAU ! RECULEZ DEVANT
LA COLÈRE QUI GONFLE MON CŒUR !



PAR LES
SPIRES D'OR
SACRÉES ! IL
NOUS REPOUSSE
EN DÉPIT DE
NOTRE NOMBRE !



QUAND BIEN MÊME TOUTES
LES LAMES D'ASGARD SE LÈVE-
RAIENT CONTRE LUI, THOR SE
BATTRAIT ! QUE LES CIEUX ET
LA TERRE TREMBENT SOUS
LE COMBAT DE THOR !

S'OUVRANT UN CHEMIN DANS LES RANGS SER-
RÉS DES IMMORTELS ASGARDIENS, LE JEUNE
DIEU NORDIQUE PARVIENT À SORTIR DU PALAIS
IMPÉRIAL, DÉCIDÉ À TENTER L'IMPOSSIBLE.

LE PONT DE L'ARC-EN-CIEL EST
JUSTE DEVANT MOI. SEUL MAINTEN-
NANT LE VIGILANT HEIMDALL ME
BARRE LE CHEMIN DE LA TERRE.

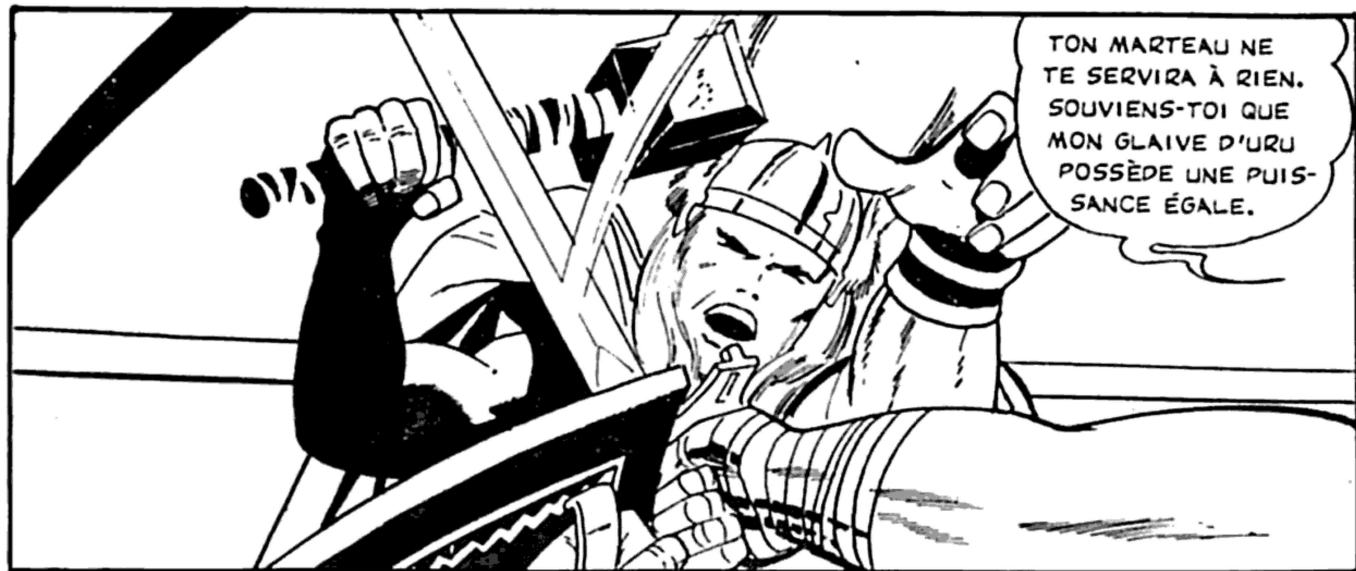


CETTE BATAILLE EST
FUTILE. NOUS N'AVONS PAS LA
FORCE CAPABLE DE LE STOPPER.

AINSI, HEIMDALL, TU ES DÉJÀ AVERTI
DE MA VENUE PAR LE FRACAS QUI ME
PRÉCÈDE ?

ARRIÈRE, DIEU DE LA
FOUDRE. PERSONNE NE PASSE
SANS L'ORDRE D'ODIN.







LE VAISSEAU INCONNU

par A. Garcia

Le vaisseau baptisé Buscor avançait dans la mésosphère silencieuse. Depuis plusieurs mois les occupants de ce navire avaient perdu tout contact avec les rares stations d'écoute parsemées dans la troisième galaxie. Ils naviguaient dans l'inconnu le plus total et personne ne s'aventurait à prédire l'avenir.

Ils avaient été chargés par la Terre d'une mission très spéciale : découvrir l'univers qui s'étendait au-delà de celui exploré par les derniers chercheurs terriens. Cette aventure, pour être menée

à bien, les obligeait à ne revenir sur la Terre que tard, très tard. Les navigateurs avaient accepté, à une seule condition : qu'une station d'habitation spatieuse soit construite pour eux. Les responsables terriens avaient accepté. Des ateliers de construction de Norton était sortie, plusieurs semaines plus tard, une station comportant quatre parties dotées chacune d'une chambre, d'une cuisine, d'une salle de bains et d'un mobilier approprié. Ce confort tout relatif était exceptionnel dans l'espace.

Leur aventure s'était déroulée sans incident majeur durant plus de deux ans.

Et puis un jour ce fut le coup de tonnerre. Ils revenaient d'une longue mission à travers le désert de la quatrième galaxie. Ils espéraient se reposer dans leurs appartements, à l'abri de tout danger. La surprise les avait cloués sur place. Leur station n'existait plus. Une sorte d'énorme ouragan l'avait totalement désintégrée. Les restes se promenaient dans l'espace et offraient un spectacle désolant. Les quatre Terriens en auraient

pleuré de rage. D'autant que l'ordinateur capable de leur indiquer le chemin à suivre pour regagner la Terre se trouvait dans cette station. Ils étaient condamnés à naviguer dans l'infini, sans jamais s'arrêter.

Et cette interminable avancée dans la mésosphère se poursuivait depuis des mois. Ils possédaient bien sûr un armement puissant et efficace, des provisions mais celles-ci commençaient à s'épuiser et, un ordinateur général qui résolvait une bonne partie de leurs problèmes. Mais leur navire était





étroit et peu confortable. Et le désir d'atteindre un point, n'importe lequel, se faisait de plus en plus vif en eux.

Soudain le capitaine Dorse qui était plus particulièrement chargé de l'ordinateur appela ses collègues sur le réseau intérieur.

— Il se passe quelque chose d'anormal. Venez vite.

Le commandant Darius arriva en compagnie du lieutenant Berke et du docteur Marchal. L'ordinateur se trouvait dans le sous-sol de l'appareil. Un mur entièrement vitré permet-

tait une vision directe de la mésosphère. L'ordinateur portait le nom de Williams, comme toutes les machines installées sur les vaisseaux intergalactiques.

— Williams a repéré un objet, cria le capitaine Dorse. Ses cordes se sont mises à vibrer.

— A-t-il dit quelque chose ? questionna le commandant.

— Non. Rien du tout. Il doit attendre d'en être sûr.

L'ordinateur était programmé pour réagir au moindre signe de vie perçu par ses antennes latérales montées à l'extérieur de

l'appareil. Les quatre hommes demeurèrent près de lui, le front soucieux. S'agissait-il d'une fausse alerte ou bien d'un premier contact avec d'autres civilisations. Soudain, après dix minutes environ de cette attente, une voix métallique s'échappa de la machine et emplit la pièce :

« A deux heures trente-cinq minutes ensemble vivant sur notre chemin. »

Un long frisson parcourut les quatre Terriens. Williams ne pouvait se tromper. Ils allaient donc entrer en contact avec un nouveau monde. Le commandant

Darius brancha le dispositif d'éclairage de la mésosphère. Deux puissants phares situés sur le côté éclairaient le noir de la nuit cosmique.

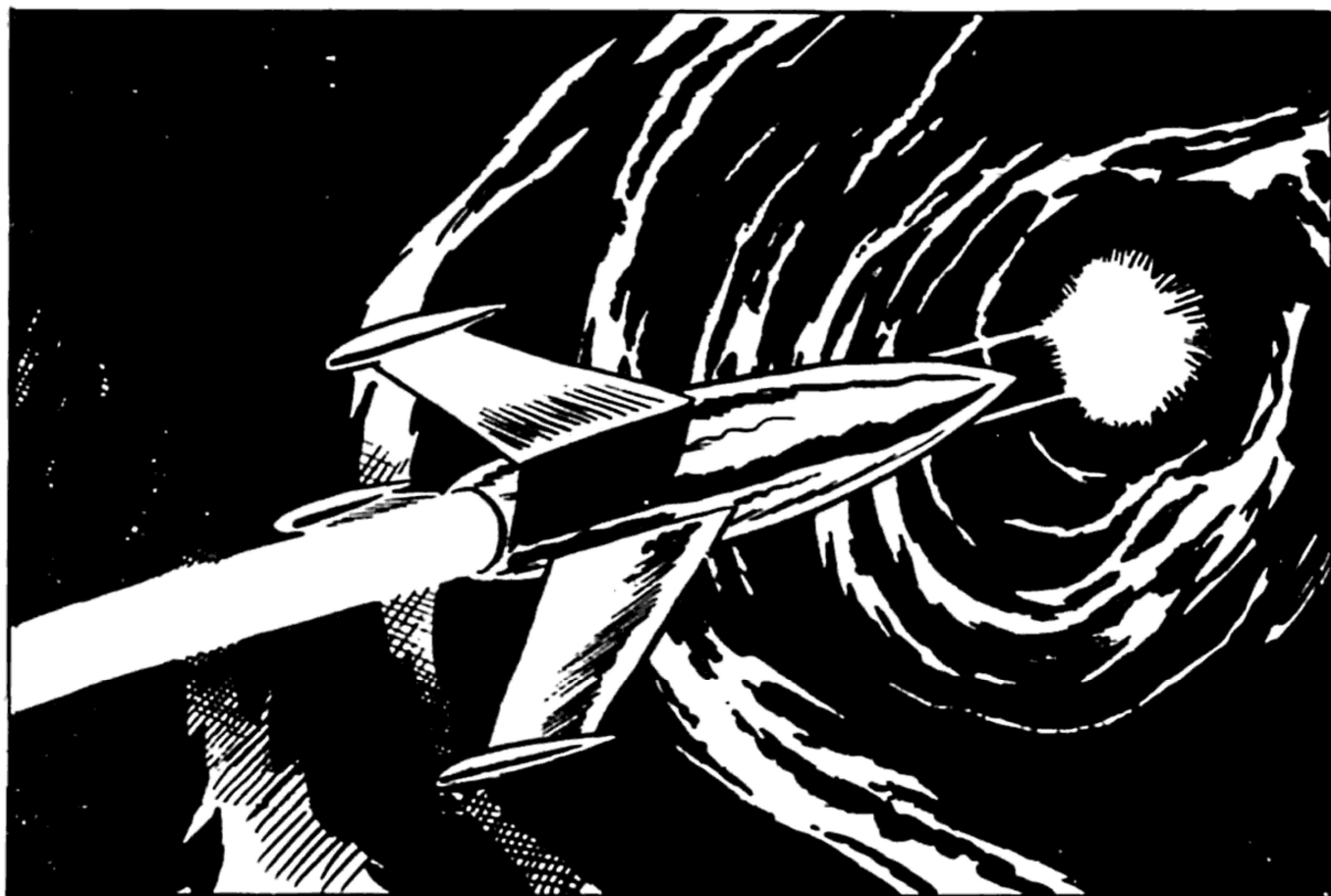
— Je ne vois rien, dit le lieutenant Berke après une bonne minute de scrutation de l'infini.

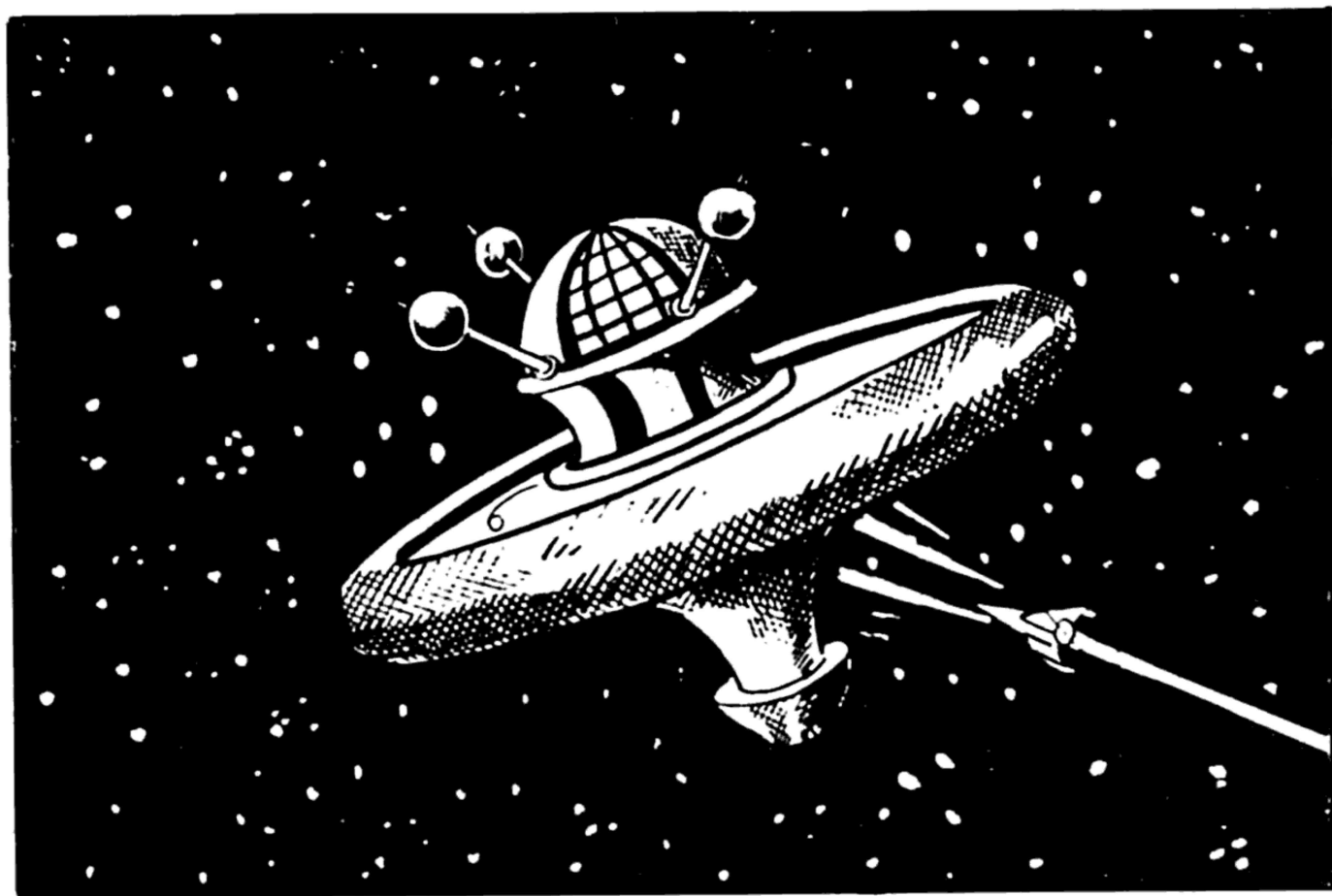
— Demande confirmation, ordonna le commandant. Williams a peut-être commis une erreur.

Vingt secondes plus tard l'ordinateur répondait toujours de la même voix :

— A deux heures trente-deux minutes ensemble vivant sur notre chemin. »

Il n'y avait plus aucun





doute possible. Il leur fallait donc attendre. Le temps passa. Les phares continuaient de labourer l'espace à la recherche d'un astre, d'un point brillant, d'un objet quelconque. Mais rien n'apparaissait. Il ne restait plus que dix-sept minutes à patienter. Le commandant Darius ordonna alors.

— Mise en alerte de tous les armements.

Il fallait faire face à toute éventualité. On approchait du but et aucun des quatre hommes ne parvenait à distinguer la moindre planète. Soudain le vaisseau se déplaça

sur la gauche, contourna un gigantesque amas de rochers qui paraissaient statiques puis poursuivit son chemin. Ce fut le lieutenant Berke qui aperçut le premier l'objet inconnu.

— Commandant, cria-t-il dans l'interphone, je l'aperçois.

Le commandant descendit jusqu'à la salle des machines suivi par les deux autres Terriens. Ils purent alors remarquer, à quelques centaines de kilomètres d'eux, une sorte d'immense station spatiale. Elle était peut-être un millier de fois plus importante que celle dans la-

quelle ils avaient vécu durant deux ans. Mais le plus surprenant c'était le silence qui paraissait régner à bord. La station se déplaçait dans l'espace, sans bruit, sans aucun éclairage. Heureusement, grâce aux rayons, les quatre navigateurs l'avaient aperçue. Sinon ils auraient pu entrer en collision avec elle.

— Étrange, grommela le commandant. Lance un message, Dorse. On verra bien s'ils répondent.

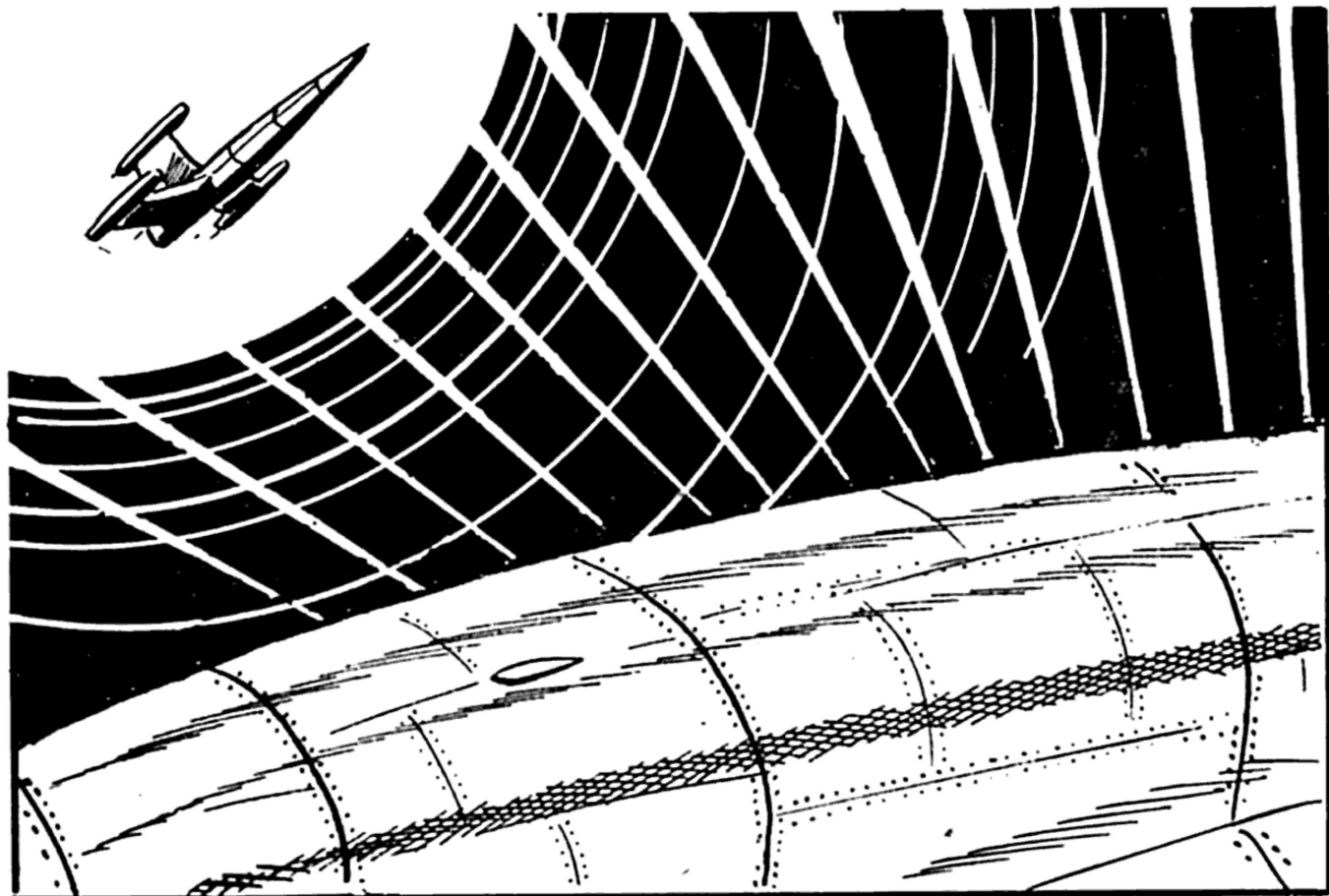
Mais personne ne répondit. Au fur et à mesure que le navire se rapprochait de cette station la frayeur

s'emparait des Terriens. Quelle civilisation avait pu envisager la construction d'un aussi monstrueux appareil ? Et dans quel but ? Il paraissait si petit à côté de cette immense masse. Le commandant Darius avala péniblement sa salive. Il ne savait plus quel ordre donner. Après une minute de réflexion il décida :

— Ralentis, Dorse. Nous allons essayer de l'acoster.

Le minuscule vaisseau des navigateurs se retourna sur lui-même pour suivre la même direction que celle de l'engin puis se rappro-





cha de lui, lentement. Il ne devait plus se trouver qu'à cinq cents mètres environ de son but quand une masse colossale de rayons se détacha de la station et vint frapper le navire terrien. Les hommes furent projetés les uns sur les autres.

— Que se passe-t-il ? cria le commandant Darius.

— Nous avons été repoussés, répondit calmement le docteur Marchal.

Effectivement, sous le choc provoqué par ces rayons, le vaisseau avait fait un bond d'un kilomètre en arrière. Le commandant Darius s'assit sur un siège

à cousin d'air et réfléchit.

— Nous avons subi une attaque en règle et pourtant nous sommes vivants. Pourquoi ?

— Essayons une autre tentative, proposa le lieutenant Berke. Nous verrons s'ils agissent de la même façon.

Avec d'infinies précautions le vaisseau des Terriens s'approcha de l'énorme station spatiale. A cinq cents mètres environ de son but un éclair illumina la mésosphère puis une pluie de rayons vint frapper le navire, le projetant à plus d'un kilomètre de là. Revenus de

leur surprise et du choc reçu les navigateurs se consultèrent.

— Il faut d'abord nous assurer qu'il n'y a rien de cassé, dit le commandant Darius. Interrogeons Williams.

L'ordinateur répondit par la négative. Le navire n'avait subi aucun dommage.

Le commandant Darius se leva et arpenta la pièce, les mains dans les poches. Il dit presque pour lui-même.

— Non, ce n'est pas possible. Il doit y avoir une solution. On ne peut partir comme ça. Il nous faut

entrer là-dedans.

Soudain son visage s'illumina. Il se tourna vers ses amis et leur cria :

— J'ai une idée. Nous allons frapper à leur porte et ils nous ouvriront.

Les trois autres Terriens se regardèrent, sidérés par cette étrange proposition. Leur chef serait-il devenu fou ? Devant leurs mines ébahies le commandant Darius éclata de rire.

— Ces rayons sont défensifs, expliqua-t-il. Ils sont seulement créés pour repousser. Ce qui veut dire qu'ils ne pourront nous faire du mal. Nous allons amener le vaisseau le





plus près possible de cette zone à partir de laquelle, les rayons entrent en action. Puis nous revêtirons nos combinaisons et nous sortirons dans l'espace. Notre appareil ne peut traverser ce champ. Nous oui.

Cette solution fut acceptée par les trois autres navigateurs. Le vaisseau s'avança jusqu'à cette limite infranchissable. Puis les quatre hommes revêtirent leurs combinaisons, bouclèrent leurs ceintures et plongèrent dans le vide. Grâce à de petites rétrofusées placées sur leurs poitrines ils pouvaient

s'orienter et avancer même assez rapidement. Leur navire avait été programmé pour se déplacer à la même vitesse que l'engin. Celui-ci trouait la mésosphère avec lenteur comme s'il cherchait sa route à travers une multitude de dangereux récifs. Les navigateurs franchirent la zone balayée par les rayons défensifs et ne rencontrèrent aucune résistance. L'affirmation du commandant Darius s'avérait exacte. Un moment plus tard ils pouvaient toucher la carapace extérieure de la station. Le plus difficile semblait être fait. Pourtant

les Terriens, après plusieurs minutes d'efforts épuisants, durent se rendre à l'évidence. Cet appareil ne renfermait aucune porte.

Ils contournèrent à nouveau la station et aperçurent sur le côté les tuyères d'évacuation, obligatoires sur chaque vaisseau important pour rejeter les déchets et permettre un renouvellement de l'air artificiel. Darius pénétra le premier dans un de ces conduits. Il fut suivi par ses amis. La progression fut lente et angoissante. Une dizaine de minutes plus tard les navigateurs dé-

couvraient l'intérieur de cet appareil singulier. La première pièce dans laquelle ils venaient d'entrer était relativement petite et ne paraissait présenter aucun intérêt.

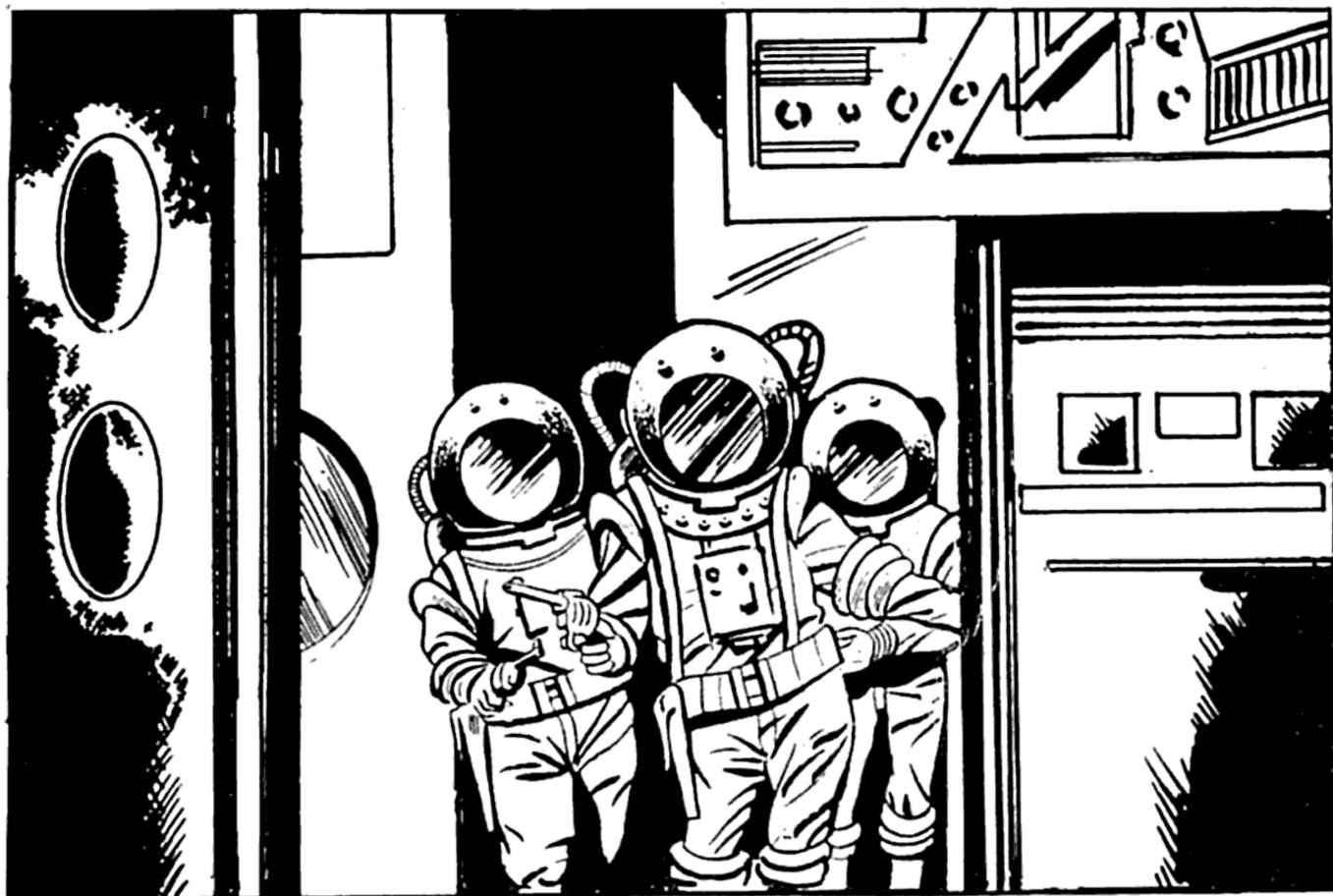
— Sortons, ordonna le commandant Darius. Nous trouverons peut-être quelque chose dans les autres parties.

Le lieutenant Berke qui venait de faire le tour de la pièce s'écria alors :

— Mais comment sortir, comment ? Il n'y a pas de porte.

Cette première constatation se vérifia. Les hommes ne découvrirent aucune





issue pour parvenir au-dehors de cette pièce. Le commandant saisit son pistolet désintégrateur et arrosa une des parois de milliers de rayons. Mais ceux-ci, pourtant très puissants se révélèrent totalement inefficaces.

— Ce n'est pas possible, pas possible, s'écria Darius. Il faut trouver une solution.

Ce fut le docteur Marchal qui, bien involontairement, permit de résoudre ce nouveau problème. Il s'appuya sur une sorte de colonne située au milieu de cette pièce. Un pan de paroi pivota alors sur lui-même,

découvrant un passage étroit mais suffisant. Les quatre hommes empruntèrent un couloir qui paraissait interminable. Ils parvinrent ainsi jusqu'au bout de la station près duquel s'élevait une nouvelle colonne. Le docteur s'appuya sur elle et un autre pan de paroi pivota sur lui-même. Les quatre hommes, fébriles, pénétrèrent dans une pièce immense. La première chose que les Terriens aperçurent ce furent...

— Des aliments. Des tonnes d'aliments.

De la nourriture en très

grande quantité se trouvait installée sur des étagères alignées les unes à côté des autres. Le lieutenant Berke voulut saisir un jambon. Le commandant Darius le lui défendit.

— N'y touchez pas. On ne doit pas prendre des denrées sans leur permission.

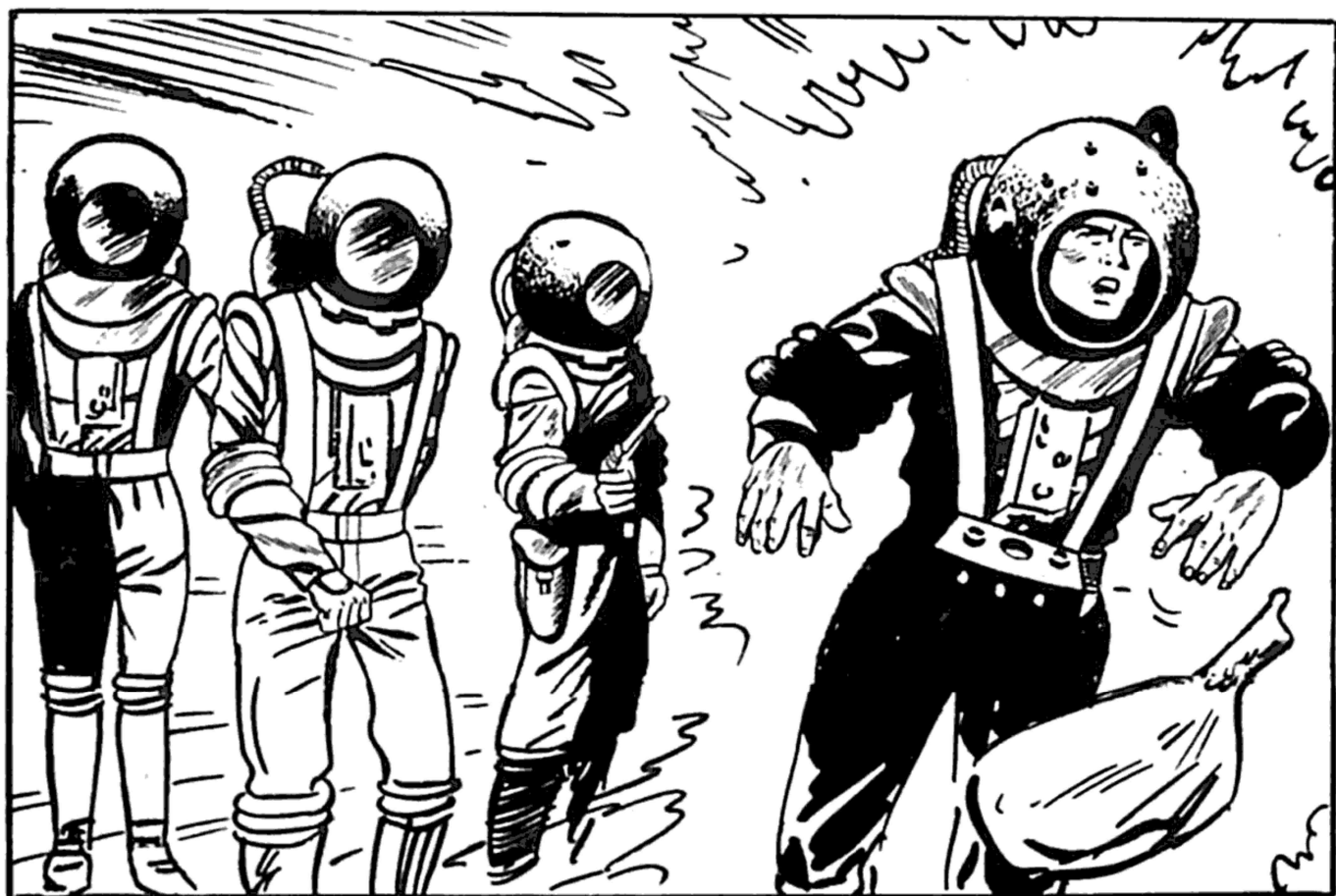
Mais pour la première fois de sa déjà longue carrière, Berke désobéit. Il avait trop faim. Mais à peine avait-il posé sa main sur ce jambon qu'une décharge électrique illumina toute la pièce. Le lieutenant poussa un cri puis revint vers ses

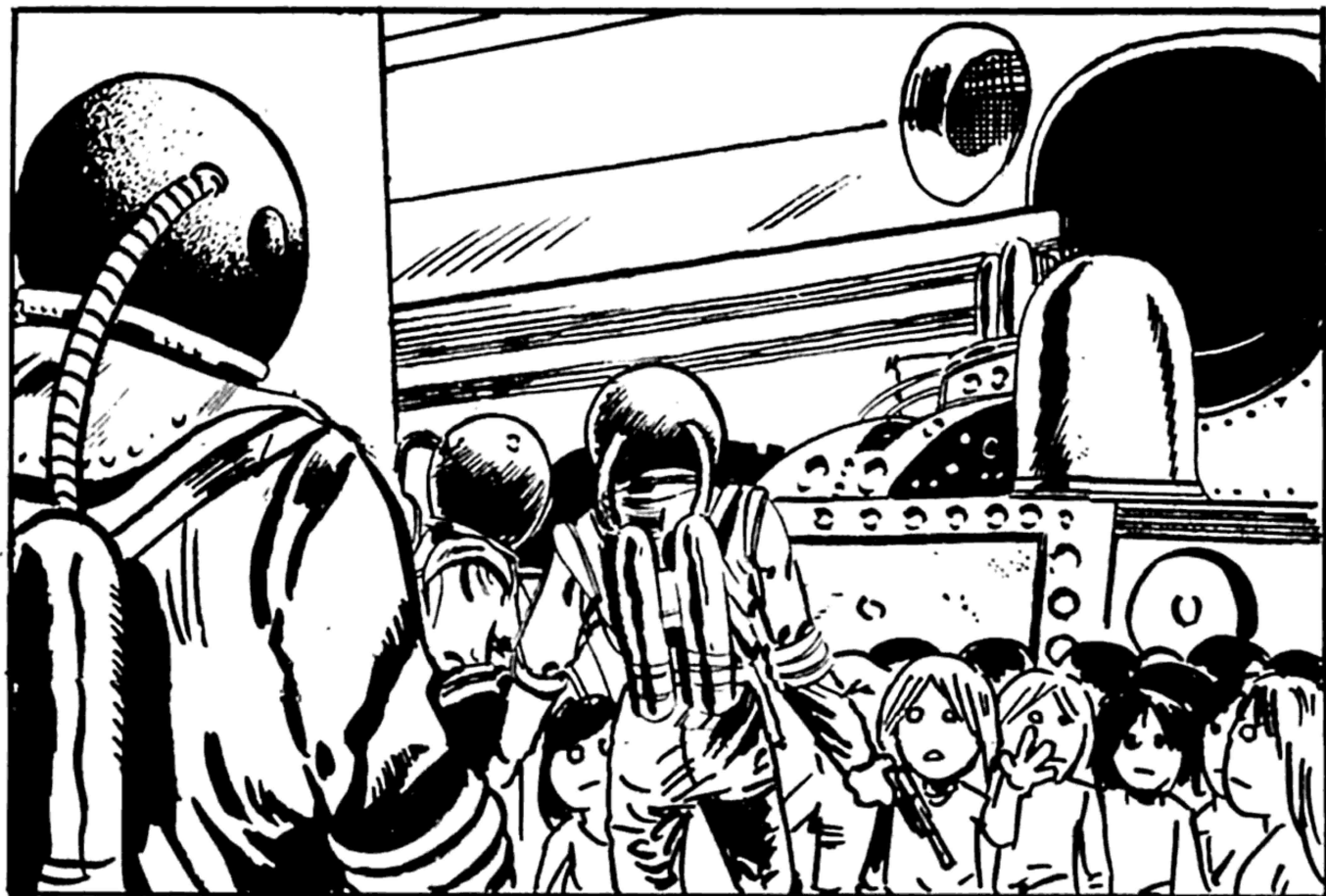
compagnons, le visage décomposé.

— Il... il... vous avez vu ? bégaya-t-il.

— Chaque produit est protégé par un système de sécurité. Dès qu'on veut le toucher, des rayons l'en empêchent. Et toujours des rayons défensifs. Ces gens sont pacifiques. Un bon signe.

Au fond de cette pièce, ils remarquèrent une colonne. Ils purent ainsi pénétrer dans une autre salle. Une heure plus tard ils avaient parcouru presque toute l'étendue de la station. Et ils n'avaient aperçu personne. La sta-





tion paraissait vide. Le commandant Darius allait émettre un point de vue quand une paroi toute entière pivota sur elle-même. Et les inconnus apparurent. Il s'agissait de petits êtres à la forme ambiguë, aux yeux tout ronds, à la bouche très fine et surtout aux longs, très longs cheveux qui traînaient sur le sol et qui faisaient comme une immense queue artistique. Ce qui frappa les Terriens, outre leur aspect particulier, fut leur nombre. Il en sortait des dizaines et des dizaines qui entourèrent bientôt les quatre hommes. Dans

un mouvement irréfléchi le lieutenant Berke saisit son pistolet désintégrateur et menaça les occupants de la station. Une voix fluette emplit alors la cabine. Celui qui paraissait le chef parla :

— Nous sommes des habitants de la planète Moréthée qui a disparu voilà dix-huit mois. Nous avons été obligés de la quitter. Pour pouvoir évacuer tout notre peuple nous avons dû construire cet engin. Nous errons ainsi dans l'inconnu à la recherche d'un astre hospitalier sur lequel nous pourrions vivre. Nous ne désirons en-

trer en guerre avec personne.

Le lieutenant Berke baissa son arme. Une goutte de sueur perla sur son front. Ces gens étaient des émigrés comme eux-mêmes. Le commandant Darius sourit.

— Vous aviez prévu la fin de votre univers ? demanda-t-il alors.

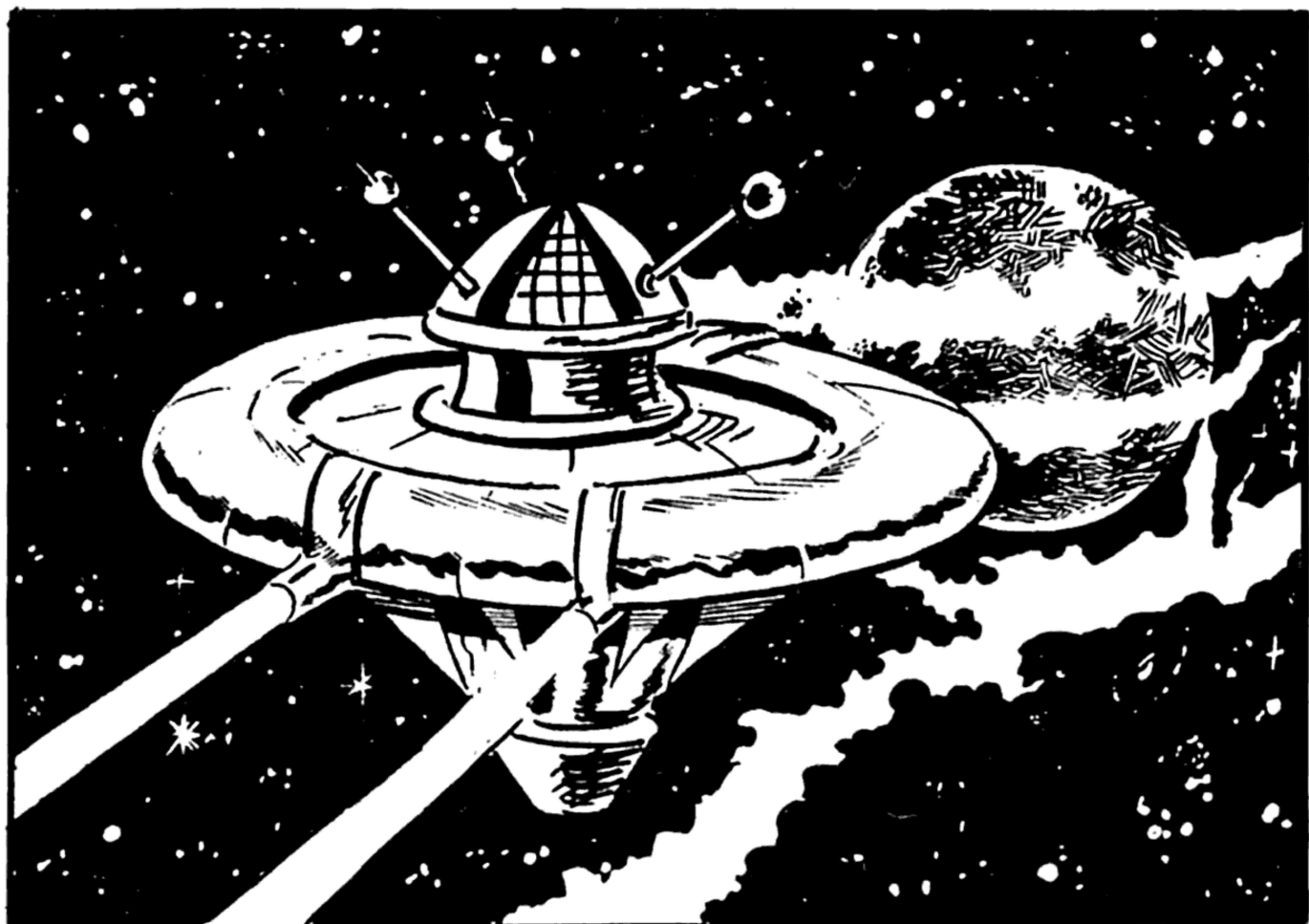
— Depuis plus de cinq cents ans nos savants savaient que ce cataclysme arriverait, répondit la voix. Le mal qui frappait notre monde était incurable. Un vieillissement prématuré dû à une surexploitation de ses richesses. Quand nous

nous en sommes rendu compte il était beaucoup trop tard.

Un long frisson parcourut les quatre hommes. Si pareille mésaventure survenait à la Terre que se passerait-il ? Le commandant Darius proposa aux inconnus de les accompagner sur cette route mystérieuse et de découvrir avec eux un nouvel univers, où il ferait bon vivre. La voix qui leur avait parlé accepta.

— Vous pourrez, leur dit-elle placer votre minuscule vaisseau dans un de nos garages. Vous vivrez ainsi avec nous. Nous





vous apprendrons les secrets de notre science. Vous nous mettrez au courant de votre technique.

Quelques minutes plus tard le navire terrien pénétrait à l'intérieur du gros engin. Une vie nouvelle commençait pour les quatre navigateurs.

Le commandant Darius, après de longues conversations avec ces gens, s'aperçut que leur savoir était immense. Il leur demanda s'ils pourraient construire pour eux un ordinateur susceptible de leur ouvrir la route de

la Terre.

— Oui, nous le ferons, répondit le chef de ces anciens habitants de Moréthée. Mais lorsque nous aurons découvert un astre hospitalier. Car nos savants ne pourront se mettre au travail qu'à ce moment-là.

Le voyage dura deux longs mois. Puis un jour une planète fut aperçue à moins de deux journées de route. L'interminable cheminement à travers les déserts des troisième et quatrième galaxies était terminé. Une vie neuve se préparait pour eux. Les

quatre hommes prirent leur part dans le travail important de défrichage et de reconstruction nécessaire pour rendre cette planète vivable. Pendant ce temps les savants, conformément à la promesse faite par leur chef, préparaient un ordinateur suffisamment puissant et fiable pour ouvrir la voie de la Terre aux quatre navigateurs.

Trois nouveaux mois s'écoulèrent ainsi. Puis



un jour le chef du service technique annonça que la machine était prête. Le capitaine Dorse reçut de leur part des instructions et des conseils. Il fut impressionné par les performances réalisées par cet ordinateur. Le départ n'allait pas tarder. Au moment de faire ses adieux le commandant Darius demanda :

— Comment appellerez-vous cet astre ?

— Terrus, en souvenir de vous, répondit le chef. J'espère que vous nous rendrez visite.

Les quatre hommes promirent de ne jamais les oublier et d'amener les habitants de leur planète à envisager une collaboration avec eux. Entre des galaxies si éloignées une amitié pouvait naître. Le capitaine Dorse poussa un soupir en remarquant ce point brillant dans le lointain qui devenait de plus en plus petit avec la distance.

— Nous n'oublierons jamais Terrus. Ce fut vraiment une belle aventure.

FIN

L'Île des Exilés

UN HOMME
COMME CAPTAIN AMERICA
PEUT-IL PASSER UNE SOIRÉE
PAISIBLE DANS UN RESTAURANT
AVEC UNE JEUNE FILLE ?
NE RÉPONDEZ PAS AVANT D'AVOIR
LU LA SUITE.



TEXTES : STAN LEE
DESSINS : JACK KIRBY

C'EST UN VRAI PLAISIR DE T'APPELER ENFIN PAR TON VRAI NOM DE SHARON CARTER, ET NON PLUS AGENT 13. MAIS QU'EST-CE QUI NE VA PAS, MON CŒUR ?

JE NE PEUX M'EMPÊCHER D'ÊTRE INQUIÈTE AU SUJET DE CRÂNE ÉCARLATE, STEVE. BIEN QUE NOUS AYONS DÉTRUIT SON DANGEREUX DORMEUR, CRÂNE ÉCARLATE, LUI, EST BIEN VIVANT. ET IL VA ÊTRE MAINTENANT PLUS DANGEREUX QUE JAMAIS.



NOUS AVONS CONNU LE DANGER PRESQUE TOUTE NOTRE VIE, SHARON. ALORS QUE CELA NE NOUS EMPÊCHE PAS DE NOUS AMUSER MAINTENANT. TU DANSES ?

AVEC PLAISIR.



JE CRAINS D'ÊTRE PLUS À L'AISE DANS LE SLOW QUE DANS LE JERK ! SHARON... SI LA VIE POURRAIT TOUJOURS ÊTRE AINSI FAITE...



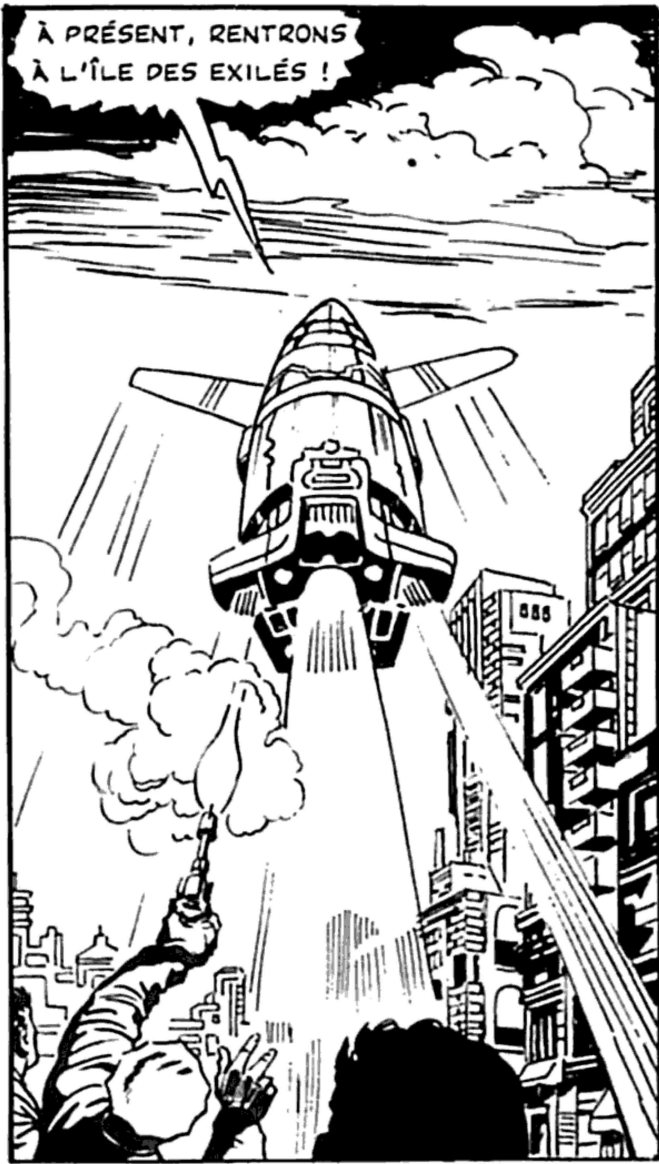
UNE SCÈNE VRAIMENT TOUCHANTE, MON CHER AMI. MAIS PERMETTEZ-MOI DE M'Y MÉLER !

QUOI... !

STEVE ! ATTENTION !







C'EST L'INCONVÉNIENT D'EXIGER UNE OBÉISSANCE ABSOLUE ! MES HOMMES DEVIENNENT DES ROBOTS HUMAINS INCAPABLES DE PENSER PAR EUX-MÊMES.

ILS AVAIENT L'OCCASION DE SE DÉFAIRE DE MON ENNEMI ET ILS L'ONT GÂCHÉE ! MAIS QU'IMPORTE PUISQUE NOUS TENONS LA FILLE.



VENEZ, GRUNNING. IL FAUT AVERTIR LES AUTRES. JE RÉALISE COMBIEN ILS SONT IMPATIENTS, COMBIEN ILS BRÛLENT DE PASSER À L'ACTION.

DEPUIS SI LONGTEMPS, MAÎTRE, NOUS ATTENDONS CE JOUR GLORIEUX.



CAR IL N'Y A QUE NOUS, QUI NOUS CACHONS DEPUIS VINGT ANS SUR L'ÎLE DES EXILÉS. IL N'Y A QUE NOUS QUI SOYONS DIGNES DE GOUVERNER LE MONDE. SOUS L'AUTORITÉ SUPRÊME DE CRÂNE ÉCARLATE, BIEN ENTENDU.

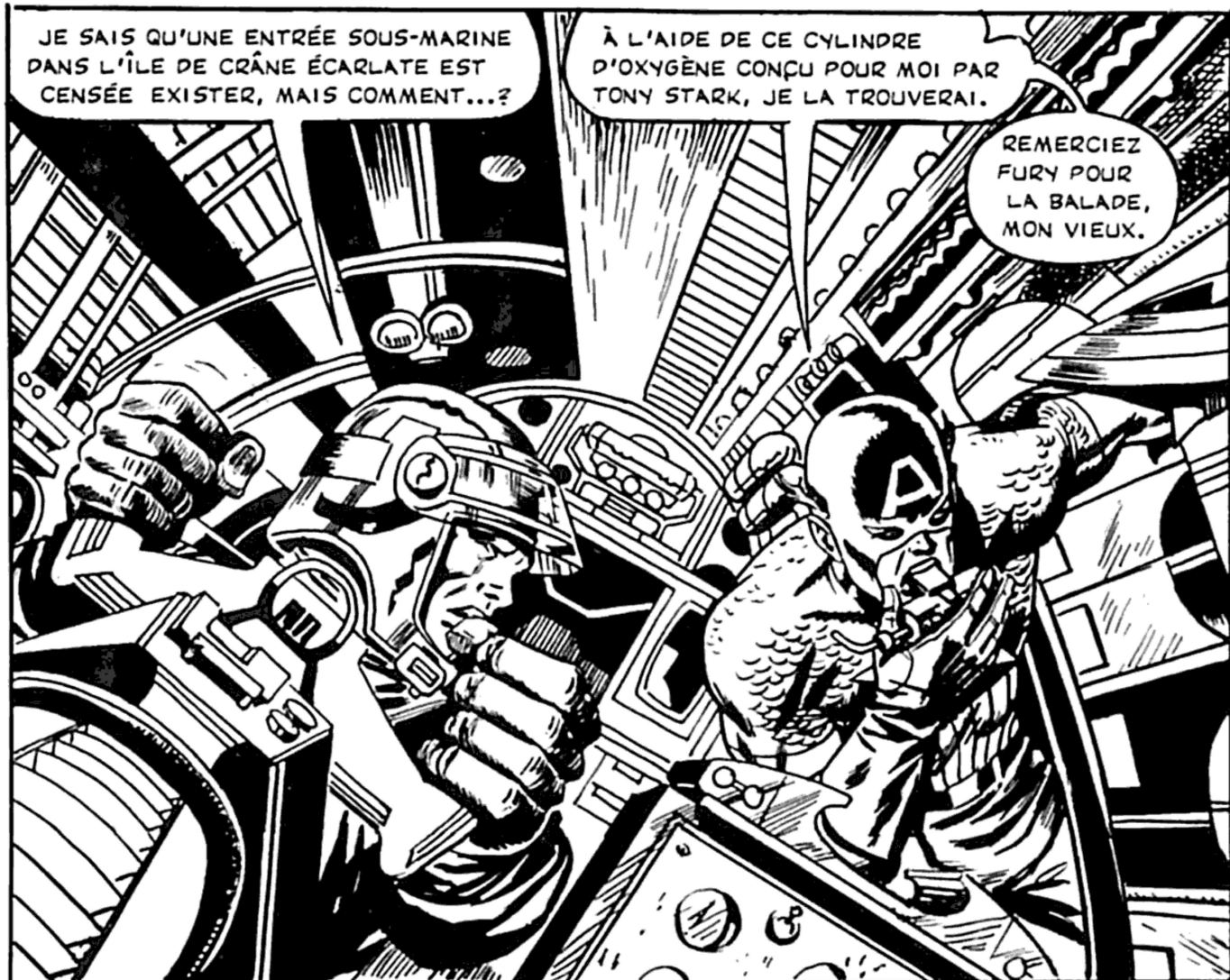
ASSEZ PARLÉ. ENTRONS DANS LA SALLE DU CONSEIL.











OUÙ QUE TU
TE CACHES,
CRÂNE, JE
TE TROU-
VERAI.

JE SAIS QUE TU
AS CAPTURÉ
SHARON DANS LE
BUT DE M'ATTI-
RER JUSQU'À
TOI...

...JE SAIS QUE
TOUTES TES ARMES
SONT BRAQUÉES
SUR MOI.

MAIS JE SAIS
AUSSI QUE RIEN
AU MONDE NE
TE PROTÉGERA
CONTRE MOI...

...RIEN AU MONDE
NE TE SAUVERA
SI ON A TOUCHÉ À
UN CHEVEU DE
CETTE FILLE.



JE ME DOUTAIS BIEN QUE CRÂNE ÉCARLATE AURAIT UNE DÉFENSE CONTRE LES ATTAQUES SOUS-MARINES.

UN SEMIS DE VARECH CONTRÔLÉ ÉLECTRONIQUEMENT. JE SUIS ENSERRÉ COMME PAR DES TENTA-CULES.



N'IMPORTE QUEL AUTRE... NE S'ATTENDANT À UN TEL PIÈGE... SERAIT NOYÉ EN QUELQUES SECONDES.



MAIS PAS CELUI QUI PORTE COMME MOI, UN STOCK DE PASTILLES EXPLOSIVES DANS SES GANTS.



AVERTISSEZ LE MAÎTRE ! IL SE PASSE QUELQUE CHOSE DANS LE CHAMP DE VARECH.

PAREZ L'EMBARCATION D'ASSAUT POUR UN LANCÉMENT IMMÉDIAT !

NE PRENEZ PAS DE RISQUES INUTILES.
ET SI C'ÉTAIT CAPTAIN AMERICA ?

BAH ! QUELLE
IMPORTANCE ?



DÉSOLÉ DE VOUS PÉCEVOIR
MAIS JE SUIS TOUJOURS LÀ.

TON PISTOLET !
SERS-TOI DE
TON PISTOLET !

POUR ÇA, MAINTÉ-
NANT, C'EST TROP
TARD.



TU AS POURTANT
EU TA CHANCE !



C'EST CAPTAIN AMERICA
ET IL S'EST EMPARÉ
DE L'EMBARCATION
D'ASSAUT.

JE VIENS
DE RECEVOIR
DES ORDRES
DU MAÎTRE.

OUVREZ LE FEU !
TIREZ, IMBÉCILES !

IL ARRIVE À TOUTE
VITESSE. IL N'ATTEIN-
DRA PAS LE RIVAGE,
MAÎTRE !

MAIS, FACE AUX CAPACITÉS PRESQUE
SURHUMAINES DE CAPTAIN AMERICA, IL EST
PLUS FACILE DE PROMETTRE QUE DE TENIR.

PAR CHANCE, CE BATEAU A ÉTÉ
CONÇU POUR ÉLUDER PRATIQUEMENT
N'IMPORTE QUOI. JE PEUX LE FAIRE
VIRER PLUS VITE QU'ILS NE PEUVENT
AJUSTER LEUR TIR.

MAIS CETTE
DERNIÈRE
SALVE EST
QUAND MÊME
TOMBÉE TOUT
PRÈS.

ILS ME PRENNENT POUR UN PIGEON
D'ARGILE INCAPABLE DE RIPOSTER !
MAIS JE VAIS LES FAIRE
CHANGER D'AVIS !



POURQUOI CONTINUE-T-IL À RÉSISTER ?
CET IMBÉCILE DE CAPTAIN S'IMA-
GINE-T-IL POUVOIR RÉSISTER À
NOS FORCES COMBINÉES ?

JE FERAI
MIEUX QUE
CELA,
L'AMI. S'IL
FAUT, JE
METTRAI
CETTE
ÎLE EN
PIÈCES !



LE VOICI ! IL PÉNÈTRE
DANS LA FORTERESSE.



MAIS, DÈS QU'IL EST REJOINT PAR SES POURSUIVANTS...



...LE CHAMPION DE LA LIBERTÉ AMÉRICAINE
RIPOSTE MAIS IL NE PEUT ÊTRE PARTOUT
ET...

VOILÀ QUI VA
TE CALMER.



MAINTENANT
IL EST VAINCU.



NON !
PAS ENCORE.

J'EXIGE L'HONNEUR
DE COMBATTRE
CAPTAIN AMERICA...
À MAIN NUE !



HEUREUX DE TE VOIR AINSI
DISPOSÉ, MON GROS. ÇA M'A
DONNÉ UNE CHANCE DE
REPRENDRE MON SOUFFLE.





ET MAINTENANT, J'AI À
PARLER À UN MONSIEUR AU
SUJET D'UNE JEUNE FILLE.



LA FILLE ! AH OUI. JE ME
DOUTAIS QUE TU T'INTÉRESSERAI
À SON SORT.

CRÂNE ÉCARLATE.



MAINTENANT,
MANFRED, IL
EST À TOI.

JE T'AVAIS BIEN
DIT QU'IL SE RETOUR-
NERAIT AU SON DE
MA VOIX.



ET, CETTE FOIS, IL N'EN
RÉCHAPPERA PAS. ÔTEZ-LUI
SON MASQUE.

QU'ALLEZ-VOUS
LUI FAIRE, MAÎTRE ?

JE VAIS SEULEMENT COLLER
À SA NUQUE CE MORCEAU DE
RUBAN NUCLÉAIRE.



ET IL EST MAINTENANT MON SERVITEUR
ABSOLU. CAR, TANT QUE JE POSSÈDERAI
CE GADGET TÉLÉ-COMMANDÉ... OÙ
QU'IL SE TROUVE, JE PEUX LE FAIRE
OBÉIR D'UNE SIMPLE PRESSION DU
DOIGT.



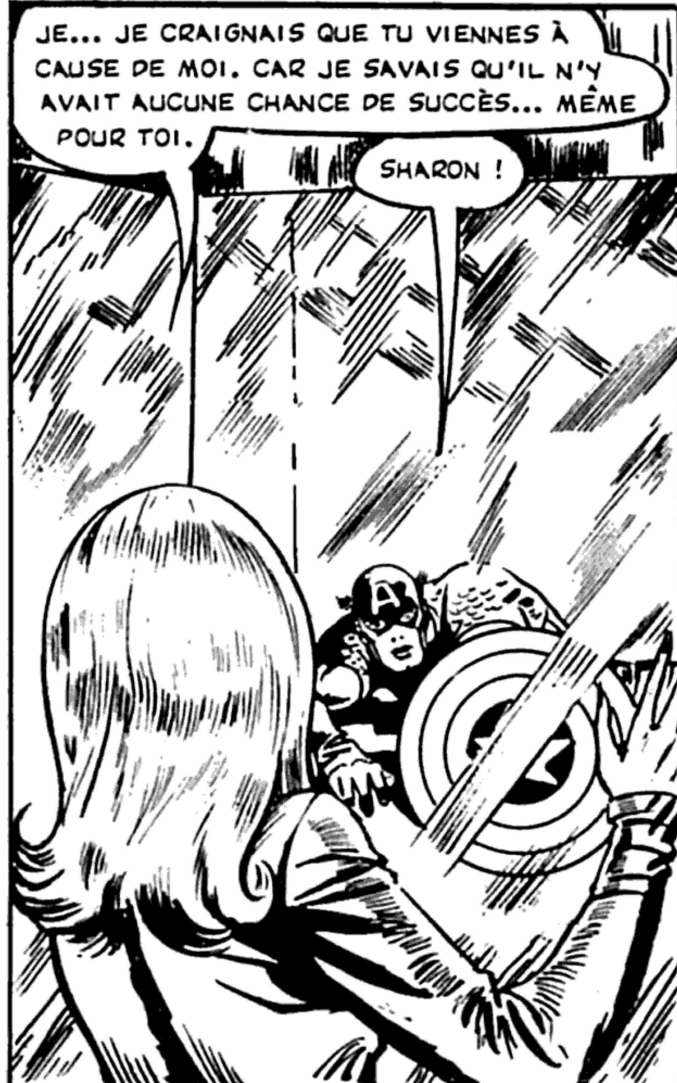
QUELQUES SECONDES PLUS TARD, LE VENGEUR MASQUÉ TOUJOURS INCONSCIENT EST PRÉCIPITÉ
DANS UNE CELLULE VOISINE DE CELLE OÙ SHARON CARTER EST ELLE-MÊME PRISONNIÈRE.



IL EST ENFIN
VAINCU !

C'EST VRAIMENT LE PLUS
GRAND TRIOMPHE DE CRÂNE
ÉCARLATE.

CAPTAIN AMERICA !



JE... JE CRAIGNAIS QUE TU VIENNES À CAUSE DE MOI. CAR JE SAVAIS QU'IL N'Y AVAIT AUCUNE CHANCE DE SUCCÈS... MÊME POUR TOI.

SHARON !



TU ES SAINE ET SAUVE. T'A-T-IL FAIT MAL ? S'IL A OSÉ...

NON, NON, NE T'INQUIÈTE PAS POUR MOI. JE N'ÉTAIS QU'UN PION SUR SON ÉCHIQUIER, SERVANT À TE CAPTURER. ET MAINTENANT, IL Y A RÉUSSI.



NE DIS RIEN DE PLUS. JE CONNAIS CRÂNE ÉCARLATE. CES CELLULES SONT CERTAINEMENT ÉQUIPÉES DE MICROS ET DE CAMÉRAS T.V.

DÉDUCTION EXACTE, HOMME MASQUÉ. DOMMAGE QUE TON INTELLIGENCE NE PUISSE MAINTENANT PLUS TE SAUVER.

C'EST LUI. TU AVAIS RAISON.



ALORS C'EST POUR CELA QUE VOUS AVEZ INTERROMPU NOS DISTRACTIONS ?

OUI. NOUS AVONS CAPTURÉ UN PLUS GROS GIBIER. ET JE TIENS À SAVOURER CETTE VICTOIRE LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE.



MAIS LE MOMENT EST MAINTENANT VENU DE NOUS PARTAGER À SIX LA TERRE SANS DÉFENSE.

JE NE M'INTÉRESSE PAS AUX SEULS TERRITOIRES. JE VEUX CONTRÔLER LA FORTUNE DU MONDE.

L'ARGENT ! BAH ! CE SONT LES ARMÉES DU MONDE QUE JE VEUX COMMANDER.

TAISEZ-VOUS TOUS !

VOUS DEVEZ D'ABORD ÉCOUTER MES EXIGENCES.



FAITES CE QUE BON VOUS SEMBLE DU RESTE DU GLOBE. J'EXIGE SEULEMENT UN POUVOIR ABSOLU ET PERMANENT SUR LES U.S.A. ! J'AI DES PROJETS TRÈS SPÉCIAUX CONCERNANT LES CITOYENS D'AMÉRIQUE.

JE VOUS L'AI DÉJÀ DIT... L'AMÉRIQUE EST POUR MOI.

SOUVE-NEZ-VOUS QUE L'AUTORITÉ DE CRÂNE ÉCARLATE DEMEURE SUPRÊME.



NON ! CELA FAIT TROP LONGTEMPS QUE VOUS JOUEZ LES SEIGNEURS AVEC NOUS. EN DÉPIT DE VOTRE PUISSANCE ET MALGRÉ VOTRE RÉPUTATION PRESQUE LÉGENDAIRE, VOUS N'ÊTES QU'UN HOMME SEUL. MÊME VOUS NE POUVEZ NOUS TRAITER AINSI COMME DE SIMPLES SERVITEURS.

VOUS OSEZ BRAGUER UNE ARME SUR MOI !!! JE NE SAIS SI JE DOIS RIRE OU PLEURER.

LAISSEZ-MOI M'OCCUPER DE LUI, MAÎTRE.

20

LÂCHE ! JE PENSais QUE
TU SERAIS À MES CÔTÉS, CON-
TRE LUI !



QUANT À CAPTAIN AMERICA...

JE VAIS UTILISER MON BOUCLIER
POUR NOUS SORTIR D'ICI.

NON ! CELA FERAIT TROP DE
BRUIT. J'AI SOUS UN ONGLE UNE
CAPSULE À GRANDE PUISSANCE
CORROSIVE.



BONNE PETITE
FILLE ! J'AURAIS
DÛ SAVOIR QUE
LE S.H.I.E.L.D.
NE TE LAISSERAIT
PAS SANS DÉFENSE.

J'AURAIS PU
M'ÉVADER PLUS
TÔT MAIS J'AI
ATTENDU CAR JE
SAVAIS QUE TU
VIENDRAIS.



UN AUTRE DE MES ONGLES POSSÈDE UN
LANCE-FLAMMES MINIATURE QUI PEUT
DONNER UNE SEULE DÉCHARGE.





D'AILLEURS, DÈS QUE NOUS EN SERONS SORTIS, LES AGENTS DU S.H.I.E.L.D. DE FURY VONT RAYER CET ENDROIT DE LA CARTE.

SONNEZ L'ALARME !
APPELEZ LE MAÎTRE ! VITE !
NOUS SOMMES EN DANGER !



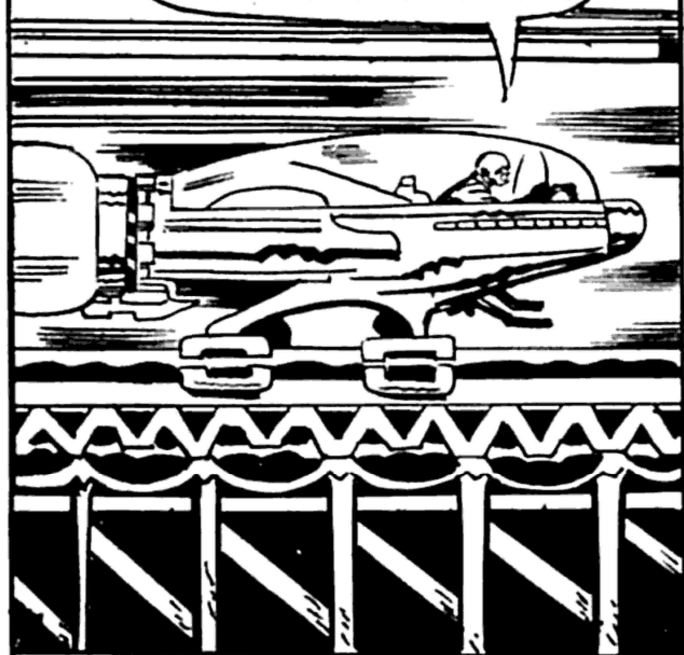
JE VEUX BIEN OUBLIER CE QUI S'EST PASSÉ. LA LEÇON LUI... UN INSTANT !
L'ALERTE ! NOS PRISONNIERS SE SONT ÉVADÉS !

JE M'EN OCCUPE ! RESTEZ ICI JUSQU'À MON RETOUR.



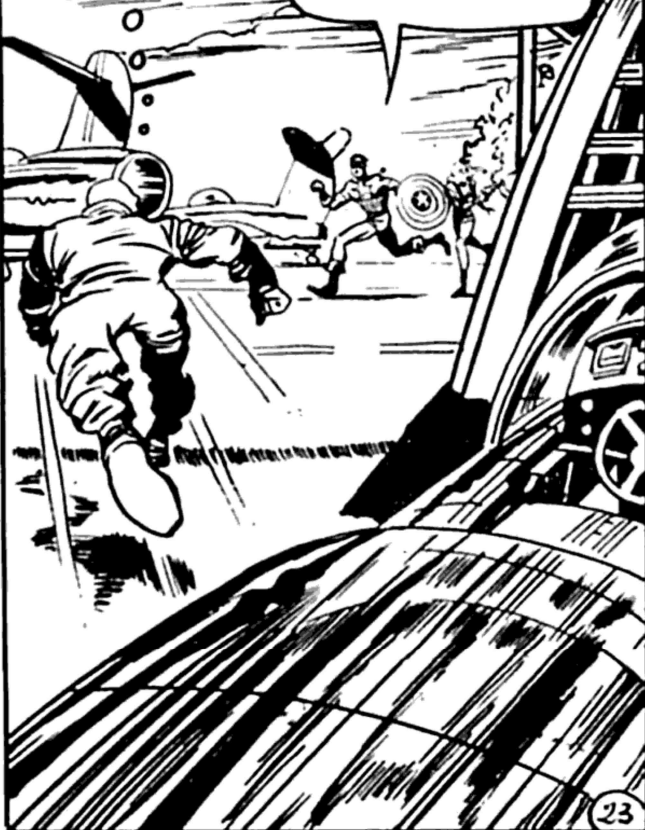
POUR LA POURSUITE DE MON PLAN, IL EST NÉCESSAIRE QUE JE SOIS VAINCU PAR CAPTAIN AMERICA LORS DE NOTRE PROCHAÎNE RENCONTRE. JE NE VEUX PAS QUE CES IDIOTS SOIENT LES TÉMOINS DE MON APPARENTE DÉFAITE.

ILS VONT CERTAINEMENT GAGNER LE TERRAIN D'ENVOL. MAIS JE VAIS LES Y PRÉCÉDER DANS MON TRAÎNEAU PNEUMATIQUE.



JUSTE À TEMPS ! ET CE QUI EST MIEUX ENCORE C'EST QU'IL N'A PAS PU RÉALISER QU'IL PORTAIT SUR LE NUQUE CE RUBAN NUCLÉAIRE.

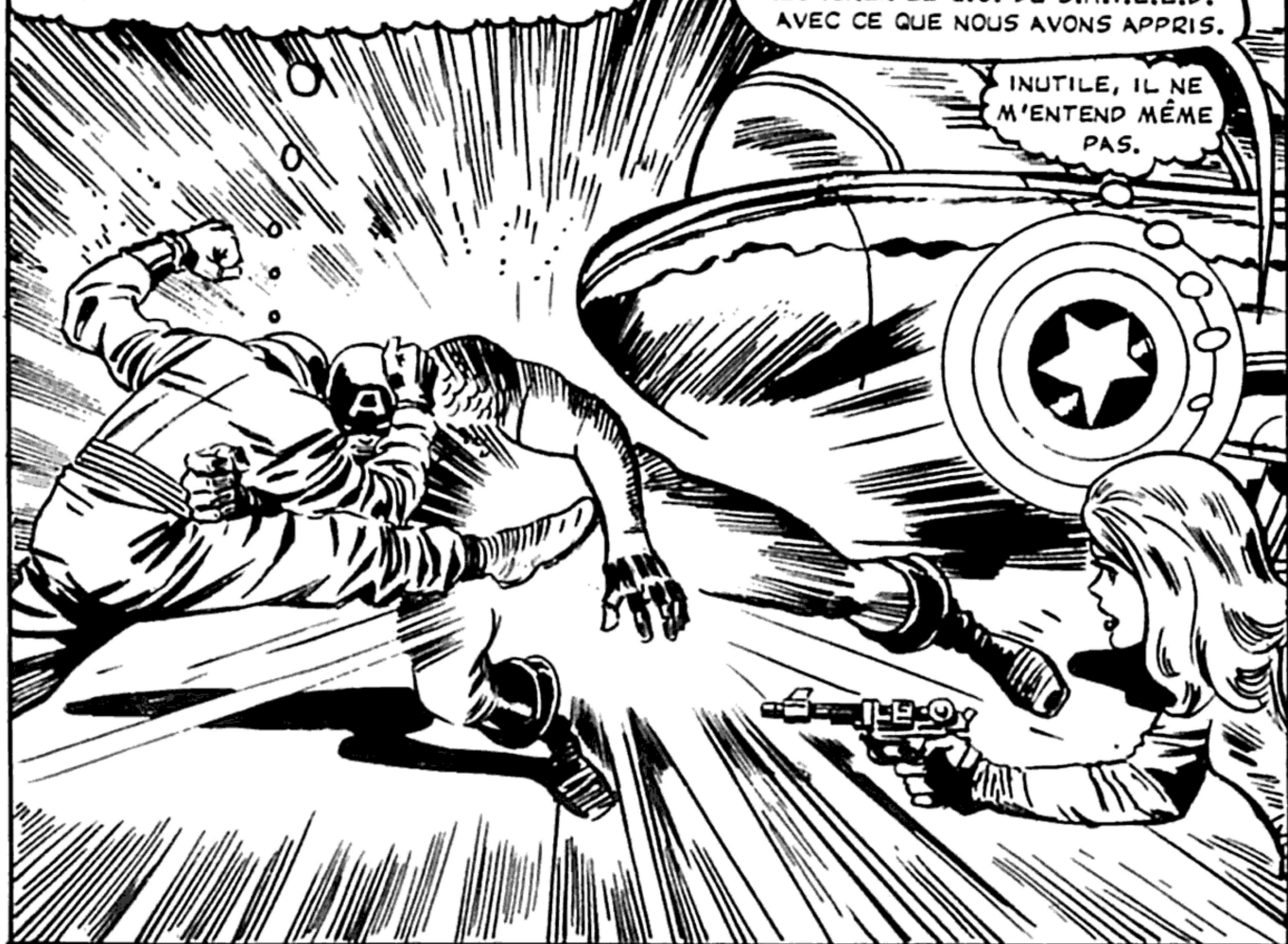
CRÂNE ÉCARLATE !



ATTENTION ! IL FAUT QUE CECI AIT L'AIR VRAI !
D'UN COUP DE PIED, JE PROJETTE AU LOIN SON
BOUCLIER. MAIS IL S'EN MOQUE TOTALEMENT.
IL N'A QU'UNE IDÉE : S'EMPARER DE MOI.

NE VOUS OCCUPEZ PAS DE
CRÂNE ÉCARLATE, STEVE ! À
L'AVION ! NOUS DEVONS
REGAGNER LE Q.G. DU S.H.I.E.L.D.
AVEC CE QUE NOUS AVONS APPRIS.

INUTILE, IL NE
M'ENTEND MÊME
PAS.



ARRIÈRE, ARRIÈRE,
IMBÉCILE DÉCADENT
ÉPRIS DE LIBERTÉ !

LES AUTRES
ARRIVENT... JE NE
POURRAI PAS LES
ARRÊTER BIEN
LONGTEMPS.



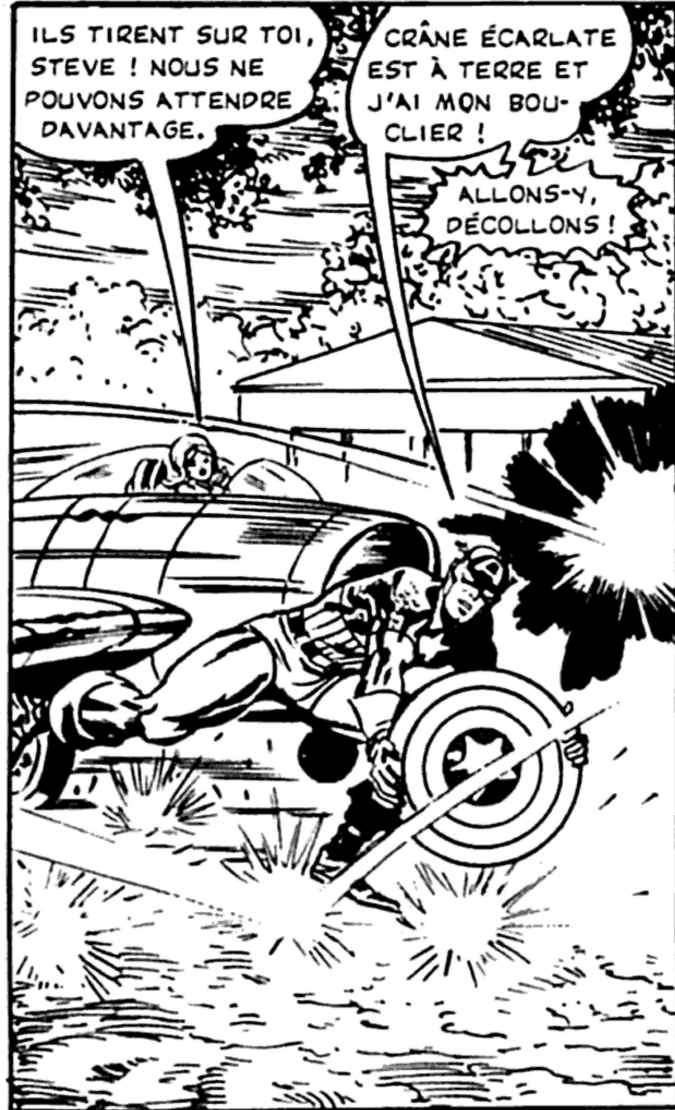
EN TOUTES CHOSES, JE SUIS TON
SUPÉRIEUR ! JE SUIS... UNHHH !

PAS ENCORE. IL
N'EST PAS ENCORE
CENSÉ ME
VAINCRE !

NON TU
NE L'ES
PAS !







QUELQUE TEMPS APRÈS.



27

QUI SONT À PRÉSENT CES ADVERSAIRES AUX POINGS
REDOUTABLES QU'AFFRONT NOTRE HÉROS ?



ET POURQUOI LUTTENT-ILS
SI DÉSESÉRÉMENT ?



PATIENCE, FIDÈLE LECTEUR... TOUT VOUS
SERA BIENTÔT RÉVÉLÉ !



(28)

D'AILLEURS, VOUS SAVEZ PAR EXPÉRIENCE QUE NOUS NE RÉSISTONS JAMAIS AU PLAISIR DE DESSINER UNE VÉRITABLE SCÈNE D'ACTION.



CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE NOUS VOUS PRÉSENTONS DES MANNEQUINS D'ENTRAÎNEMENT PSEUDO-VIVANTS.

ÇA VA COMME ÇA, CAPTAIN. LA SÉANCE EST TERMINÉE.

UNE FOIS DE PLUS, CAPTAIN AMERICA VIEN DE FAIRE LA PREUVE QU'UN HUMAIN SUPERBEMENT ENTRAÎNÉ PEUT VENIR À BOUT DES ROBOTS LES PLUS SOPHISTIQUÉS QU'ON PUISSE CONCEVOIR.



BEAU TRAVAIL, CAPTAIN. MAIS UN MOMENT, NOUS AVONS EU CHAUD POUR VOUS.

C'EST LA PLUS DURE DE TOUTES VOS SÉANCES, MAJOR. LES ANDROÏDES DU S.H.I.E.L.D. DEVIENNENT CHAQUE FOIS UN PEU PLUS DIFFICILES À BATTRE.



IL N'EMPÊCHE QUE LES RÉSULTATS SONT FORMIDABLES. VOUS DÉMONTREZ SANS CESSER QUE JAMAIS L'HOMME DE CHAIR ET DE SANG NE SERA CONTRAINT DE CÉDER LA PLACE À UN QUELCONQUE AUTOMATE, SI ÉVOLUÉ SOIT-IL.

TRÈS BIEN, LES GARS ! DEBOUT.



EFFACEZ DE VOS MÉMOIRES TOUTE PROGRAMMATION EXISTANTE. VIDEZ VOS MATRICES MAGNÉTIQUES EN ATTENDANT D'AUTRES INSTRUCTIONS.

AVEC DES CELLULES MÉMO-RIELLES VIDES, ILS NE SE SOU-VIENNENT MÊME PLUS DE MOI.



EN COLONNE PAR UN... EN AVANT... MARCHÉ !

ET VOILÀ, CAPTAIN. PENSEZ À VOUS PRÉSENTER À L'EXAMEN MÉDICAL AVANT DE PARTIR.

D'ACCORD, MAJOR.



JOLI TRAVAIL, VENGEUR. NOUS AVIONS TOUS PARIÉ SUR VOUS.

MERCI, SOLDAT. DE NOS JOURS, TOUS LES SUP-PORTERS SONT LES BIENVENUS.



TOUT PARTICULIÈREMENT AVEC CES BIZARRES MIGRAINES QUI ME TOURMENTENT SANS RAISON APPARENTE.

POUR QUELLE RAISON UN HOMME EN
PARFAITE CONDITION PHYSIQUE AURAIT-IL
SOUVENT MAL À LA TÊTE, DOC ?

LES MIGRAINES NE SONT QU'UN
AVERTISSEMENT INDICANT QUE
QUELQUE CHOSE NE VA PAS,
CAPTAIN.



ÉTANT DONNÉ QUE
VOTRE VIE MÊME
DÉPEND DE VOTRE
PARFAITE SANTÉ
NOUS FERIONS BIEN
DE VOUS EXAMINER
PLUS SOIGNEUSEMENT
QUE JAMAIS.

STEVE, TU AS ÉTÉ MERVEILLEUX FACE
À CES ROBOTS CONDITIONNÉS...OH...
IL SEMBLERAIT QUE J'ARRIVE AU
MAUVAIS MOMENT.

IL VA PASSER UN EXAMEN
MÉDICAL TRÈS COMPLET,
MLLE CARTER. SI VOUS LE
DÉSIREZ, VOUS POUVEZ
ATTENDRE DANS LE VESTI-
BULE.



TRÈS BIEN,
JE VAIS...
STEVE !
QU'Y A-T-IL ?
QU'AS-TU ?

...MA TÊTE... UNE
SOUFFRANCE...
PRESQUE INSUP-
PORTABLE !



ET, À DES CENTAINES DE KILOMÈTRES EN
MER, SUR L'ÎLE DES EXILÉS, REPAIRE DE
CRÂNE ÉCARLATE.

OÙ QU'IL PUISSE ÊTRE, CE NEURO-FOUET
ÉLECTRONIQUE VA METTRE EN ACTION
LE RUBAN NUCLÉAIRE QU'IL PORTE
ATTACHÉ À LA NUQUE.

CAR LE
MOMENT EST
VENU DE LE
RAMENER
ICI.



MAINTENANT QUE LE CIRCUIT EST MIS EN ROUTE, NOUS POUVONS À NOUVEAU AVOIR UN CONTACT VISUEL AVEC NOTRE ENNEMI. POUR CELA, NOUS SOMMES SIMPLEMENT BRANCHÉS SUR LE CIRCUIT DE SURVEILLANCE INTERNE TÉLÉVISÉ DU S.H.I.E.L.D.

MAINTENANT, J'ACTIONNE LE MICRO DE L'APPAREILLAGE ET NOUS AVONS AUSSI LA COMMUNICATION SONORE.



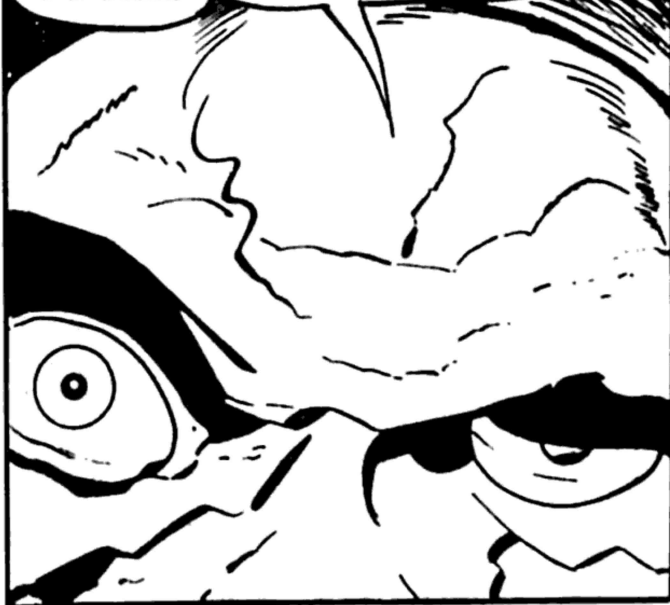
ICI CRÂNE ÉCARLATE, CAPTAIN AMERICA ! LORS DE NOTRE DERNIER COMBAT SUR L'ÎLE DES EXILÉS, J'AI IMPLANTÉ SUR VOTRE NUQUE UN RELAIS NUCLÉAIRE. MAINTENANT, GRÂCE À MON NEURO-FOUET TÉLÉ-COMMANDÉ, JE PEUX FAIRE DE VOUS MON SERVITEUR TOTAL. ET CE N'EST PAS TOUT.



LE RELAIS NUCLÉAIRE EST AUSSI UN DÉTONATEUR POUR UNE BOMBE-MINIA-TURE QUE MES AGENTS ONT POSÉE DANS LA CAPITALE DE VOTRE PAYS. SI VOUS FAITES LA MOINDRE TENTATIVE POUR ENLEVER LE RELAIS, WASHINGTON SERA TOTALEMENT ATOMISÉ.



BIEN QUE NOUS SOYONS DEPUIS LONGTEMPS DES ENNEMIS, VOUS SAVEZ QUE CRÂNE ÉCARLATE NE MENT PAS. VOICI MAINTENANT MON PREMIER ORDRE... J'EXIGE QUE VOUS REVENIEZ IMMÉDIATEMENT À L'ÎLE DES EXILÉS POUR Y LIVRER VOTRE DERNIÈRE BATAILLE.



EXCELLENCE, ÉTAIT-IL BIEN SAGE DE RÉVÉLER TANT DE CHOSSES ?

NE SOYEZ PAS STUPIDE, GRUNNING. NOUS AVONS TOUS LES ATOUTS EN MAIN ET ILS NE PEUVENT RIEN FAIRE.



MAIS N'EST-CE PAS AINSI QUE NOUS AVONS PERDU LA SECONDE GUERRE MONDIALE, EN SOUS-ESTIMANT LE COURAGE ET LE TALENT DES HOMMES LIBRES ?

NON, C'EST PARCE QU'ON NE M'A PAS ÉCOUTÉ.

À PRÉSENT, CRÂNE ÉCARLATE COMMANDE TOTALEMENT. ET MON MAÎTRE-PLAN N'ADMET PAS LA POSSIBILITÉ DE L'ÉCHEC. LA DÉFAITE DE CAPTAIN AMERICA SERA LE SIGNAL DE LA PLUS GRANDE ATTAQUE CONTRE LA LIBERTÉ QUE LES HOMMES AIENT JAMAIS VUE.



QUAND J'EN AURAI FINI, JE SERAI LE MAÎTRE DU MONDE.

VOYEZ COMMENT NOS SECTIONS D'ASSAUT MANŒUVRENT AVEC PRÉCISION JOUR APRÈS JOUR DANS L'ATTENTE DU GLORIEUX MOMENT OÙ NOUS COUVRIRONS DE NOUVEAU LA TERRE DE NOTRE OMBRE. SOUVENEZ-VOUS DE MES PAROLES, GRUNNING... CRÂNE ÉCARLATE RÉUSSIRA.





APRÈS LE CATACLYSME NUCLEAIRE, UN DEMI-DIEU SURGIT, PRÊT À DEFENDRE LES RESCAPES DE L'HUMANITE

HERCULE

MIEUX QU'UNE PAGE D'HISTOIRE, UNE PUBLICATION TOUT ENTIÈRE AU SERVICE DE L'ANTICIPATION

Bandes dessinées en vente chez votre marchand de journaux.

COLLECTION FLASH

JE N'AI SOIF DE RIEN
D'AUTRE QUE DE COM-
PARER SA FORCE À
LA MIENNE.

VOUS DEVREZ ATTENDRE VOTRE
TOUR, BALDINI. CHACUN DE NOUS
DÉSIRE TOUT AUTANT QUE VOUS
SE BATTRE AVEC CAPTAIN AMERICA.

ET CHACUN DE NOUS
AIDERA À LE PROVO-
QUER, HEIN GRUNNING ?

OCCUPEZ-
VOUS DE
VOTRE JEU,
KRUSHKI.

RAPPELEZ-
VOUS VOTRE
PROMESSE,
CRÂNE ÉCARLATE.
JE DOIS ÊTRE
LE PREMIER À
L'ATTAQUER.

POURQUOI
NE PAS
NOUS PAR-
TAGER LA
TERRE TOUT
DE SUITE...

PATIENCE, MON
LOYAL SUJET...
PATIENCE. TOUT
EST PRÊT, TOUT
SE DÉROULE
EXACTEMENT
COMME PRÉVU.

CEPENDANT, AUX ÉTATS-UNIS...

CETTE PARTIE AU MOINS DE L'HISTOIRE DE CRÂNE ÉCARLATE EST EXACTE. UNE BANDE RADIO-ACTIVE EST EFFECTIVEMENT IMPLANTÉE DANS VOTRE NUQUE, CAPTAIN. ELLE EST ÉLECTRONIQUEMENT CONTRÔLÉE.

ALORS IL EST FORT POSSIBLE QUE SON RETRAIT PROVOQUE L'EXPLOSION D'UNE BOMBE ATOMIQUE DÉPOSÉE À WASHINGTON, EN ADMETTANT QUE CELLE-CI EXISTE.

ELLE EXISTE, STEVE. MON APPEL AU S.H.I.E.L.D. VIENT DE LE CONFIRMER...

...LES HOMMES DE FURY L'ONT LOCALISÉE. ELLE EST SOIGNEUSEMENT CACHÉE DANS UN IMMEUBLE DE LA DÉFENSE. CRÂNE ÉCARLATE DOIT AVOIR DES AGENTS INFILTRÉS PARTOUT.

CE QUI VEUT DIRE QUE NOUS NE POUVONS LUI RETIRER CE RUBAN NUCLÉAIRE DE CRAINTE DE FAIRE EXPLOSER LA BOMBE.

MAIS TANT QU'IL LE CONSERVERA IMPLANTÉ SUR SA NUQUE, STEVE SERA VIRTUELLEMENT LE SERVITEUR DE CRÂNE ÉCARLATE.

À MOINS QUE LE S.H.I.E.L.D. NE TROUVE UN MOYEN DE NEUTRALISER LA BOMBE.

NOUS SAVONS TOUS LES DEUX CE QUE JE DOIS FAIRE.

TU VEUX DIRE... RETOURNER À L'ÎLE DES EXILÉS.

JE N'AI PAS LE CHOIX.

C'EST CE QU'IL VEUT... CE QU'IL ATTEND.
C'EST SA CHANCE DE ME VAINCRE ENFIN.
IL SAIT QUE NOUS N'OSERONS PAS BOMBAR-
DER L'ÎLE TANT QUE JE PORTERAI CE
RUBAN-RELAIS QUI MENACE NOTRE
CAPITALE.

MAIS... C'EST TRÈS
DANGEREUX !



OUI MAIS
CE QUI EST
EN JEU EST
PLUS IMPOR-
TANT QUE
TOUT.

ALORS NOTRE SEUL
ESPOIR EST QUE LES
SAVANTS DU S.H.I.E.L.D.
TROUVENT UN MOYEN DE
DÉSAMORCER LA BOMBE
AVANT QU'IL NE SOIT
TROP TARD. MAIS COM-
MENT Y PARVIEN-
DRAIENT-ILS... ASSEZ
VITE POUR TE
SAUVER ?



MÊME LE VAILLANT CAPTAIN AMERICA N'A
PAS DE RÉPONSE À PROPOSER À SHARON
CARTER. ILS SE SÉPARENT TRÈS VITE, DANS
UN SILENCE TENDU ET, PEU APRÈS...

NOTRE RADAR SIGNALE
UN PETIT ENGIN DE
SURFACE QUI
APPROCHE.

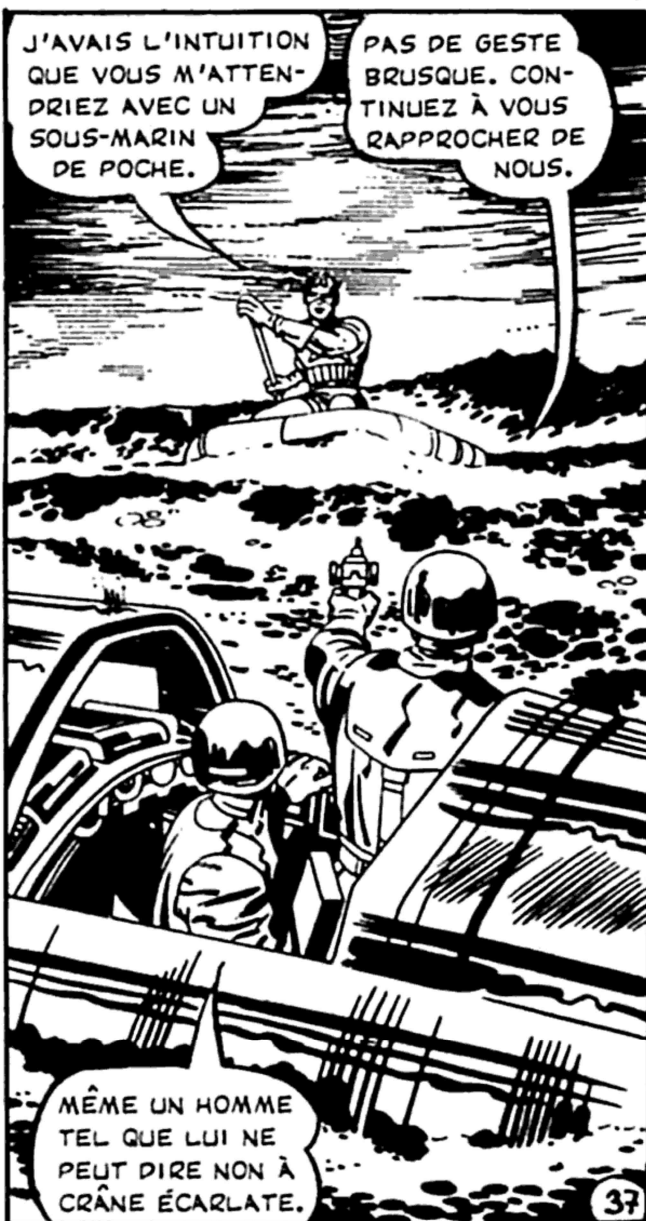
C'EST PROBA-
BLEMENT LUI QUI
RÉPOND À L'APPEL
DU MAÎTRE.

FAISONS
SURFACE ET
EMPARONS-
NOUS DU
PRISONNIER.



J'AVAIS L'INTUITION
QUE VOUS M'ATTEN-
DRIEZ AVEC UN
SOUS-MARIN
DE POCHE.

PAS DE GESTE
BRUSQUE. CON-
TINUEZ À VOUS
RAPPROCHER DE
NOUS.



MÊME UN HOMME
TEL QUE LUI NE
PEUT DIRE NON À
CRÂNE ÉCARLATE.

37

TANT QUE VOUS PORTEREZ CE RELAIS
NUCLÉAIRE, IL VAUT MIEUX NE PAS NOUS
RÉSISTER. LE MAÎTRE TRIOMPHE
ENFIN.

NE TE PRESSE PAS POUR
PARLER LÀ-DESSUS, MON
GARÇON.



BAH ! MAINTENANT, TES BRAVAPES NE
NOUS IMPRESSIONNENT PLUS. REGARDE-
TOI ! TU ES INCAPABLE DE FAIRE AUTRE
CHOSE QUE D'OBEÏR À TOUS NOS ORDRES.
LE GRAND CAPTAIN AMERICA N'EST PLUS
RIEN QU'UN INSTRUMENT.

FAIS TON DISCOURS ET FINIS-
SONS-EN. DEPUIS LA NUIT DES
TEMPS, LE CHACAL PEUT SE
MOQUER DU LION. MAIS C'EST
TOUJOURS UN LION QU'IL A EN
FACE DE LUI.



BAH ! UN LION,
HA, HA, LAISSE-
MOI RIRE !

SILENCE !
NOUS ENTRONS
DANS LE LAGON DE
L'ÎLE DES EXILÉS.



ENFIN, LE MOMENT DE SUPRÊME
TRIOMPHE SI LONGTEMPS ATTENDU
EST ARRIVÉ. ILS ONT CAPTURÉ
CAPTAIN AMERICA ET ILS ME
L'AMÈNENT.



QUELQUES SECONDES PLUS TARD, UNE CONFRONTATION DRAMATIQUE A LIEU.

ALORS, MAINTENANT À NOUS DEUX.

SI J'ARRIVE À L'EMPOIGNER...



MAINTENANT ! C'EST SANS DOUTE MA SEULE CHANCE.

PAUVRE FOU ! JE M'ATTENDAIS À CE QUE TU FASSES CELA !



C'EST POURQUOI J'AVAIS EN MAIN MON NEURO-FOUET !



CETTE FOIS, IL N'Y AURA PLUS POUR TOI D'ÉVASION. CET INSTANT APPARTIENT À CRÂNE ÉCARLATE.



MAIS, ALORS QUE LE SUPER-BANDIT SE RÉJOUIT DE SON TRIOMPHE.

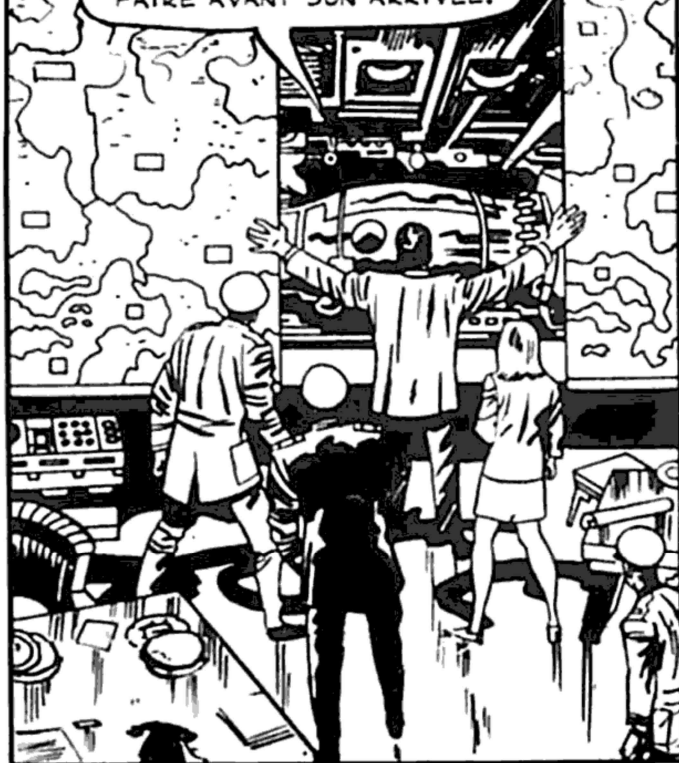
QU'EST-CE QUE NOUS
ATTENDONS, COLONEL ?
POURQUOI NE PAS LA
DÉSAMORCER ?

CE N'EST PAS SI
FACILE, FILLETTE.
ELLE EST CONÇUE
POUR ÉCLATER AU
MOINDRE CONTACT.

C'EST POUR CELA QUE LES
HOMMES DE CRÂNE ÉCARLATE
L'ONT CACHÉE DANS UN
ENDROIT AUSSI ÉVIDENT. ILS
SE MOQUAIENT QUE NOUS LA
TROUVIONS OU PAS, CAR ILS
SE DISENT QUE NOUS NE POU-
VONS RIEN Y FAIRE.



AUTANT FERMER LES PANNEAUX MURAUX
POUR QUE PERSONNE NE TOUCHE À CE
MAUDIT ENGIN. J'AI ENVOYÉ CHERCHER
TONY STARK. NOUS NE POUVONS RIEN
FAIRE AVANT SON ARRIVÉE.



TANT QUE CETTE BOMBE N'EST PAS
DÉSAMORCÉE, CAPTAIN AMERICA NE
PEUT ENLEVER LE RELAIS QU'IL PORTE
À LA NUQUE. CE QUI VEUT DIRE QU'IL
EST LIVRÉ SANS DÉFENSE À CRÂNE
ÉCARLATE ET À SA CLIQUE.

ESSAYEZ DONC PLUTÔT DE ME
DIRE QUELQUE CHOSE QUE
J'IGNORE, PETITE.





COMME PROMIS, MESSIEURS,
VOICI NOTRE INVITÉ SI LONG-
TEMPS ATTENDU, L'ESTIMABLE
CAPTAIN AMERICA.

J'ESPÈRE QUE
VOUS NE L'AVEZ
PAS TROP
BOUSCULÉ

OUI. IL LUI FAUDRA TOUTE
SA FORCE POUR NOUS AFFRON-
TER L'UN APRÈS L'AUTRE.



NE VOUS INQUIÉTEZ PAS. PLUS QU'À
CESSER D'ACTIVER LE NEURO-FOUET ET
IL REDEVIENT NORMAL.

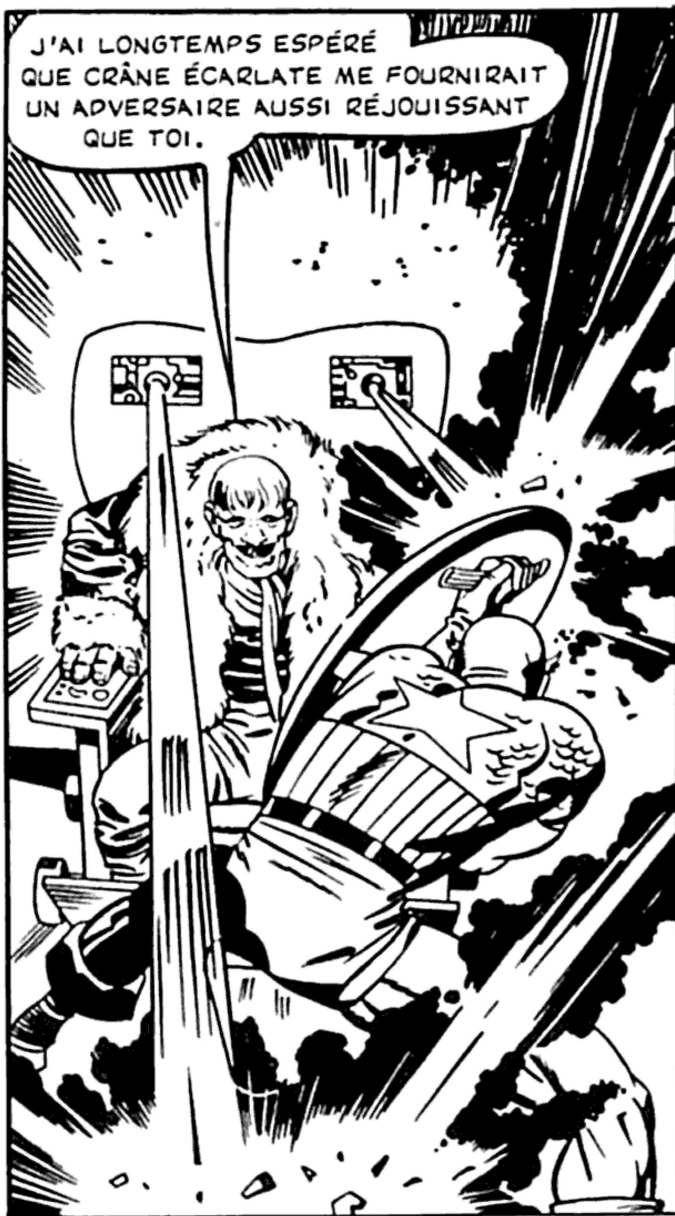
BIEN, BIEN. C'EST DONC CONTRE MOI
QU'IL SE BATTRA EN PREMIER.

QUOI ! JE SUIS CENSÉ
OPPOSER MA FORCE
À CELLE D'UN
INFIRME SÉNILE ?

IMBÉCILE
AMÉRICAIN,
TU VAS AVOIR
UNE FAMEUSE
SURPRISE.

LES BOUTONS DE COMMANDE DE
MA CHAISE ME DONNENT UNE PUIS-
SANCE BIEN SUPÉRIEURE À LA
TIENNE.

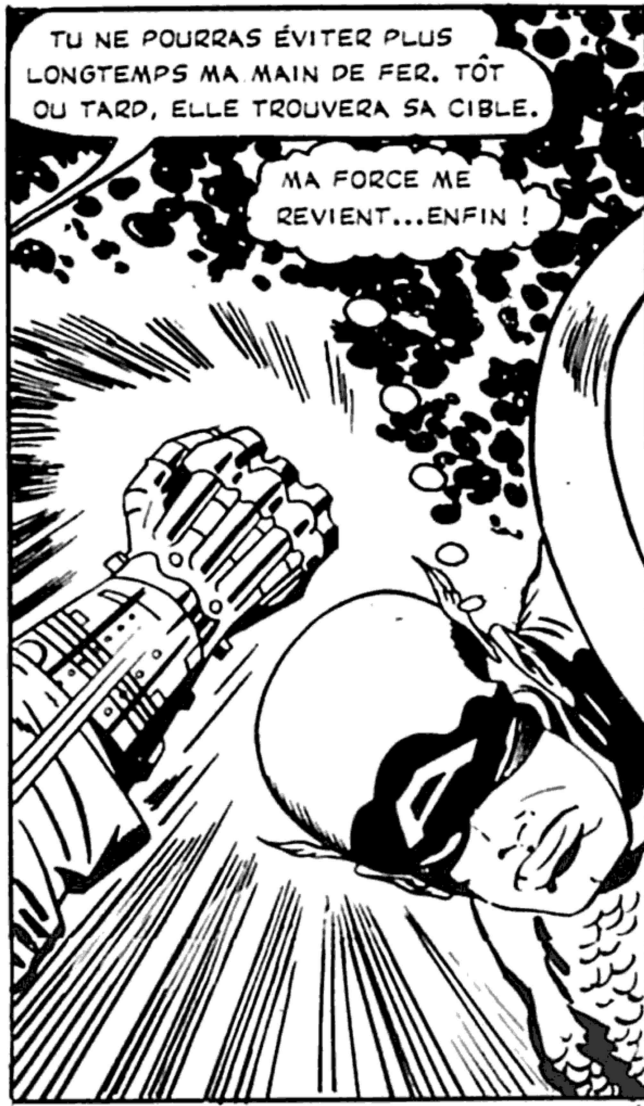








JE NE VEUX RIEN POUR
AMORTIR LE CONTACT ENTRE
MOI ET CE MAUDIT VENGEUR !



TU NE POURRAS ÉVITER PLUS
LONGTEMPS MA MAIN DE FER. TÔT
OU TARD, ELLE TROUVERA SA CIBLE.

MA FORCE ME
REVIENT...ENFIN !



QUOI ... ?

HAUPTMAN MAIN-DE-FER !
DANS LE PASSÉ, SA MAIN
DE FER N'A TROUVÉ QUE
TROP SOUVENT UNE CIBLE.

MAINTENANT,
SI JE PEUX
FRAPPER
ENCORE...



...CE SERA SUR
GRUNNING !



D'AUTRES L'ONT DÉJÀ DIT... D'AUTRES
ONT DÉJÀ ESSAYÉ... L'ENNUI, C'EST QUE
TOUS ONT ÉCHOUÉ...



...EXACTEMENT
COMME TOI !



JUSQU'À MAINTENANT, TU N'AS AFFRONTÉ
QUE DES AMATEURS. IL EST DONC TEMPS
D'OPPOSER TES MÉDIOCRES TALENTS
À BALDINI.

SI TU ES SI BRAVE,
POURQUOI ES-TU RESTÉ CACHÉ
DURANT TOUTES CES ANNÉES ?



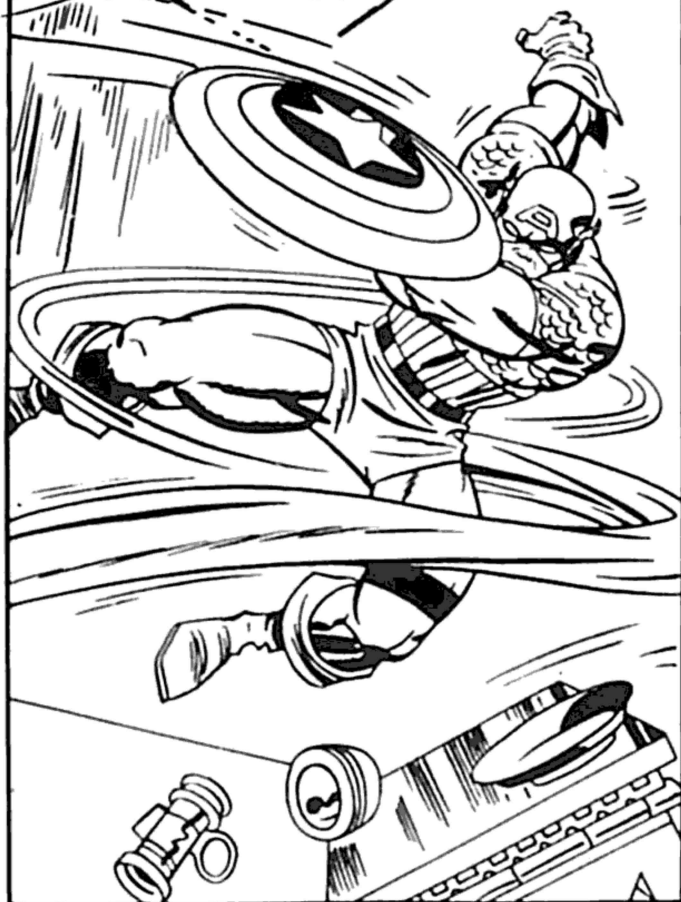
QU'EST-CE DONC
QUI TE REND SUPÉ-
RIEUR À TOUS CES
BANDITS ORDI-
NAIRES ?

MA TERRIBLE
ÉCHARPE QUI
JUSQU'ICI NE
M'A JAMAIS
DÉÇU !

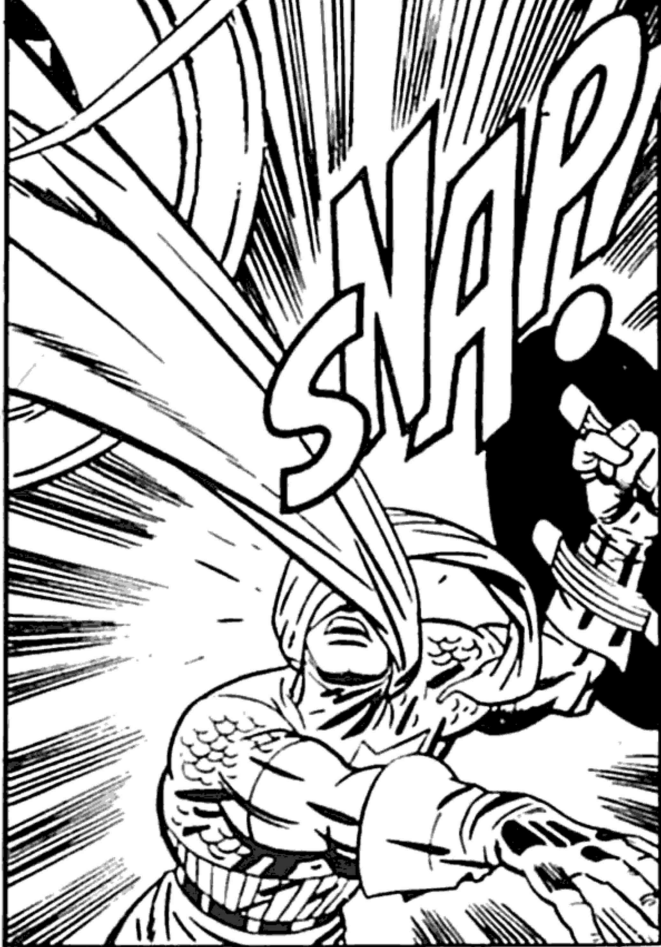
IL EST PLUS RAPIDE
QUE PRÉVU. IL A FEINTÉ
AU VISAGE POUR ATTA-
QUER À MA TAILLE.



COMME IL EST FACILE DE TE
DÉSORIENTER... SIMPLEMENT EN
TIRANT SUR MON ÉCHARPE CE QUI
TE FAIT TOURNER À LA FAÇON
D'UNE TOUPIE !



ET UNE NOUVELLE ET SOUDAINES
MANŒUVRE TE REND INCAPABLE
DE VOIR TON ADVERSAIRE !



C'EST PRESQUE TROP FACILE ! PLUS
QU'À FAIRE AVEC L'ÉCHARPE QUELQUES
ÉNORMES NOEUDS !

LAISSEZ M'EN
UN PEU.



FAITES VITE, BALDINI, AVANT QUE
SA VISION NE LUI REVienne.

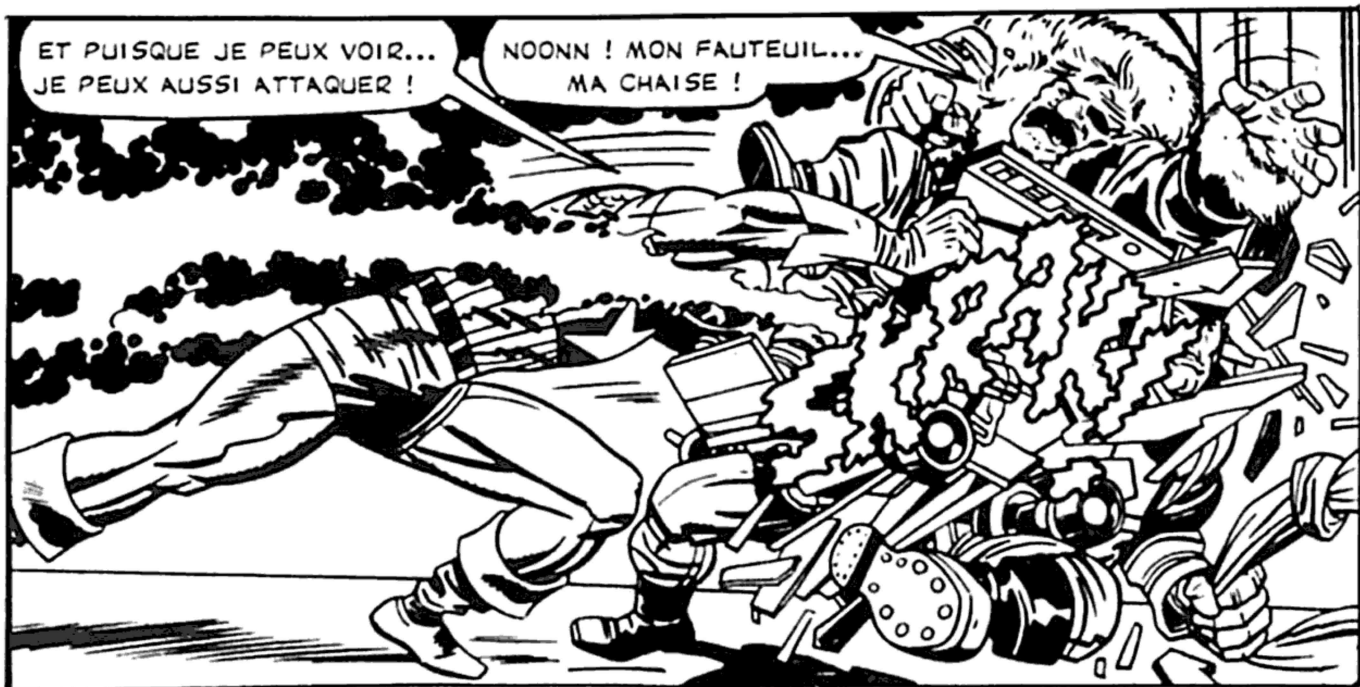




IL A DÉPLACÉ SON POIDS
SUR L'AUTRE PIED, MON
COUP N'A FAIT QUE
L'EFFLEURER.



ET PIS ENCORE POUR
TOI, BALDINI. MAINTENANT,
J'Y VOIS !



ET PUISQUE JE PEUX VOIR...
JE PEUX AUSSI ATTAQUER !

NOONN ! MON FAUTEUIL...
MA CHAISE !



MAINTENANT,
IL CONVIENT
D'AGIR PLUS
VITE QUE JAMAIS.
JE DOIS FAIRE
LE MAXIMUM DE
DÉGÂTS AVANT QUE
CRÂNE ÉCARLATE
UTILISE SON
NEURO-FOUET.





AU BASSIN D'ÉVASION... VITE !
DU MOMENT QUE NOUS PARVENONS À
FUIR SANS MAL, NOUS POURRONS
CONTRE-ATTAQUER QUAND ILS S'Y
ATTENDRONT LE MOINS.

NOUS N'AURIONS
PAS DÛ JOUER
AUSSI LONG-
TEMPS AVEC
LUI.

MAIS IL NE NOUS CAUSERA
PLUS D'ENNUIS. CETTE
DERNIÈRE DÉCHARGE VA...

NON ! PAS ENCORE CE
MAUDIT BOUCLIER !

À LA FAÇON DONT ILS DÉTALENT, FURY
A DÛ LANCER DANS SON INVASION
TOUS LES HOMMES DONT IL DISPOSE.
MAIS OÙ SONT-ILS PASSÉS ? PEUT-ÊTRE
QUE JE PEUX ENCORE LES ARRÊTER.



NON ! J'ARRIVE TROP TARD. LUI ET
LES AUTRES SONT PARVENUS À LEUR
SOUS-MARIN DE POCHE JUSTE À TEMPS.
ILS ABANDONNENT LEURS PROPRES
HOMMES EN LEUR LAISSANT PAYER
LA CASSE. ÇA NE LES PRÉOCCUPE
MÊME PAS.







ENFIN...
JE PEUX
ENLEVER
CETTE
HORRIBLE
CHOSE.

DÈS QUE LA BOMBE A
ÉTÉ DÉSAMORCÉE, LE
CONTACT ÉLECTRONIQUE
A ÉTÉ ROMPU. IL NE
FONCTIONNE MAINTENANT
PLUS. CRÂNE ÉCARLATE NE PEUT
PLUS TE CONTRÔLER.



C'EST PRESQUE MIEUX QUE TOUT CE QUE
J'OSAIS ESPÉRER. CRÂNE ÉCARLATE EST
BATTU ET TU ES SAUVÉ.

MAIS IL N'EST PAS FINI. IL
PEUT ATTAQUER À NOUVEAU
DIEU SAIT QUAND.

PAR ICI,
CAPORAL.
PASSEZ-
MOI CE
DRAPEAU.



QUE CECI SOIT UNE LEÇON POUR
TOUS CEUX QUI DOUBTENT, QUI
RAILLENT, QUI CROIENT QUE LES
DÉMOCRATIES ONT PERDU LEUR
DÉTERMINATION.

PARTOUT OÙ RENAÎT L'OMBRE MENAÇANTE
DE LA TYRANIE... L'ESPRIT FIER ET RÉSOLU
DES HOMMES LIBRES LA CHASSERA DE NOS
RIVAGES.

FIN

UNE EQUIPE SANS REPROCHE, C'EST LES FAUCONS. UN CHEF SANS PEUR C'EST FAUCON NOIR. BRAVANT TOUS LES DANGERS, ILS SE LANCENT DANS L'INCONNU ET DÉMÈLENT LES INSONDABLES MYSTÈRES QUI S'OFFRENT À EUX.

AUCON NOIR

TOUT UN GROUPE VIT
POUR VOUS DES AVEN-
TURES INCROYABLES
DANS FAUCON NOIR,
UNE PUBLICATION DE
BANDES DESSINÉES EN
VENTE CHEZ TOUS LES
MARCHANDS DE
JOURNAUX.



LA DÉFAITE D'ODIN



RAMPOK, LE ROI QUI A OSÉ DÉFIÉ LA LOI D'ODIN PENDANT DES ANNÉES ! RAMPOK LE ROI DONT LES LÉGIONS ONT LONGTEMPS COMBATTU CELLES D'ASGARD ! RAMPOK LE REBELLE N'EST PLUS. À PRÉSENT SON FILS, LE PRINCE RIVVAK REPREND LA LUTTE.

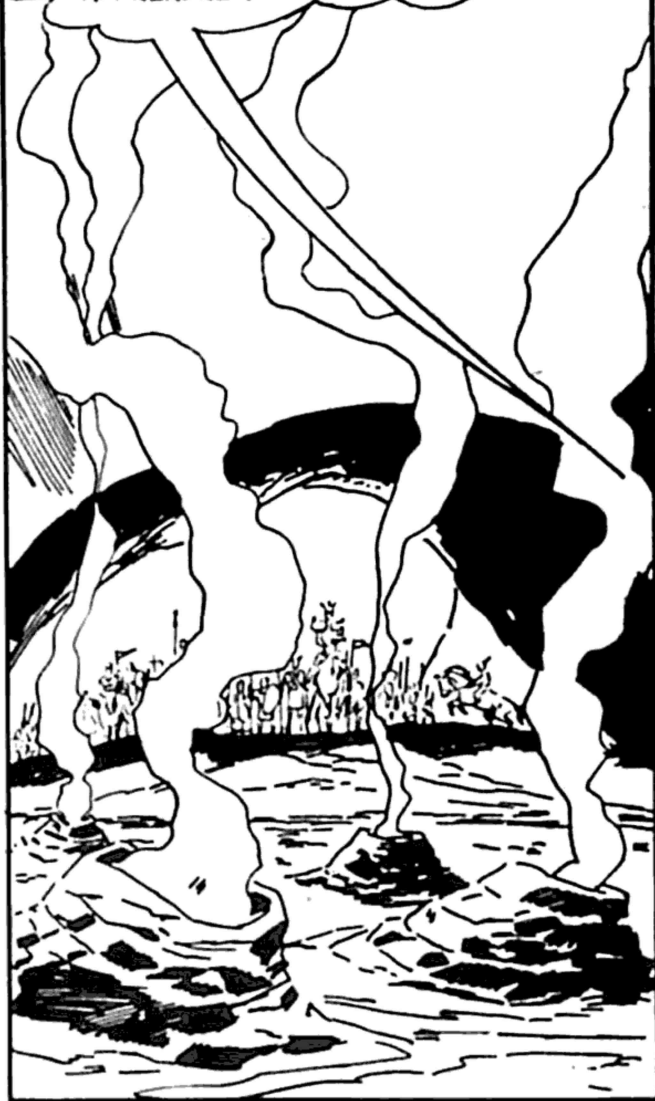
NOUS ATTAQUERONS L'ARMÉE DU PRINCE RIVVAK EN TÊTE. À MON COMMANDEMENT NOUS CHARGERONS À TRAVERS LA PLAINE DE FEU.

MAIS, TRÈS HONORÉ PÈRE, POURQUOI LES ATTAQUER OÙ ILS SONT LES PLUS FORTS ? POURQUOI NE PAS ATTAQUER LEUR FLANC ?

SILENCE ! J'AI PARLÉ !



REGARDE, ILS ATTENDENT DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PLAINE. ILS PENSENT QUE JE N'AI PAS LE COURAGE DE LA TRAVERSER POUR UN ASSAUT DE FACE. EH BIEN, RIVVAK A BEAUCOUP À APPRENDRE !



QUANT AU PRINCE RIVVAK, IL FAIT FACE À SON PREMIER COMBAT À LA TÊTE DE SES LÉGIONS.

NOTRE PRINCE EST BLANC COMME UN LINGE ! JE PENSE QU'IL N'A PAS DE CRAN POUR LA BATAILLE À VENIR.

JE SUIS MALADE DE PEUR À LA PENSÉE DE COMBATTRE LES GUERRIERS D'ODIN. CEPENDANT JE NE DOIS PAS FAILLIR À MON DEVOIR.

OFFICIERS, VOTRE JUGEMENT EST PROCHE.





ET DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA VASTE PLAINE DE FEU.

CHARGEZ !



MAIS AVANT QUE LES DEUX ARMÉES PUISSENT SE RENCONTRER, LES MARMITES DE GÉANTS BOUILLONNANT SOUS LEURS PIEDS ENTRENT SOUDAIN EN ÉRUPTION TANDIS QUE DE GIGANTESQUES GEYSERS DE FLAMMES JAILLISSENT VERS LE CIEL.

PRENEZ GARDE À VOS MONTURES, GENS D'ASGARD ! ELLES NE SONT PAS IMMORTELLES COMME NOUS LE SOMMES ! IL NE FAUT PAS QUE LES FLAMMES LES TOUCHENT.



DES GEYSERS FURIEUX JAILLISSENT PARTOUT OÙ NOUS POSONS LES PIEDS COMME S'ILS AVAIENT UNE VOLONTÉ PROPRE.

MAIS AUCUN N'APPARAÎT DEVANT LES GUERRIERS DE RIVVAK.



AUCUNE ARME DANS TOUT L'UNIVERS NE POURRAIT NOUS FAIRE REBROUSSER CHEMIN MAIS NOUS N'OSONS PAS METTRE EN DANGER NOS VAILLANTES MONTURES.

TROMPETTE, POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS L'AVÈNEMENT DE L'HOMME, SONNEZ LA RETRAITE !



PRÉSENT INCAPABLES D'EN CROIRE LEURS OREILLES LES LÉGIONS ÉTONNÉES D'ODIN RÉPONDENT AU TRISTE APPEL DE LA TROMPETTE, BATTANT EN RETRAITE ET REPRENANT LE CHEMIN D'ASGARD !

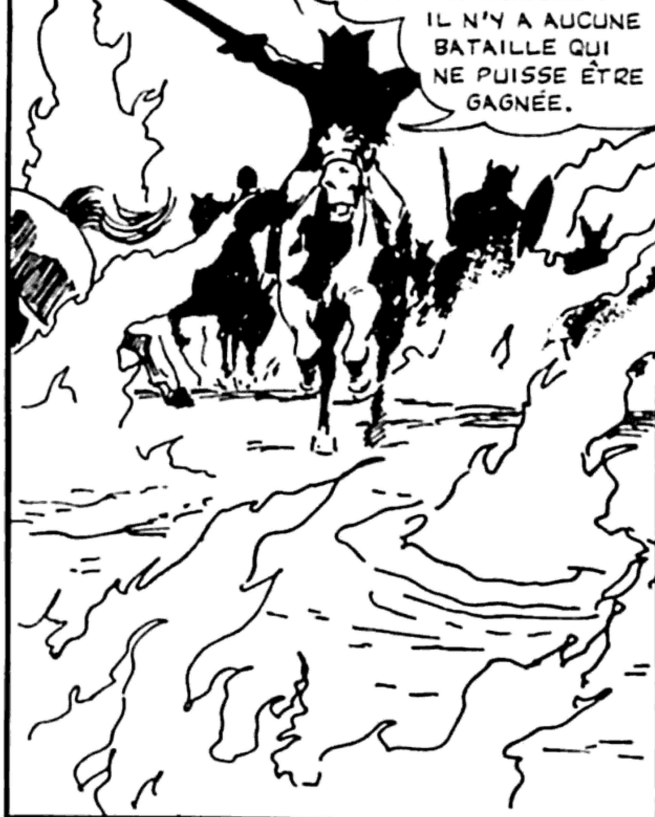


TANDIS QUE LE JEUNE PRINCE, ROUGISSANT DE SON TRIOMPHE LES POURSUIT JUSQU'AU BORD DES GEYSERS DE FLAMMES.

FUYEZ, SOLDATS D'ASGARD ! MÉME LA NATURE CONSPIRE CONTRE VOUS !

PLUS JAMAIS JE NE TREMBLERAI DE PEUR DEVANT UN ADVERSAIRE CAR À PRÉSENT JE SAIS QUE PERSONNE N'EST INVINCIBLE !

IL N'Y A AUCUNE BATAILLE QUI NE PUISSE ÊTRE GAGNÉE.



VIVE L'INTÉPIDE RIVVAK ! VIVE NOTRE PRINCE !

RIVVAK L'INTÉPIDE A FAIT REBROUSER CHEMIN AU PUISSANT ODIN.

MES HOMMES M'ACCLAMENT. Désormais on me nommera RIVVAK L'INTÉPIDE.



PENDANT CE TEMPS QUE DEVIENNENT LES
GUERRIERS D'ASGARD AUX CŒURS LOURDS ?

NOBLE PÈRE, UNE SIMPLE FORMULE MAGIQUE
DE TA PART AURAIT CALMÉ LES GEYSERS DE
FLAMMES. SI TU AVAIS DONNÉ L'ORDRE DE
CONTOURNER LA PLAINE DE FEU...

ET POURTANT J'AI
CHOISI DE NE PAS DON-
NER UN TEL ORDRE...

...CAR SOUVIENS-
TOI, MON VAILLANT
FILS, QUE JE SUIS
ODIN, LE TOUT-PUIS-
SANT. MAIS JE SUIS
AUSSI ODIN, LE SAGE !
LA BATAILLE S'EST
TERMINÉE COMME
J'AI SOUHAITÉ
QU'ELLE SE TER-
MINE.

IL FAUDRA QU'IL Y AIT TOUJOURS DES
HOMMES QUI AURONT LE FEU DE LA RÉVOLTE
DANS LE SANG. IL FAUDRA QU'IL Y AIT TOU-
JOURS DES HOMMES QUI OSERONT COMBAT-
TRE UN ENNEMI INVINCIBLE. C'EST SEULE-
MENT AINSI QUE LA RACE
HUMAINE DEMEURERA
FORTE ET COURAGEUSE.

JE PENSE QUE JE
COMMENCE À
COMPRENDRE,
PÈRE.

IL EST BON QUE LA LÉGENDE DISE QU'UN JOUR ODIN
LUI-MÊME A BATTU EN RETRAITE. CAR LES HOMMES
NE DOIVENT JAMAIS PENSER QU'UNE CAUSE EST
DÉSESPÉRÉE, LES HOMMES NE DOIVENT
JAMAIS PENSER QU'UN ADVER-
SAIRE NE PEUT ÊTRE
VAINCU.

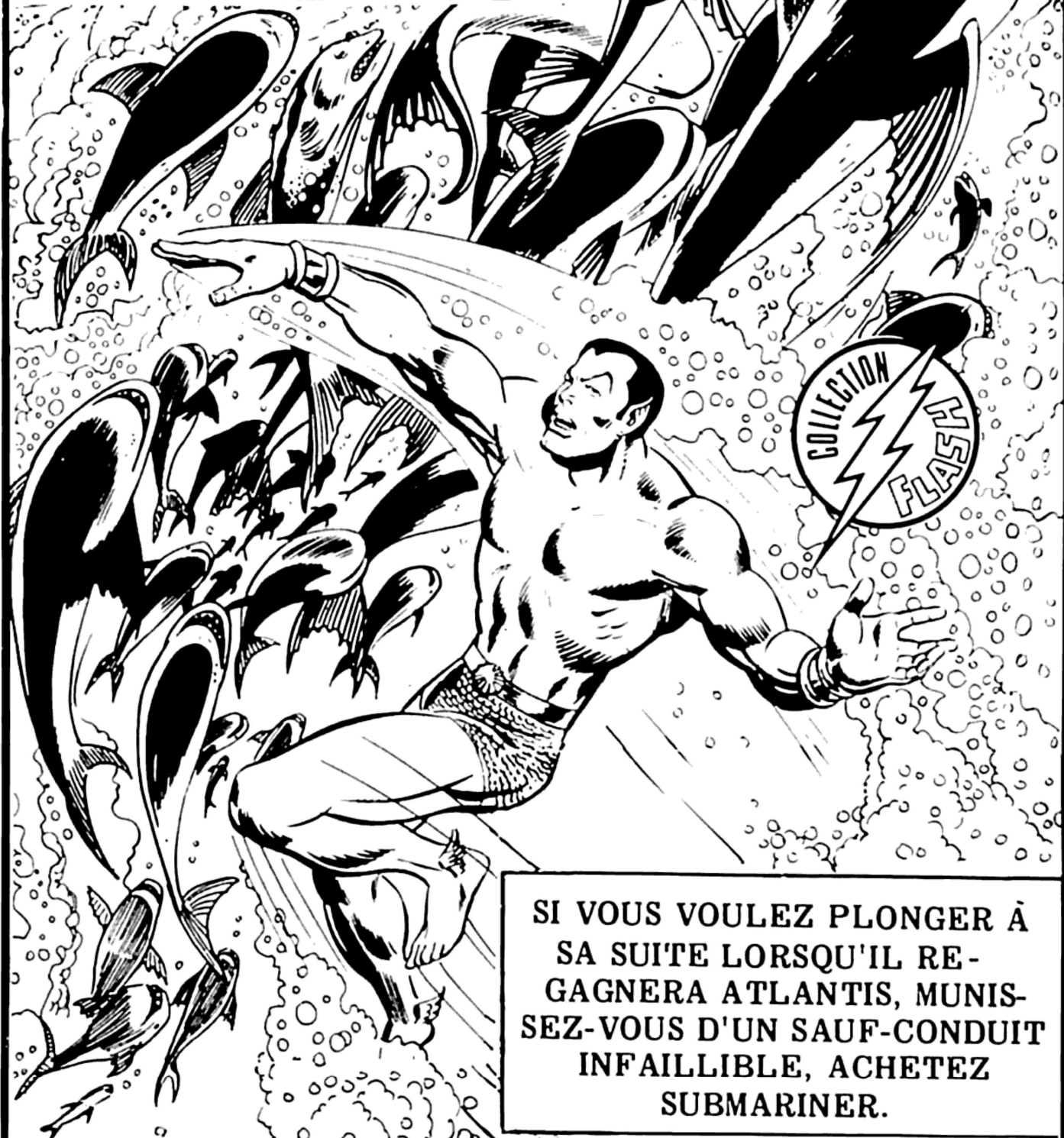
JE PRIE QU'UN JOUR
LES HOMMES ACCLAMENT TA
SAGESSE COMME ILS ACCLA-
MENT TA PUISSANCE, MON
TRÈS NOBLE PÈRE.

AINSI APPRENNONS-NOUS QU'IL EXISTE PLUSIEURS FAÇONS DE PARVENIR À LA VICTOIRE, PLUSIEURS
FAÇONS D'ATTEINDRE UN BUT. DANS LE CAS D'ODIN, SEIGNEUR D'ASGARD, SON DESSEIN ÉTAIT
D'AIDER L'HUMANITÉ ET SEULS CEUX QUI SONT VRAIMENT FORTS ET VRAIMENT COURAGEUX POUR-
RONT OSER PERDRE UNE BATAILLE POUR ENFIN REMPORTER LA VICTOIRE.

FIN

SURGISSANT DES ABYSSES, LE ROI DE L'ATLANTIDE VIENT
CONQUÉRIR LE MONDE DE LA SURFACE. CERTAINS LE CRAI-
GNENT, D'AUTRES L'ADMIRENT. ON LE
SURNOMME . . .

SUBMARINER



SI VOUS VOULEZ PLONGER À
SA SUITE LORSQU'IL RE-
GAGNERA ATLANTIS, MUNIS-
SEZ-VOUS D'UN SAUF-CONDUIT
INFAILLIBLE, ACHETEZ
SUBMARINER.

Une publication de bandes dessinées
en vente chez tous les marchands
de journaux.



JE M'ARRÊTE
JUSTE QUELQUES
MILLIONIÈMES DE SE-
CONDE POUR VOUS
AVERTIR QUE LA COL-
LECTION FLASH A
MAINTENANT
9 TITRES,

FLASH



MP

FAUCON NOIR



**GREEN
LANTERN**



BIG BOSS

HERCULE

KING COBRA

COSMOS

HULK

SUBMARINER